

OBE

O. La quinzième lettre de l'Alphabet, et la quatrième des voyelles.

Il est substantif masculin. *Un grand O. Un petit o. Former un o. Arrondir un o.*

On dit proverbialement d'un homme qu'on regarde comme inutile, et qui n'est propre à rien, que *C'est un o en chiffre.*

O, avec l'accent circonflexe, est une interjection qui sert à marquer diverses passions, divers mouvemens de l'âme, etc. *O siècle! ô temps! ô mœurs! Ô le malheureux d'avoir fait une si méchante action! Ô le plaisant homme! de prétendre que... Ô qu'il est difficile de se modérer dans une grande fortune! Ô si je pouvois! ô que ne suis-je en pouvoir de...*

O, sans accent circonflexe, désigne l'apostrophe, *O mon fils! O mon Dieu!*

On appelle *Les O* de Noël, Neuf Antiennes qui commencent chacune par la particule *O*, et que l'Eglise chante neuf jours avant Noël, à commencer le quinzième Décembre, pour finir le vingt-troisième.

OBE

OBÉDIENCE. s. fém. Obéissance. Il ne se dit ordinairement qu'en parlant des Religieux. *Le Supérieur a commandé à ce Religieux en vertu de sainte obéissance.*

Il signifie aussi, L'ordre, le congé par écrit, qu'un Supérieur donne à un Religieux, pour aller en quelque endroit, pour passer d'un Couvent à un autre. *Il ne sauroit partir sans obéissance, s'il n'a son obéissance. Il a montré son obéissance.*

On appelle aussi *Obéissance* dans une Maison religieuse, l'emploi particulier auquel un Religieux est attaché. *Cette Religieuse est Célière, c'est son obéissance.*

On appelle *Ambassadeur d'obéissance*, Un Ambassadeur envoyé par le Roi vers le Pape, pour l'assurer de son obéissance filiale. Et l'on dit, que *L'Ambassadeur a été reçu à l'obéissance*, pour dire, qu'il a été reçu en cette qualité par le Pape en plein Consistoire, avec les cérémonies accoutumées.

On appelle *Pays d'obéissance*, Les Pays où le Pape nomme aux Bénéfices, ou dans lesquels il exerce une Jurisdiction plus étendue que dans les autres. Dans cette acception on dit, que *L'Allemagne est un Pays d'obéissance. La Bretagne est un Pays d'obéissance.*

Dans les temps de Schisme, où il y avoit deux Papes à la fois, on a dit, l'*Obéissance d'Urbain*, l'*Obéissance de Clément*, pour Désigner les différens Pays qui reconnoissoient ces Papes.

O

OBE

OBÉDIENCIEL, ELLE. adj. Qui appartient à l'obéissance.

OBÉDIENCIER. s. m. Religieux qui dessert un Bénéfice dont il n'est pas titulaire.

OBÉIR. v. n. Se soumettre à la volonté, aux ordres de quelqu'un, et les exécuter. *Obéir à Dieu. Obéir aux Loix. Obéir à un Prince. Obéir au Magistrat. Il n'obéit pas aux Arrêts. Obéir à Justice. Commandez et j'obéirai. Il sait bien se faire obéir. Il s'est fait obéir par force. Il obéit aveuglement. Pour bien commander, il faut avoir obéi.*

On dit, *Obéir à la force, obéir à la nécessité*, pour dire, Faire ce que la force, ce que la nécessité contraind de faire.

On dit figurément, qu'*Il faut que les passions obéissent à la raison*, pour dire, qu'il faut que les passions soient soumises, soient assujetties à la raison.

Obéir, signifie aussi, Être sujet d'un Prince, d'un État. *Les Provinces qui obéissent au Roi. Les peuples qui obéissent à l'Empire Romain. En ce sens, il ne se dit point Des personnes particulières, mais seulement des Peuples, des Provinces, des Villes.*

En parlant d'un cheval qui se laisse manier aisément, on dit, qu'*Il obéit bien à l'éperon; à la main.*

Obéir, signifie figurément, Céder, plier; et il se dit Des choses inanimées. *L'acier obéit plus que le fer. Du fer qui obéit sous le marteau. Une lame d'épée qui obéit. L'osier obéit. Il obéit sans se rompre, sans se casser.*

Obéir, *re.* participe.

OBÉISSANCE. s. fém. Action de celui qui obéit. *Grande obéissance. Humble obéissance. Prompte, parfaite, entière obéissance. Obéissance aveugle. Rendre obéissance à quelqu'un. Le fils doit obéissance à son père.*

On dit, *Vivre sous l'obéissance d'un Prince*, pour dire, Être sous sa domination. Et on dit dans le même sens: *Les Peuples qui sont sous l'obéissance. Il a réduit, il a rangé cette Province sous son obéissance. Dans tous les Pays, dans toutes les terres de l'obéissance du Roi. Se soumettre à l'obéissance, de l'obéissance d'un Prince. Rentrer dans l'obéissance, sous l'obéissance de son Prince. Rendre obéissance.*

On dit, *Prêter obéissance à un Prince*, pour dire, Se soumettre solennellement à l'obéissance d'un Prince.

On dit aussi, *Être sous l'obéissance de père et de mère*, pour dire, Être soumis à l'autorité de son père et de sa mère de la manière prescrite par les Loix.

On dit proverbialement, *Obéissance vaut mieux que sacrifice*, pour dire, que Ce qu'on

OBI

fait par esprit de soumission, est ordinairement plus méritoire que tout ce qu'on fait de son propre mouvement.

OBÉISSANCE, signifie aussi, La disposition, l'habitude à obéir, la soumission d'esprit aux ordres des Supérieurs. *Obéissance aveugle. Obéissance filiale. Obéissance servile. Obéissance chrétienne. Faire vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.*

On disoit autrefois par civilité, *Présenter à quelqu'un ses obéissances*, l'assurer de ses obéissances.

OBÉISSANT, ANTE. adj. Qui obéit. *Un fils obéissant. Des sujets obéissans. Il a toujours été très-obéissant à son père, aux ordres du Prince. Une fille bien obéissante.*

On dit par formule de civilité, en parlant ou en écrivant, *Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

OBÉISSANT, se dit figurément dans les choses morales, et signifie, Soumis. *Rendre ses passions obéissantes à la raison.*

OBÉISSANT, se dit figurément en parlant Des animaux. *Un chien bien obéissant.*

Il se dit aussi figurément De plusieurs choses inanimées, et signifie, Souple, maniable, qui cède, qui se plie facilement. *Du cuir obéissant, de la matière obéissante.*

OBÉLIQUE. s. m. Espèce de pyramide étroite et longue, élevée pour servir de monument public. *Tous les obélisques qui sont à Rome ont été apportés d'Egypte. Dresser un obélisque. Eriger un obélisque. Un obélisque de tant de pieds de haut. Un obélisque chargé de caractères hiéroglyphiques. Obélisque de pierre, obélisque de marbre.*

OBÉRER. v. a. Endetter. *Il a fort obéré sa maison. Cet homme est fort obéré. On l'emploie avec le pronom personnel. S'obérer. Je crains de m'obérer.*

OBÉRÉ, *re.* participe. *Une succession obérée. Une famille obérée. Des gens obérés. Un État obéré.*

OBÉSITÉ. s. f. en termes de Médecine, signifie, Excès d'embonpoint.

OBI

OBIER, ou **AUBIER.** s. m. Arbre fort dur, qui ressemble un peu au Cornouiller, et qui porte de petites baies rouges.

OBIT. s. m. Service fondé pour le repos de l'âme d'un mort, et qui doit être célébré en certains temps marqués. *Ponder un obit. Doter un obit. Chanter un obit. Les Prêtres ont tant pour leur assistance à chaque obit.*

OBITUARE. adj. Qui n'est d'usage qu'en

OBJ

cette phrase, *Registre obituaire*, qui signifie, Le registre qu'on tient dans une Église, des obits qui y sont fondés. Dans cette acception, il s'emploie pareillement au substantif : Toutes les fondations qui sont sur l'Obituaire.

OBITUARE, s'emploie aussi au substantif, pour signifier, Celui qui est pourvu en Cour de Rome, d'un Bénéfice vacant par mort, ce qui s'appelle *Per obitum*, en termes de Daterie. Ce Bénéfice est poursuivi par trois prétendants, l'un Obituaire, l'autre Résignataire, et l'autre Dévolutaire.

OBJ

OBJECTER, v. a. Opposer une difficulté à une proposition, opposer quelque chose à ce que quelqu'un dit ou prétend. On peut objecter de bonnes raisons à cette hypothèse. À cela j'objecte.... Je sais bien tout ce que vous pouvez y objecter. Vous m'objecterez peut-être que.... On lui objecta sa jeunesse.

OBJECTÉ, *Ês*, participe.

OBJECTIF, *IVE*, adj. Terme d'Optique. Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *Verre objectif* qui se dit Du verre d'une lunette, destiné à être tourné du côté de l'objet qu'on veut voir ; À la différence du verre qu'on appelle *Oculaire* parce qu'il est destiné à être placé du côté de l'œil.

Dans cette signification, *Objectif*, s'emploie plus ordinairement au substantif. L'objectif de cette lunette ne vaut rien ; l'objectif de l'autre est excellent.

On dit en termes de Théologie, que Dieu est notre *habitude objective*, pour dire, que Dieu est le seul objet qui puisse faire notre bonheur.

OBJECTION, s. f. Difficulté qu'on oppose à une proposition. Cette objection est forte, est bien fondée, est sans réplique, est nulle, est pesante, est subtile, est spéculative, est ingénieuse, est insoluble. Faire une objection. Résoudre une objection. Répondre à une objection. Insister sur une objection. Il n'y a pas d'objection à cela. Cette objection-là se détruit d'elle-même.

On appelle figurément une *Objection rebattue*, Celle qui a été souvent proposée, et à laquelle on a entièrement répondu. Vous nous apportez là des objections rebattues, cent fois réfutées.

OBJET, s. m. Tout ce qui s'offre à la vue. *Objet agréable*. De cet endroit on découvre les plus beaux objets du monde. Je ne sais quel objet a frappé mes yeux. Voilà un vilain objet. Un objet horrible.

Il se dit aussi généralement De tout ce qui touche, de tout ce qui affecte les sens ; et dans cette acception, on dit dans le style didactique : Les objets des sens. Les couleurs sont les objets de la vue. Le son est l'objet de l'ouïe. Les saveurs sont l'objet du goût. Les odeurs sont l'objet de l'odorat.

OBJET, se dit aussi De tout ce qui émet les puissances, les facultés de l'âme. Le vrai est l'objet de l'entendement. Le bien est l'objet de la volonté. Dans cette acception, on dit prover-

Tome II.

OBL

bialent, L'objet émet la puissance, pour dire, que La présence de l'objet excite le désir.

OBJET, se dit aussi De tout ce qui sert de matière à une science, à un art. Le corps naturel est l'objet de la Physique. La Logique a pour objet les opérations de l'entendement. Chaque science a son objet. L'objet qu'elle considère. Elle se doit borner à son objet.

Il se dit aussi De tout ce qui est considéré comme la cause, le sujet, le motif d'un sentiment, d'une passion, d'une action. Être l'objet de la raillerie, de la médisance, de la calomnie, du mépris. Objet de pitié. L'objet de son amour, de sa passion. Objet de tristesse, d'affliction, de douleur, etc.

OBJET, signifie aussi, Le but, la fin qu'on se propose. Cet homme n'a pour objet que la gloire, que sa fortune, que son intérêt. La Poésie a pour objet de plaire et d'instruire. L'objet de ma remarque. L'objet que je me propose, que j'ai en vue. Voilà mon objet. Remplir son objet. Suivre son objet. Quel est l'objet de cette démarche ? Discours sans objet.

En style de Poésie et de galanterie, les amans appellent leurs maîtresses, L'objet de leurs desirs, l'objet de leurs soupirs, l'objet de leur flamme, l'objet de leurs vœux, l'objet de leur amour, ou simplement sans aucune addition, *Divin objet*, *charmant objet*.

OBJURGATION, s. f. Reproche violent, réprimande vive. C'est un terme didactique, par lequel on désigne les reproches animés qui entrent dans un discours.

OBL

OBLAT, s. m. On appeloit autrefois ainsi un Soldat qui, ne pouvant plus servir à cause de ses blessures ou de sa vieillesse, étoit logé, nourri et entretenue dans une Abbaye ou dans un Prieuré de nomination Royale. On l'appeloit autrement *Moine-Lai*. Depuis plusieurs années, on a appliqué à une partie de l'entretien des Invalides, ce qui se payoit pour chaque oblat dans chaque Bénéfice. Il n'y a plus proprement d'Oblats.

OBLATION, s. f. Terme consacré en Religion. Offrande, l'action par laquelle on offre quelque chose à Dieu. Jésus-Christ, étant sur la Croix, fit une oblation de lui-même à son Père. L'oblation du pain et du vin.

Il se dit aussi Des choses qui sont offertes à Dieu. Les Prêtres ne vivoient autrefois que d'oblations. Le bien mal acquis qu'on offre à Dieu, est une oblation qu'il a en horreur.

OBLIGATION, s. f. L'engagement où l'on est par rapport à différents devoirs, qui regardent la Religion ou les mœurs, ou la vie civile. S'acquitter des obligations d'un bon Citoyen, d'un bon Chrétien. Satisfaire aux obligations de son état. Satisfaire à toutes ses obligations. Remplir ses obligations. Les obligations d'un père envers ses enfans. Les obligations des enfans envers leur père. C'est une obligation de droit naturel. Une obligation de droit divin. Il n'y a pas d'obligation de conscience, mais il y a une espèce d'obligation d'honneur. L'E-

OBL

177

glise peut dispenser des obligations qu'elle impose. Fête d'obligation. Précepte d'obligation. Cela est d'obligation stricte.

Il se dit aussi De l'engagement qui naît des services, des bons offices, des plaisirs qu'on a reçus de quelqu'un. Il vous a obligation de la vie. Il prétend ne vous avoir aucune obligation. C'est une nouvelle obligation que je vous ai. Je lui en aurai une grande obligation. Je lui en aurai obligation toute ma vie. Je lui en ai autant d'obligation que si la chose avoit réussi. C'est un homme à qui j'ai les plus grandes obligations.

OBLIGATION, se dit aussi De l'acte public par lequel on s'oblige par-devant Notaire de payer une certaine somme dans un temps fixé. Une obligation de dix mille francs. Par la nouvelle Ordonnance, il n'y a plus d'obligation par corps. Il lui en a passé obligation par-devant Notaire. Il lui en a fait une obligation. La minute d'une obligation. La grosse d'une obligation. Sceller une obligation. Une obligation n'est pas exécutoire si elle n'est scellée. Cette obligation est payable dans tel temps. Prêter de l'argent par obligation. Endosser une obligation d'un à-compte qu'on a reçu. Rendre une obligation. Acquitter une obligation.

On dit, *Faire honneur à ses obligations*, pour dire, Payer ses dettes, acquitter ses promesses.

OBLIGATOIRE, adj. des 2 genres. Qui a la force d'obliger suivant la loi. Lettres obligatoires. Clauses obligatoires. Ce traité est obligatoire.

OBLIGEAMMENT, adv. D'une manière obligeante. Il m'a reçu obligeamment. Il les a traités aussi obligeamment qu'ils pouvoient le désirer. Il en a usé fort obligeamment à mon égard. Il parle obligeamment de vous.

OBLIGEANCE, s. f. Disposition, penchant à obliger. Vous avez mis beaucoup d'obligeance dans cette affaire. C'est un homme d'une extrême obligeance.

OBLIGEANT, ANTE, adj. Officieux, qui aime à obliger, qui aime à faire plaisir. C'est un homme fort obligeant, extrêmement obligeant, tout-à-fait obligeant. Civil et obligeant. Une humeur obligeante. Il a les manières obligeantes. Elle lui parle d'un ton fort obligeant. Un air obligeant. Un accueil obligeant. Un sourire obligeant. Il ne lui a pas dit seulement une parole obligeante.

OBLIGER, v. a. Lier quelqu'un par un acte, en vertu duquel on puisse l'appeler en Justice, s'il n'exécute la chose à laquelle il s'est engagé. Son contrat l'oblige à cela. S'obliger solidaiement. S'obliger par-devant Notaire. Faire obliger le mari et la femme. S'obliger corps et biens. S'obliger par corps. Il est obligé par le contrat de faire telle chose, de faire notifier, etc. Il y a dans le bail une clause qui l'y oblige.

Il se dit aussi Des biens. Il a obligé tous ses biens.

OBLIGER, v. a. Imposer obligation de dire ou de faire quelque chose. La loi naturelle

la loi divine nous obligent à honorer père et mère. Les sujets sont obligés d'obéir au Prince. Votre devoir vous y oblige. Les fidèles sont obligés d'obéir à l'Eglise. L'Eglise nous oblige de jeûner tels et tels jours. La justice nous oblige à restituer ce qui ne nous appartient pas. Obliger à restitution. La Sentence, l'Arrest l'oblige à rapporter.... On l'a obligé à cela malgré lui.

Il signifie encore, Porter, exciter, engager à faire quelque chose. Ses persuasions, ses exhortations m'ont obligé à faire.... L'envie de parvenir l'a obligé d'étudier. Quelle raison vous oblige à faire ce que vous faites? Cela vous doit obliger à prendre garde à vous de plus près. Ce que l'on dit l'obligea à changer d'avis. Vous m'obligerez à me fâcher.

Il signifie aussi, Rendre service, faire plaisir; et dans cette acception, il n'est jamais suivi de la préposition à. Il m'a obligé dans mon besoin. Vous m'obligez extrêmement, infiniment. C'est un honnête homme, il oblige de bonne grâce, très-promptement. Il fait gloire d'obliger. Il oblige tout le monde. Il m'a obligé de son crédit, de sa bourse. Vous m'obligerez beaucoup de me recommander à mes Juges, pour dire, En me recommandant à mes Juges.

OBLIGER un apprenti, C'est l'engager chez un maître, pour y apprendre pendant un certain temps le métier du maître avec lequel on l'oblige.

OBLIGÉ, *fr.* participe.

On appelle en Musique, *Récitatif obligé*, Un *récitatif* accompagné et coupé par les instruments.

Il est aussi adjectif, et signifie Redevable. Je vous suis fort obligé de votre attention, de la peine que vous avez prise.

On dit à quelqu'un dont on a reçu un service, Je suis votre obligé; et dans ce sens, Obligé est un substantif.

OBLIGÉ, *subst. masc.* Acte passé entre un apprenti et un maître, sous des conditions réciproques.

OBLIQUE, *adj.* des 2 genres. Qui est de biais, ou incliné. Ligne oblique. Couper un éône par une section oblique. Sphère oblique. Celle où l'équateur n'est ni parallèle ni perpendiculaire à l'horizon. Les rayons du soleil sont plus obliques en hiver qu'en été.

On dit figurément, Moyens obliques, voies obliques, pour dire, Des voies détournées, suspects et frauduleuses.

On appelle Louange oblique, accusation oblique, Une louange, une accusation où l'on ne nomme pas les personnes, mais où l'on se contente de les désigner par des choses qui les fassent connoître.

En termes de Grammaire, et dans les Langues où les noms se déclinent, on appelle Cas obliques, Tous les cas, hors le nominatif singulier.

ORDRE OBLIQUE. Voyez ORDRE.

PAS OBLIQUE. Voyez PAS.

OBLIQUEMENT, *adv.* De biais, d'une ma-

nière oblique. Une ligne tirée obliquement. Le Zodiaque coupe obliquement l'Equateur.

Il signifie figurément, D'une manière frauduleuse. Cet homme ne va pas droit en besogne, il va toujours obliquement en tout ce qu'il fait.

Il signifie encore, Indirectement. Louer, blâmer, désigner obliquement.

OBLIQUITÉ, *s. f.* Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre. Il n'est guère en usage qu'en Mathématique. L'obliquité d'une ligne. L'obliquité de la Sphère.

En Astronomie, on appelle Obliquité de l'Ecliptique, L'angle de l'Ecliptique avec l'Equateur, qui est d'environ vingt-trois degrés vingt-huit minutes.

OBLITERER, *v. a.* Effacer insensiblement et de manière à laisser des traces. Il se dit principalement De ce qui a souffert du laps du temps, ou de quelque autre cause naturelle. Des caractères oblitérés dans un manuscrit. Une inscription oblitérée.

Il se dit principalement en Anatomie. Un vaisseau oblitéré, pour dire, Un vaisseau dont le canal est fermé, et dont les parois sont adhérentes l'une à l'autre, en sorte qu'il ne paroît presque plus.

OBLONG, ONGUE, *adj.* Qui est beaucoup plus long que large. Un jardin oblong. Une place oblongue. Ce jardin, cette place est d'une figure oblongue.

En termes de Librairie, on appelle Oblong, Un livre imprimé et relié de manière que sa hauteur est moindre que sa largeur. Un in-folio, un in-quarto oblong. Les Livres de Musique sont souvent oblongs.

O B O

OBOLE, *s. f.* C'étoit autrefois une petite monnoie de cuivre valant la moitié d'un denier tournois. On l'emploie encore dans les comptes, papiers terriers, etc. Un tel est imposé par quartier à quinze sous trois deniers et une obole.

On s'en sert encore pour marquer Un très-petit prix. Je n'en donnerois pas une obole.

OBOLE, est aussi un petit poids qui pèse douze grains.

OBOLE, parmi les Athéniens, étoit une petite pièce de monnoie, dont les six faisoient la drachme attique.

OBOBRER, *v. a.* Couvrir de son ombre. Il ne s'emploie guère que dans le sens mystique.

OBOMBRÉ, *fr.* participe.

O B R

OBREPTICE, *adj.* des 2 genres. Terme de Chancellerie, qui se dit Des grâces obtenues en taisant une vérité qui auroit dû être exprimée pour les rendre valables; au lieu que les subreptices sont celles qui ont été obtenues sur l'exposé d'un fait faux. Privilège obreptice. Lettres obreptices. Provisions obreptices. Voyez SUBREPTICE.

OBREPTICEMENT, *adverb.* D'une manière obreptice.

OBREPTION, *s. f.* Terme de Chancellerie. Réticence d'un fait vrai qui auroit dû être exposé, et qui rend les lettres obreptices. Il y a obreption dans ces lettres. Déduire des moyens d'obreption.

O B S

OBSCÈNE, *adj.* des 2 genres. Qui blesse la pudeur. Paroles obscènes. Mot obscène. Ce Poète est obscène. Chanson obscène. Il y a quelque chose d'obscène dans ce tableau. Cela laisse des idées obscènes.

OBSCÉNITÉ, *s. f.* Parole, image, action qui blesse la pudeur. Il y a de l'obscénité dans ce discours. Cette Comédie est pleine d'obscénités. Il y a de l'obscénité dans ce tableau.

OBSCUR, URE, *adj.* Sombre, ténébreux. qui n'est pas éclairé. Lieu obscur. Chambre obscure. Antre obscur. Prison obscure. Eglise obscure. Nuit obscure. Temps obscur.

On dit, Il fait obscur, pour dire, que le temps est bas, que l'air est obscur. Et l'on dit, qu'il fait obscur en quelque endroit, pour dire, qu'On n'y voit pas bien clair, que le lieu n'est guère éclairé.

On appelle Obscur, dans les couleurs, Ce qui est moins clair, moins vif, moins éclatant, plus brun, plus chargé. Couleurs obscures. Bleu obscur. Un cheval bai-obscur.

En termes de Peinture, on appelle Clair-obscur, L'imitation de l'effet que produit la lumière en répandant des jours sur les surfaces qu'elle frappe, et en laissant dans l'ombre celles qu'elle ne frappe pas. Le clair-obscur est la principale source de l'illusion de la Peinture. C'est à l'aide du clair-obscur qu'on fait sentir le relief des objets peints sur une surface plate. Les Peintures des Chinois sont vives qu'ils ont peu de connoissance des principes du clair-obscur, et des règles de la perspective.

Il signifie aussi, Ce qui est peint sans mélange d'autres couleurs que du blanc et du noir, ou du blanc avec une seule couleur, comme les camaïeux. Des dessins de clair-obscur.

On appelle figurément Obscur, Ce qui n'est pas bien clair, bien intelligible dans un discours, dans un livre, etc. Discours obscur. Livre fort obscur. Passage obscur. Terme obscur. En termes obscurs. La glose de ce livre est plus obscure que le texte.

Il se dit aussi Des personnes par rapport au style. Cet Auteur est obscur, il affecte d'être obscur, pour dire, Il ne s'explique pas nettement. Dans ce sens on dit, que Les oracles étoient obscurs.

Obscur, signifie aussi, Caché, peu connu. C'est un homme obscur. Il mène une vie obscure. Mérite obscur. Vertu obscure. Et l'on dit, qu'un homme est d'une naissance obscure, né de parents obscurs, d'une famille obscure, pour dire, qu'il est d'une naissance vulgaire, d'une famille inconnue.

OBSCURCIR, *v. act.* Rendre obscur. Les

muges obscurcissent le jour. Les vapeurs obscurcissent l'air.

Il s'emploie aussi avec le pronom personnel, et signifie, Devenir obscur, perdre sa clarté. *Le soleil s'obscurcit quand il s'élève des nuages.* Et on dit, que *La vue s'obscurcit dans la vieillesse*, pour dire, que dans la vieillesse la vue diminue et s'affaiblit.

Obscurcir, se dit figurément à l'actif et avec le pronom personnel. Quand l'entendement est obscurci par les passions. *Ce Commentateur, au lieu d'éclaircir ce passage, l'a obscurci.* Quand la raison vient à s'obscurcir. Cela a beaucoup obscurci sa gloire. Sa gloire s'est obscurcie peu à peu.

Obscurcir, *ix.* participe.

Obscurcissement, *s. m.* Affaiblissement de lumière. *L'obscurcissement du soleil.* L'obscurcissement de la vue.

Il s'emploie aussi dans le figuré. *La manière dont il interprète ce passage l'obscurcit*, et l'obscurcissement vient de ce que.....

Obscurément, *adv.* Avec obscurité. Il se dit dans le propre et dans le figuré. On ne voyoit les objets qu'obscurément. Il parle, il écrit obscurément. Nous ne voyons qu'obscurément les choses de la foi. C'est un homme qui a toujours vécu obscurément.

Obscurité, *s. fém.* Privation de lumière. Grande obscurité. Profonde obscurité. *L'obscurité de la nuit.* L'obscurité du temps. L'obscurité d'un bois, d'un antre, d'une chambre. *À travers l'obscurité.* Percer, chasser, dissiper l'obscurité.

On dit figurément, *L'obscurité des temps*, l'obscurité de l'avenir, pour dire, Le peu de connaissance qu'on a des temps éloignés, l'ignorance où l'on est de l'avenir.

Obscurité, se dit aussi figurém. Des écrits, des discours qui ne sont pas fort intelligibles. *Son discours est plein d'obscurités.* Il y a dans son livre bien des obscurités. Cet Auteur affecte l'obscurité. *L'obscurité des Oracles.*

Obscurité, signifie aussi, Vie cachée. Il n'a point voulu s'élever, il est demeuré dans l'obscurité. Il aime mieux vivre dans l'obscurité, que de paraître dans le grand monde. Il préfère l'obscurité à l'éclat.

Et on dit figurément, *L'obscurité de sa naissance*, l'obscurité de sa famille, pour marquer qu'il est d'une naissance médiocre, d'une famille peu connue.

Obsèques, *s. f. plur.* Terme d'Antiquité. On donnoit ce nom chez les Romains à des prières publiques, ordonnées pour apaiser les Dieux. Elles étoient d'usage lorsque la République étoit affligée de quelques maux.

Obséder, *v. a.* Être assiduement autour de quelqu'un, pour empêcher que d'autres n'en approchent, et pour se rendre maître de son esprit. *Le Ministre obsédoit le Prince.* Il est obsédé par deux ou trois de ses domestiques. Ses héritiers l'obsèdent si fort, qu'ils ne laissent approcher personne de lui. Il se prend en mauvaise part.

Il se dit dans un sens particulier, en parlant

d'une personne qu'on suppose tourmentée par des illusions du malin esprit. Il y a un malin esprit qui l'obsède. En ce sens on dit absolument, qu'un homme est obsédé, pour dire, qu'il est tourmenté par des illusions du malin esprit. Il n'est pas possédé, il n'est qu'obsédé.

Obséder, *ix.* participe.

Obsèques, *s. fém. plur.* Funérailles accompagnées de pompe et de cérémonies. *Faire les obsèques d'un Prince.* J'ai assisté à ses obsèques. On lui fit de magnifiques obsèques.

Obséquieux, *EUSE.* *adj.* C'est une expression ironique pour désigner le caractère d'un homme qui porte à l'excès le respect, les égards, la complaisance. C'est un homme obséquieux.

Observable, *adj.* Terme didactique. Qui peut être observé. La différence de ces deux quantités n'est pas observable.

Observance, *s. f.* Pratique de la Règle d'un Ordre Religieux. *L'observance de la Règle.* L'étroite Observance. Religieux du Tiers-Ordre de Saint François de l'étroite Observance. *Étroite observance de Cîteaux.*

On appelle Observances légales, Certaines pratiques ou cérémonies auxquelles on étoit assujéti par la Loi de Moïse. *L'Évangile nous a délivrés du joug des observances légales.*

On appelle plus particulièrement Observance, Une partie des Religieux de l'Ordre de Saint François, qui font profession d'observer la Règle plus littéralement que les autres Religieux. Il s'est formé parmi eux une réforme plus particulière qui s'intitule : *L'étroite Observance.*

Observantin, *s. m.* Religieux de l'Observance de Saint François. Religieux Observantin. Frère Mineur Observantin.

Observateur, *TRICE.* *subst.* Celui, celle qui accomplit ce qui lui est prescrit par quelque Loi, par quelque Règle. Religieux observateur des Commandemens de Dieu. Un fidèle observateur des ordres du Prince. Socrate fut grand observateur des Lois. Ce Religieux est un exact observateur de la Règle. Une Religieuse qui est grande observatrice de sa Règle. Cet homme est un fidèle observateur de sa parole, de sa promesse. Dans ce sens, il ne s'emploie guère sans une épithète.

Il signifie aussi, Qui s'applique à observer les effets, les divers phénomènes de la nature, le mouvement des astres, etc. Les observateurs de la nature. Observateur du mouvement des Cieux. Dans cette acception, il s'emploie aussi sans régime. *Ticho-Brahé étoit un excellent observateur.*

Observateur, se dit *en moral* comme au physique, et il se prend adjectivement, quand on dit, Un esprit observateur.

Observation, *s. fém.* Action par laquelle on observe ce qui est prescrit par quelque Loi, ce que l'on a promis à quelqu'un. L'observation des Commandemens de Dieu, des Lois. L'observation de sa parole, de sa promesse.

Il signifie aussi, Remarque sur les choses naturelles, sur le cours des astres, sur des phé-

nomènes. *Observations sur la conformation du corps humain, etc.* Il a fait de belles observations. Une nouvelle observation. Observation astronomique.

On dit d'un homme, qu'il a l'esprit d'observation. Lorsqu'il sait remarquer les causes et les effets des phénomènes, des événemens, des actions des hommes.

Il signifie encore, Remarque sur des écrits de quelque Auteur; et alors il s'emploie ordinairement au pluriel. *Observations sur la Rhétorique d'Aristote.* Il a fait imprimer un tel Auteur avec de savantes observations.

On appelle Armée d'observation, Une armée qui couvre un siège, et s'oppose aux ennemis, pendant que l'autre attaque la Place.

Observatoire, *s. m.* Édifice destiné aux observations astronomiques. *L'Observatoire de Paris.* Édifier un Observatoire.

Observer, *v. a.* Accomplir, suivre ce qui est prescrit par quelque Loi, par quelque Règle. Observer les Commandemens de Dieu. Un bon Religieux observe sa Règle, observe la Règle. On peut observer à son aise certaines ordonnances des Médecins. Observer le silence, le jeûne, etc. Observer les statuts. Observer les Lois, les Coutumes, les bienéances.

On dit figurément et proverbialement, Observer les longues et les brèves, pour dire, S'attacher exactement à ne pas manquer aux moindres choses, aux moindres circonstances, particulièrement dans ce qui regarde les cérémonies, et dans les devoirs de la vie civile.

On dit dans le même sens, Observer les points et les virgules.

Observer, signifie aussi, Regarder, considérer avec application, avec étude; et en ce sens il se dit particulièrement Des choses de la nature. Observer le cours des astres. Observer le changement du temps. Observer le vol des oiseaux. Observer la nature. Observer les symptômes d'une maladie. Les Astronomes observent les comètes, les éclipses. On a observé des taches dans le soleil. Observer le flux et reflux de la mer. Dans le même sens, il s'emploie souvent absolument et sans régime. Observer avec de bons instrumens. *Ticho-Brahé a beaucoup observé.*

Il signifie aussi simplement, Remarquer. J'ai observé dans mon voyage que... J'ai observé dans un tel Auteur que... Avez-vous observé que la clause de ce contrat porte... La Cour observera, s'il vous plaît. Vous êtes priés d'observer que... Avez-vous observé ce passage? Observez bien toutes ces choses.

Il signifie encore, Épier, remarquer les actions, les discours, les gestes d'une personne. On a mis autour de lui des gens qui l'observent. Un bon Général doit observer, épier, observer tout les mouvemens des ennemis. Prenez garde à ce que vous dîtes, on vous observe, vous êtes observé. Les Grands sont malheureux, en observent toutes leurs paroles, toutes leurs démarches.

On dit avec le pronom personnel, S'observer, pour dire, Être fort circospect dans ses

action, dans ses paroles. *C'est un homme qui observe beaucoup, qui s'observe fort.*

En termes de Manège, on dit d'un cheval qu'il observe parfaitement les hanches, sa ligne etc. et d'un cavalier, qu'il observe bien son terrain.

OBSERVER, *IE.* participe.

OBSSESSION. *s. f.* Il se dit De l'état des personnes qu'on croit obsédées du malin esprit. Les accidents extraordinaires qu'on voit dans cette personne, font croire qu'il y a de l'obsession du démon, de l'obsession. En ce sens il est distingué de Possession.

Il se dit aussi figurément De l'action de celui qui obsède, on de l'état de celui qui est obsédé. Il ne le quitte point, on n'a jamais vu une pareille obsession.

OBSIDIANE, ou OBSIDIENNE. *s. f.* Pierre dont les Anciens parlent beaucoup. Il paroît qu'elle étoit transparente, et qu'on l'employoit au même usage que remplissent mieux nos carreaux de verre.

OBSIDIONAL, *ALE.* adject. On ne s'en sert guère que dans ces deux phrases, Couronne obsidionale, qui étoit Une couronne d'herbes que les Romains donnoient à celui qui avoit fait lever le siège d'une Ville; et, Monnaie obsidionale, qui est Une monnaie frappée dans une Place assiégée, où on lui donne cours durant le siège, pour une valeur beaucoup plus forte que sa valeur intrinsèque. On a employé le cuir à faire des monnaies obsidionales.

OBSTACLE. *s. m.* Empêchement, opposition, ce qui empêche qu'une chose ne soit, ne se fasse, ne réussisse. Grand obstacle. Obstacle invincible. Lever tout obstacle. Vaincre un obstacle. Surmonter un obstacle. Forme des obstacles. Faire naître un obstacle, des obstacles. Faire cesser des obstacles. Vous n'y trouverez point d'obstacle. Beaucoup d'obstacles. Faire obstacle à quelqu'un. Mettre obstacle à quelque chose, à un dessein. Il n'y a nul obstacle. Il lui a opposé des obstacles insurmontables.

OBSTINATION. *s. fém.* Opiniâtreté. Horrible, étrange obstination. Quelle obstination ! Obstination au mal, dans le mal. L'obstination d'un pécheur.

OBSTINEMENT. *adverb.* Avec obstination. Soutenir obstinément un mensonge.

OBSTINER, *OBSTINER.* *v.* qui s'emploie avec le pronom personnel. S'opiniâtrer, s'attacher opiniâtrément à quelque chose. Plus on le prie, plus il s'obstine. Ne vous obstinez point à cela. S'obstiner à persécuter quelqu'un. Il s'obstine dans son opinion.

Il est quelquefois actif dans le style familier, et signifie, Rendre opiniâtre, être cause qu'on s'obstine. Si vous ne cessez de lui parler, vous l'obstinerez davantage. Cela ne fait que l'obstiner. N'obstinez point cet enfant. Pourquoi l'avez-vous tant obstiné ?

OBSTRINÉ, *IE.* participe. Qui s'obstine, qui a de l'obstination. Il s'est obstiné à ne pas faire ce qu'on exigeoit de lui.

Il est aussi adjectif. Un enfant obstiné. Plai-deur obstiné. Rhume obstiné.

Il s'emploie quelquefois substantif. Les obstinés sont bien à charge. C'est un petit obstiné.

OBSTRUCTIF, *IVE.* adject. Terme dialectique. Qui cause obstruction. Aliment obstructif.

OBSTRUCTION. *s. fém.* Engorgement, embarras qui se forme dans les vaisseaux et dans les conduits par lesquels se portent les liqueurs et les esprits dans tout le corps de l'animal, et qui en arrête le passage, on le rend moins libre. Le quinquina occasione des obstructions, s'il est donné trop tôt dans la fièvre. Cela guérit les obstructions. Il y a obstruction dans le mésentère, dans le foie. Maladies qui viennent d'obstruction dans l'estomac.

OBSTRUER. *v. a.* Interposer un obstacle. Vous obstruez le passage. Ce bâtiment obstruit les jours de ma maison. Il veut dire aussi, Former un engorgement. Cela peut obstruer les vaisseaux.

On dit figurément, Obstruer le cours d'une affaire par des chicanes, qui l'embarrassent et la retardent.

OBSTRUE, *IE.* participe. Engorgé, embarrassé. Ce canal est obstrué.

OBTÉPÉRER. *v. n.* Obéir. Obtempérer aux Magistrats, à la sommation, à l'Arrêt. Obtempérer à Justice. À quoi obtempérant. Il est vieux, et n'est plus d'usage que dans le Palais.

OBTENIR. *v. a.* Faire en sorte par prières, par persuasion, par sollicitations auprès de quelqu'un, qu'il accorde ce qu'on lui demande. J'ai obtenu de lui qu'il demeureroit encore trois jours avec nous. On a obtenu de lui qu'il ne désisteroit. Obtenir des grâces, des privilèges du Roi. Ce criminel a obtenu sa grâce. C'est une grâce difficile à obtenir. Obtenir un Bénéfice. Obtenir permission, la permission. Je n'ai jamais pu rien obtenir de cet homme-là. Ne saurois-je obtenir cela de vous ? Ces sortes de grâces ne s'obtiennent pas aisément. Il ne sauroit obtenir cela de lui-même.

On dit en matière de science, Obtenir quelque chose, pour dire, Parvenir à un effet, à un résultat. Par ce procédé chimique j'ai obtenu tel résidu.

On dit, Obtenir un Arrêt, pour dire, Parvenir à avoir un Arrêt qu'on poursuivoit.

Et on dit en termes de Pratique, Obtenir ses fins et conclusions, pour dire, Obtenir en Justice ce qu'on demande par sa Requête.

OBTENU, *IE.* participe.

OBTENTION. *s. f.* Il ne se dit guère qu'en termes de Palais, en parlant Des choses qu'on obtient. L'obtention d'un privilège. L'obtention d'un Arrêt.

OBTUS, *USE.* adject. Terme de Géométrie. Il se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit. Angle obtus.

On dit figurément, qu'un homme a l'esprit obtus, pour dire, qu'il n'a pas l'esprit pénétrant, qu'il a peine à concevoir.

OBTUSANGLE. *adj.* Terme de Géométrie. Il se dit d'un triangle qui a un angle obtus. Triangle obtusangle.

OBUS. *s. m.* Sorte de petite bombe, sans anses, qui se jette avec un Obusier.

OBUSIER. *s. m.* Espèce de mortier, monté sur un affût à roues, qui se tire sous un degré peu élevé. On se sert d'Obusiers pour jeter les petites bombes appelées Obus.

OBVENTION. *s. f.* Terme de Droit Ecclésiastique. Impôt Ecclésiastique.

OBVIER. *v. n.* Prendre les précautions, les mesures nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident fâcheux. Obvier à un malheur. On ne sauroit obvier à tous les inconvénients. Il faut obvier à cela. Il est toujours suivi de la préposition à.

OCA. *s. m.* Sorte de racine longue et grosse comme le pouce, et dont la saveur est très-douce. On la mange crue ; mais pour l'ordinaire on la fait sécher au soleil, et on en forme une espèce de pâte, qui tient lieu de pain en quelques endroits de l'Amérique. Ainsi préparé, on l'appelle Cavi.

OCCASE. *adj. f.* Terme d'Astronomie. Il se dit que dans cette phrase, Amplitude occase, pour signifier, L'Arc de l'horizon compris entre le point où se couche un astre, et l'occident vrai qui est l'intersection de l'horizon et de l'équateur. Voyez ORTIVE.

OCCASION. *s. f.* Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires propres pour quelque chose. L'occasion présente. Belle occasion. Occasion favorable. Occasion importante. Prendre occasion de.... Chercher, saisir, embrasser, fuir l'occasion, les occasions. Il faut fuir les occasions du péché. L'occasion prochaine du péché. Je lui ferai plaisir dans l'occasion, quand l'occasion s'en présentera, quand l'occasion s'en offrira, quand l'occasion s'en trouvera. Il faut attendre l'occasion. Ne pas perdre l'occasion. Manquer l'occasion. Ménager l'occasion, les occasions. Se servir de l'occasion. Se prévaloir de l'occasion. Profiter de l'occasion. Laisser échapper, laisser passer l'occasion. Faites-moi naître l'occasion de vous servir. Suivant les occasions. Selon les occasions. En toute occasion. En toutes les occasions. Par occasion. À la première occasion. Dans les occasions. Se conduire suivant les occasions. On ne peut pas se régler à l'occasion. Je pris occasion de le.

On dit proverbialement, que L'occasion fait le larron, pour dire, Bien souvent c'est l'occasion qui fait faire des choses auxquelles on n'auroit jamais songé sans cela.

Les Poètes et les Peintres font de l'Occasion un personnage allégorique qu'on représente ordinairement sous la figure d'une femme,

ayant un toupet de cheveux au-dessus du front, et toute chauve par derrière. Ainsi l'on dit figurément, que *L'occasion est chauve*, pour marquer, que Quand on a laissé échapper une occasion, on ne la recouvre plus, et qu'il la faut saisir dès qu'elle se présente.

On dit aussi proverbialement, selon la même idée, qu'il faut prendre l'occasion aux cheveux, pour marquer, que Dès que l'occasion se présente, il la faut saisir et en profiter.

OCCASION, se prend aussi pour Combat et rencontre de guerre. Une occasion bien chaude. Se porter aux occasions. Il a été, il s'est trouvé aux occasions.

OCCASION, signifie aussi, Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose. Cela est arrivé à l'occasion de la guerre. Cela fut l'occasion de sa perte. Il s'est fâché pour une légère occasion. Il n'en est pas la cause, il n'en est que l'occasion, l'occasion innocente. A mon occasion, à l'occasion d'un tel.

OCCASIONNEL, ELLE, adj. Terme didactique. Qui occasionne, qui sert d'occasion. Cause occasionnelle.

OCCASIONNELLEMENT, adv. Par occasion.

OCCASIONNER, v. a. Donner occasion. Cela occasionna bien des malheurs, bien des troubles. Cela occasionna du bruit.

OCCASIONNÉ, ÉE, participe.

OCCIDENT, s. m. Celui des quatre points cardinaux du monde, qui est du côté où le soleil se couche. L'occident est opposé à l'orient. Se tourner à l'occident, vers l'occident. Tirant à l'occident. Côté d'occident.

On appelle encore plus particulièrement Occident, Cette partie de notre hémisphère qui est au couchant par rapport à nous. Les Régions d'Occident. L'Empire d'Occident. L'Église d'Occident.

OCCIDENTAL, ALE, adj. Qui est à l'occident. Pays occidental. Régions occidentales. Nations occidentales. Peuples occidentaux. Les Indes occidentales.

OCCIPITAL, ALE, adj. Terme d'Anatomie. Qui appartient à l'occiput. L'os occipital.

OCCIPUT, s. m. (Prononcez le T.) Terme d'Anatomie. Le derrière de la tête. On lui a fait un cantre au-dessus de l'occiput.

OCCIRE, v. a. Tuer. Il est vieux.

OCCIS, ise, participe.

OCCISION, s. f. Tuerie. Il est vieux.

OCCULTATION, s. f. Terme d'Astronomie. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la Lune. Occultation des fixes par la Lune.

OCCULTÉ, adj. des 2 g. Caché. Cause occulte. Faculté occulte. Les causes occultes. Vertu, qualité occulte. Propriété occulte. Maladie occulte. Philosophie occulte. Les sciences occultes. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases.

OCCUPANT, adj. Qui occupe, qui s'empare, qui se saisit, qui se met en possession. Dans ce sens, il n'est en usage qu'en cette phrase, Premier occupant. Un pays exposé au

premier occupant. Le droit du premier occupant est d'ordinaire bien fort.

Il se dit encore d'Un Procureur qui occupe pour une Partie dans un procès. Une même personne ne peut avoir sur une même demande deux Procureurs occupants.

OCCUPATION, s. f. Emploi, affaire à laquelle on est occupé. Occupation importante. Sérieuse, pénible occupation. Frivole, légère occupation. J'ai assez d'occupation. Voilà une belle occupation pour un homme sage. Quelles sont maintenant vos occupations? Avoir de l'occupation. Manquer d'occupation. Être sans occupation. Donner de l'occupation à quelqu'un.

On dit aussi, Donner de l'occupation, pour dire, Causer de la peine, des affaires, de l'embarras. Laissez-moi faire, je lui donnerai bien de l'occupation.

OCCUPATION, se dit aussi en termes de Droit, pour Habitation. Il a été forcé de payer les loyers des lieux, à proportion du temps et de l'occupation qu'il a faite.

OCCUPER, v. a. Tenir, remplir. Il ne se dit au propre, que d'Un espace de lieu ou de temps. Cela occupe trop de place, trop d'espace. Les esprits n'occupent point de lieu. Cela occupe toute ma chambre. Il occupe toute la place. Cette affaire a occupé les plus belles années de ma vie. Ce rapport a occupé une heure entière de la séance.

On dit, Occuper un logement, une maison, pour dire, Y habiter, y demeurer, y être logé. Occuper une grande maison. Il occupe deux chambres. Occuper un appartement. Occuper sa maison.

On dit, Occuper la place de quelqu'un pour dire, Exercer son emploi, sa charge, sa fonction.

OCCUPER, signifie, en termes de Guerre, Se saisir, s'emparer d'un poste. Nos troupes occupèrent les hauteurs.

OCCUPER, signifie aussi, Employer, donner à travailler. Il faut occuper les jeunes gens. Il se débauchera, si on ne l'occupe à quelque chose. Ces affaires m'occupent depuis long-temps. Il y a là de quoi occuper plusieurs ouvriers.

Il s'emploie aussi avec le pronom personnel, et signifie, Travailler, s'appliquer à quelque chose, y donner tout son temps. Il s'occupe à l'étude des Belles-Lettres. Vous vous occupez trop du soin de votre santé. Cette femme ne s'occupe que de son ménage, de son mari et de ses enfants. Tout le jour il s'occupe à lire.

On dit aussi absolument, C'est un homme qui aime à s'occuper, pour dire, C'est un homme qui aime le travail.

On dit, S'occuper de quelque chose, pour dire, Y penser, chercher les moyens d'y réussir; et S'occuper à quelque chose, pour dire, Y travailler. Il s'occupe de son jardin. Il s'occupe à son jardin. Il s'occupe de détruire les abus. Il s'occupe à détruire les abus. Il ne s'occupe que de salaires.

OCCUPÉ, ÉE, participe. Les lieux étoient occupés.

Il est aussi adjectif; et l'on dit en parlant d'Un homme qui a beaucoup d'occupation, C'est un homme fort occupé.

OCCUPER, v. n. Terme de Pratique. Il se dit d'Un Procureur qui est chargé d'une affaire en Justice. C'est un tel Procureur qui occupe pour moi en cette cause.

OCCURRENCE, s. f. Rencontre, événement fortuit, occasion. Favorable occurrence. Dans cette fâcheuse occurrence. Je m'en souviendrai dans l'occurrence. Il a disposé cela pour s'en servir dans les occurrences, selon les diverses occurrences.

OCCURRENT, ENTE, adj. Il se dit Des choses qui surviennent, qui se rencontrent. Il faut se gouverner selon les cas occurrents. Les affaires occurrentes.

OCE

Océan, s. m. La grande mer qui environne toute la terre. Le vaste Océan. Au milieu de l'Océan. Les îles de l'Océan. Naviguer sur l'Océan.

Océane, adj. f. Il n'est d'usage que dans cette phrase, La mer Océane.

OCH

OCHLOCRATIE, s. f. Gouvernement du bas-peuple.

OCHRUS, s. m. Plante qui approche de la gousse. Ses fleurs sont légumineuses, et donnent une gousse presque ronde, qui renferme des semences grosses comme un petit pois. L'ochrus est astringent, détersif et résolutif.

OCR

OCRE, s. f. Terre ferrugineuse dont on fait une couleur jaune. Broyer de l'ocre. Peint jaune d'ocre. Jaune comme de l'ocre. Quand l'ocre est calcinée, on en fait une couleur rouge.

OCT

OCTAÈDRE, s. m. Terme de Géométrie. Corps solide à huit faces. Il se dit plus particulièrement de l'Octaèdre régulier, dont les faces sont huit triangles équilatéraux.

OCTAÉTÉRIDE, s. f. Espace, durée de huit ans, en termes d'Astronomie et de Chronologie.

OCTANT, s. m. Terme d'Astronomie. Il se dit d'Un instrument ou secteur, qui contient la huitième partie du cercle, c'est-à-dire, quarante-cinq degrés.

Il signifie aussi, Une distance de quarante-cinq degrés entre deux planètes. Ainsi on dit, La Lune est dans les octans, pour dire, qu'Elle est à quarante-cinq degrés du Soleil.

OCTANTE, adjectif numéral des 2 genres. Quatre-vingts. Il est vieux.

OCTANTIÈME, adj. des 2 genres. Nombre d'ordre. On ne s'en sert guère dans le discours ordinaire, et l'on dit quatre-vingtième.

OCTAVE, s. f. huitaine. On appelle ainsi les huit jours pendant lesquels on solennise les Fêtes principales de l'année, comme, Pâques,

la Pentecôte, la Fête-Dieu. Pendant l'Octave du Saint Sacrement. Le premier jour, le dernier jour de l'octave. Prêcher une octave. Prêcher l'octave.

On appelle encore particulièrement, Octave, Le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la Fête qu'on célèbre. C'est aujourd'hui l'octave du Saint Sacrement. Le jour de l'octave.

OCTAVE, s. f. Terme de Musique, qui se dit d'un ton éloigné d'un autre de huit degrés, les deux extrémités comprises. L'octave d'en haut. L'octave d'en bas. Chanter à l'octave.

Il se dit aussi De la consonnance que font deux tons éloignés l'un de l'autre de huit degrés, les deux extrémités comprises. L'octave est le plus parfait de tous les accords. Deux octaves de suite sont vicieuses en musique.

Il se dit aussi De tous les huit degrés pris ensemble. Parcourir toute l'octave.

On appelle Double octave, l'octave de l'octave, etc.

OCTAVE, se dit aussi Des stances de huit vers dans la Poésie Italienne. Les Poèmes de l'Arioste et du Tasse sont distribués par octaves.

OCTAVO. Voyez IX.

OCTAVON, OSE, s. Celui ou celle qui provient d'un Quarteron et d'une Blanche, ou d'un Blanc et d'une Quarterone.

OCTIL, adj. m. Terme d'Astronomie, qui se dit que dans cette phrase, Aspect octil, pour signifier, La position de deux planètes qui sont éloignées l'une de l'autre de la huitième partie du Zodiaque, ou de quarante-cinq degrés.

OCTOBRE, s. m. Le mois qui étoit le huitième de l'année, quand elle commençoit au mois de Mars, et qui est le dixième à présent. Au mois d'Octobre. En octobre. Octobre a trente-un jours. Le premier, le deuxième jour d'Octobre; Le deux d'Octobre.

OCTOGÉNAIRE, adj. des 2 genres. On ne s'en sert guère qu'en parlant de l'âge de l'homme. Ainsi on dit, qu'Un homme est octogénaire, pour dire, qu'il a quatre-vingts ans.

Il est aussi quelquefois substantif, et signifie Celui qui a quatre-vingts ans. C'est un octogénaire.

OCTOGONE, adj. des deux genres. Qui a huit angles et huit côtés. Figure octogone.

Il est aussi substantif masculin. Un octogone. Un octogone parfait. Octogone régulier. Octogone irrégulier.

OCTROI, s. m. Concession. Il ne s'emploie guère que dans les Lettres de Chancellerie, et dans les affaires de Finance. L'octroi des privilèges appartient au Prince. Le Prince a révoqué cet octroi. Lettres d'octroi.

On appelle Deniers d'octroi, ou simplement Octrois au pluriel, Certains deniers que le Roi permet aux villes de lever sur elles-mêmes, pour l'entretien et la réparation des murailles, ponts, chemins, et pour d'autres besoins publics.

OCTROYER, v. a. Il se conjugue comme EMPLOYER. Concéder, accorder. Il n'est plus guère d'usage que dans le style de Chancellerie

et de Finance. Octroyer une grâce, une demande. Les Etats octroyèrent une levée de tant de millions. Le Roi a octroyé deux liards pour livre à telle Ville, sur toutes les marchandises qui y entrent.

OCTROYÉ, ÉE, participe.

OCTUPLE, adj. des 2 genres. Qui contient huit fois. Seize est octuple de deux.

OCTUPLER, v. a. Répéter huit fois.

OCU

OCULAIRE, adj. des 2 genres. Il n'est guère d'usage dans le discours ordinaire qu'en cette phrase, Témoin oculaire, qui se dit d'une personne qui rend témoignage d'une chose qu'elle a vue de ses propres yeux. J'en suis témoin oculaire. J'en parle comme témoin oculaire.

En parlant de lunettes d'approche, on appelle Verre oculaire, Le verre destiné à être placé du côté de l'œil. On l'emploie aussi au substantif. L'oculaire de cette lunette est cassé.

OCULAIREMENT, adv. Par le secours de ses propres yeux. Je m'en suis convaincu oculairement. Il est de peu d'usage.

OCULISTE, s. m. Celui qui fait profession de connoître les différentes maladies de l'œil, et de les traiter. C'est un très-bon Oculiste, un très-habile Oculiste.

Il se prend aussi adjectivement. Médecin oculiste. Chirurgien oculiste.

OCULUS-CHRISTI. Voy. OEU-DE-CHRIST.

OCULUS-MUNDI, s. m. Espèce d'onyx naturellement opaque, mais qui, plongé dans l'eau, devient transparent, et conserve même quelque temps sa transparence quand on l'a tiré de l'eau.

ODA

ODALISQUE ou ODALIQUE, s. f. Femme du sérail destinée aux plaisirs du Sultan.

ODE

ODE, s. f. C'étoit chez les Anciens un Poème lyrique, c'est-à-dire, fait pour être chanté. Dans la Poésie Française, c'est, chez les Modernes, un Poème divisé par strophes ou stances de même mesure et de même nombre de vers. Ode héroïque, dont le style doit être noble et élevé; Ode anacréontique, dont le style doit être léger et facile. Ode bachique. Les odes de Pindare, d'Horace, de Malherbe. Faire une ode. Composer une ode. Ode à la Fortune.

ODEUM, ou ODEON, s. m. Terme d'Antiquité. Espèce de Théâtre que Périclès avoit fait bâtir dans la Ville d'Athènes.

ODEUR, s. f. Senteur. Bonne odeur. Méchante, mauvaise odeur. Odeur forte. Odeur qui entête. Odeur douce, suave. Odeur agréable. Cela n'a point d'odeur. L'odeur de la rose, des parfums. Je ne saurois souffrir cette odeur.

ODORS, au pluriel, se prend quelquefois pour Toutes sortes de bonnes odeurs. Ainsi l'on dit, qu'Un homme craint les odeurs, pour dire, qu'il craint même celles qui seroient agréables pour d'autres que lui.

On dit figurément, qu'Un homme est en

bonne odeur, en mauvaise odeur, pour dire, qu'Un homme est en bonne réputation, en mauvaise réputation. Et figurément encore, on dit, qu'Une chose seroit de mauvaise odeur dans le public, pour dire, que Le public seroit mal édifié, qu'il auroit mauvaise opinion de celui qui la feroit.

On dit d'Une personne qui, ayant vécu saintement, est morte de même, qu'Elle est morte en odeur de sainteté.

ODI

ODIEUSEMENT, adverb. D'une manière odieuse. Ce que j'ai dit a été interprété odieusement. Il s'est comporté odieusement dans cette affaire.

ODIEUX, EUSE, adj. Haïssable, qui excite l'aversion, la haine, l'indignation. Un homme odieux. Serendre odieux. Devenir odieux. Cela est odieux. C'est une chose odieuse. Il est odieux de plaider contre sa promesse. Ce discours est odieux. Les méchants sont odieux à tout le monde. La mémoire des méchants est odieuse. La vie lui est devenue odieuse.

En parlant Des comparaisons qu'on fait d'une personne avec une autre, on dit proverbialement, que Toutes comparaisons sont odieuses, parce qu'ordinairement l'une des deux personnes croit avoir sujet de s'en plaindre, et quelquefois toutes les deux.

ODIN, s. m. Principale Divinité des anciens Danois, et qui étoit le Dieu de la Guerre. Il est souvent parlé d'Odin dans l'Edda.

ODO

ODOMÈTRE, ou COMPTE-PAS, subst. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a fait, soit à pied, soit en voiture.

ODONTALGIE, s. f. Terme de Chirurgie. Douleur des dents.

ODONTALGIQUE, adj. des 2 g. Qui se dit Des remèdes propres à calmer la douleur des dents.

ODONTOÏDE, adj. Qui a la forme d'une dent.

ODORANT, ANTE, adj. Qui répand une bonne odeur. Les fleurs odorantes. Il y a des bois odorans. Le cèdre est un bois odorant. Il est plus d'usage en Poésie qu'en Prose.

ODORAT, s. m. Le sens qui a pour objet les odeurs. Odorat excellent, subtil, fin. Il n'a point d'odorat. Cela blesse l'odorat.

ODORIFÉRANT, ANTE, adj. Il signifie la même chose qu'Odorant, et il s'emploie en Prose beaucoup plus qu'en Poésie. Des parfums odoriférans. Des aromates odoriférans.

OEC

OECUMÉNICITÉ, s. fém. (Pron. Ecuménicité.) Qualité de ce qui est oecuménique. L'oecuménicité d'un Concile.

OECUMÉNIQUE, adj. des 2 g. Universel, de toute la terre habitable. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, Concile oecuménique, pour dire, Concile de l'Eglise universelle.

OECUMÉNIQUEMENT. adv. D'une manière oecuménique.

OE D E

OEDÉMA TEUX, EUSE. adj. (Pron. Ede-mateux.) Qui est attaqué d'edème, ou qui est de la nature de l'edème.

OEDÈME. s. m. Tumeur molle, sans douleur, cédant à l'impression du doigt, et la retenant quelque temps.

OEDIPE. (Pron. Edipe.) Nom propre de celui qui devina les énigmes du Sphinx. Il est devenu un substantif masculin, pour désigner un homme qui devine des choses très-embrouillées. Il faudroit être un OEdipe pour deviner ce que cela veut dire. Je ne suis pas un OEdipe. Il est familier.

OE I L

OËIL. s. m. L'organe de la vue. (On prononce Oeil.) Il fait au pluriel Yeux, ou Ieux. Et parce qu'on ne se sert pas indifféremment du singulier et du pluriel en toutes sortes de phrases, on mettra ici des exemples de l'un et de l'autre, suivant l'usage ordinaire dans lequel on les emploie. Le globe de l'œil. Le fond de l'œil. La cavité de l'œil. Le coin de l'œil. Les humeurs de l'œil. La prunelle de l'œil. Le blanc de l'œil. Le blanc des yeux. La paupière de l'œil. Les différentes parties de l'œil. Faire un clin d'œil. Faire signe de l'œil. Cligner les yeux. Regarder du coin de l'œil. Avoir la larme à l'œil, les larmes aux yeux. Avoir mal à un œil, mal aux yeux. Il a un dragon dans l'œil, une taie à l'œil. L'œil lui pleure. Les yeux lui pleurent. Avoir l'œil vif, perçant, brillant. Avoir les yeux beaux. Avoir de beaux yeux. Avoir les yeux bleus, les yeux noirs, les yeux bien fendus, les yeux à fleur de tête, les yeux doux, les yeux rians, les yeux éveillés, les yeux vifs, perçans, brillans, pleins de feu. Avoir les yeux louches, les yeux creux, les yeux enfoncés, les yeux rudes, hagards, les yeux battus, les yeux essorés, les yeux fixes, les yeux égarés, les yeux distraits, les yeux chasteux. Avoir les yeux morts, les yeux humides, les yeux baignés de larmes. Ouvrir les yeux. Ouvrir de grands yeux. Fermer les yeux. Lever les yeux. Baisser les yeux. Ciller les yeux. Lever les yeux au ciel. Rouler les yeux dans la tête. Se frotter les yeux. S'essuyer les yeux. Cela fait plaisir à l'œil, aux yeux, plait aux yeux, charme les yeux. Cela blesse les yeux, offense les yeux, fait mal aux yeux. La lumière éblouit les yeux. Je n'ai pas fermé l'œil, je n'ai pas fermé les yeux. Je n'ai pu clorre l'œil, clorre les yeux de toute la nuit.

On dit, que Les yeux sont le miroir de l'âme, pour dire, que Les différens mouvemens, que les différentes passions dont l'âme est agitée, paroissent ordinairement dans les yeux.

On dit d'une personne qu'on aime fort, d'une chose que l'on conserve précieusement, qu'On l'aime comme ses yeux, plus que ses

yeux, qu'on la conserve comme la prunelle de l'œil.

On dit, Avoir le jour dans les yeux, le soleil dans les yeux, pour dire, Avoir le visage tourné du côté du soleil, du côté du grand jour. Et l'on dit dans le même sens, que Le soleil, que le grand jour donne dans les yeux.

On dit qu'Un homme a de bons yeux, pour dire, qu'il voit promptement et distinctement de certaines choses qui échapperoient aux autres. Ce Joaillier se connoît bien en diamans, il a de bons yeux.

On dit aussi, qu'Un homme a des yeux d'aigle, des yeux de lynx, pour dire, qu'il voit, qu'il découvre les objets de loin, ou qu'il a le regard pervant et pénétrant.

On dit aussi figurément, qu'Un homme a des yeux d'argus, pour dire, qu'il est fort vigilant, qu'il observe toutes choses, et que rien n'échappe à son attention.

On dit proverbialement et populairement, Avoir les yeux plus grands que la pause; et cela se dit d'un homme qui s'étant mis à table avec appétit, et comme croyant devoir tout manger, se trouve bien plus tôt rassasié qu'il n'avoit cru.

On dit proverbialement, qu'Un homme a les yeux malades, les yeux bouchés, les yeux de travers, les yeux aux talons, pour dire, qu'il ne voit pas les choses telles qu'elles sont et qu'elles paroissent à ceux qui ont de bons yeux. Et l'on dit aussi proverbialement à Un homme à qui l'on reproche de n'avoir pas aperçu ce qui devoit le frapper, Où aviez-vous les yeux? Aviez-vous les yeux aux talons?

On dit proverbialement et populairement, Avoir les yeux pochés au beurre noir, ou simplement, les yeux pochés; avoir les yeux en compote, pour dire, Avoir les yeux livides et meurtris de quelque coup, avoir les yeux rouges et malades de quelque fluxion.

On dit, qu'Un homme n'a des yeux que pour une personne, pour dire, qu'il n'a d'affection que pour une personne, et que tout le reste lui est indifférent.

On dit aussi, qu'Un homme ne voit rien que par les yeux d'autrui, pour dire, qu'il ne connoît les choses, qu'il n'en juge que par le rapport d'autrui, et qu'il ne trouve rien de bien ou de mal que suivant le jugement qu'en fait la personne pour qui il est prévenu.

On dit proverbialement, Oeil pour œil, dent pour dent, pour signifier La peine du talion.

On dit, par un proverbe tiré de l'Evangile, qu'Un homme voit une paille dans l'œil de son prochain, et qu'il ne voit pas une poutre dans le sien, pour dire, qu'On s'aperçoit aisément des défauts d'autrui, quelque légers qu'ils puissent être, et que la plupart du temps on ne voit pas les siens, quelque grands qu'ils soient.

On dit, Avoir l'œil à quelque chose, sur quelque chose, pour dire, En avoir soin, y veiller, y prendre garde; et, Avoir l'œil sur quelqu'un, pour dire, Prendre garde à sa con-

duite. J'aurai l'œil à cela. J'aurai l'œil à tout. Ayez les yeux sur les ouvriers.

On dit aussi, Avoir les yeux sur quelqu'un, pour dire, Le regarder attentivement. Et on dit, que Tout le monde a les yeux sur un homme, les yeux tournés, les yeux arrêtés sur un homme, qu'un homme est exposé aux yeux du public, pour dire, que Sa dignité, que le poste où il est, que sa situation présente fait que le public observe attentivement toutes ses démarches, toutes ses actions.

On dit figurément, Fermer les yeux sur quelque chose, pour dire, Faire semblant de ne pas s'en apercevoir.

On dit figurément et familièrement, Donner un coup d'œil à quelque chose, jeter un coup d'œil sur quelque chose, pour dire, Voir, regarder quelque chose comme en passant.

On dit qu'Un homme a le coup d'œil excellent, pour dire, qu'il voit promptement le parti qu'il doit prendre dans une circonstance inopinée, et en général tout ce qu'il y a d'intéressant à voir dans une affaire, dans une chose.

On dit dans le même sens, qu'il a l'œil exercé.

On dit aussi, en parlant De la vue d'un paysage, de l'aspect d'une maison, et de choses semblables, que Le coup d'œil en est beau, que c'est un beau coup d'œil, pour dire, que L'aspect, que la vue en est agréable. Et on appelle, Le premier coup d'œil, Ce qu'on aperçoit d'abord, ce qui s'offre, ce qui se présente d'abord à la vue. Le premier coup d'œil de ce jardin est assez beau. Au premier coup d'œil sa figure déplaît. On a peine à sauver le premier coup d'œil. Le premier coup d'œil passé, on s'accoutume à la voir.

On dit, Voir de bon œil, regarder de bon œil, de mauvais œil. Voir les choses d'un œil indifférent, d'un œil jaloux, d'un œil de concupiscence, d'un œil d'envie, d'un œil de pitié, d'un œil de compassion, d'un œil de colère, d'un œil d'indignation, d'un œil de mépris, etc. et au pluriel, Regarder avec des yeux indifférens, avec des yeux jaloux, avec des yeux de concupiscence, d'envie, de pitié, de compassion, de colère, d'indignation, de mépris, etc., pour dire, Regarder avec des sentimens d'indifférence, de jalousie, de colère, etc.

On dit aussi, Voir les choses d'un autre œil, avec d'autres yeux qu'on ne faisoit, pour dire, Les voir avec des sentimens différens de ceux qu'on avoit auparavant.

On dit, qu'Une chose se voit à l'œil, qu'on en juge à l'œil, pour dire, qu'il suffit de la regarder pour la connoître, pour en juger. Et l'on dit, À vue d'œil, pour dire, Autant qu'on en peut juger par la vue seule. Je n'ai jugé de cette distance qu'à vue d'œil, et sans la mesurer. On dit encore, À vue d'œil, pour dire, Visiblement; et cela se dit par exagération, en parlant Des choses dans lesquelles il arrive quelque changement qui est véritablement imperceptible aux yeux dans le temps qu'il se fait, mais qui ne laisse pas d'être sensible au

bout d'un temps très-court. *Cet enfant croit à vue d'œil. Cette femme embellit tous les jours à vue d'œil. Ce malade diminue, dépérit; s'affaiblit à vue d'œil.*

On dit, *Faire toucher une chose au doigt et à l'œil*, pour dire, La démontrer clairement, en convaincre par des preuves indubitables, telles que sont ordinairement celles de la vue et du toucher. Et l'on dit en plaisanterie, qu'Une montre va au doigt et à l'œil, pour dire, qu'On la fait aller comme on veut, qu'on en avance et qu'on en recule l'aiguille selon l'heure qu'il est. Il est familier.

On dit proverbial, que *L'œil du maître engraisse le cheval*; et on le dit aussi dans un sens plus étendu, pour dire, que Quand un maître a soin de prendre garde à ce qui se passe dans son domestique, tout en va mieux.

On dit, *Avoir bon pied, bon œil*, pour dire, Être vigoureux, se porter bien; et en ce sens, il ne se dit guère que d'Un homme qui commence à n'être plus jeune. Il est un peu déguisé, mais il a bon pied, bon œil. Il est du style familier.

On dit aussi la même chose, pour dire, Être vigilant, se tenir sur ses gardes. *En ces sortes d'affaires, et avec ces gens-là, il faut avoir bon pied, bon œil.* Il est du style familier.

On dit proverbialement et figurément, *Avoir un œil aux champs et l'autre à la ville*, pour dire, Prendre garde à tout, être attentif à tout.

On dit encore dans le même sens, *Avoir l'œil au guet*. Et l'on dit aussi, *Faire la guerre à l'œil*, pour dire, Prendre garde attentivement à tout ce qui se passe, afin de profiter de l'occasion.

On dit proverbialement et populairement, *Non plus qu'il en peut tenir dans l'œil, non plus que dans mon œil, pas plus que dans mon œil*, pour dire, Point du tout.

On dit proverbialement, en parlant Des accidens communs de la vie, *Autant nous en pend à l'œil*, pour dire, qu'il nous en peut arriver autant.

On dit, *Avoir quelque chose devant les yeux*, pour dire, En avoir l'idée, l'imagination tellement remplie, qu'on en fasse la règle de sa conduite. *Avoir l'honneur devant les yeux*. *Avoir la crainte de Dieu devant les yeux.*

On dit, qu'Une chose donne dans les yeux, éblouit les yeux, pour dire, qu'Elle frappe et attire les regards par un certain éclat. Et l'on dit familièrement, *Donner dans l'œil à quelqu'un*, pour dire, Faire une impression vive sur quelqu'un par ses agrémens extérieurs.

On dit aussi figurément et familièrement, *Jeter de la poudre aux yeux*, pour dire, Éblouir, surprendre par quelque éclat extérieur, par quelque apparence trompeuse.

On dit familièrement, qu'Une chose blesse les yeux à quelqu'un, les yeux de quelqu'un, pour dire, qu'Elle lui déplaît, qu'elle lui cause du chagrin, de la jalousie, etc.

On dit familièrement, qu'Une chose crève les yeux, pour dire, qu'il est en quelque façon

impossible de ne la pas voir. Vous cherchez votre lièvre, il vous crève les yeux.

On dit aussi familièrement, qu'Une chose crève les yeux, pour dire, qu'il n'est presque pas possible de l'ignorer; et en ce sens, cela ne se dit ordinairement que Des choses qu'on cherche à cacher.

On dit encore familièrement d'Une chose qui est d'une vérité claire et manifeste, qu'Elle crève les yeux, qu'elle saute aux yeux.

On dit, *Fasciner les yeux*, pour dire, Les éblouir par des tours de subtilité. On le dit aussi, pour dire, Tromper par un faux éclat, par une fausse apparence.

On dit, *Faire les doux yeux*, les yeux doux à une personne, pour dire, Lui témoigner de l'amour. Il est familier.

On dit, *Manger, dévorer quelqu'un des yeux*, pour dire, Le regarder avec complaisance et intérêt. Il est familier.

On dit, *N'avoir des yeux que pour quelqu'un*, pour dire, Lui accorder une préférence exclusive. *Vous n'avez, Madame, des yeux que pour cet enfant-là, vous n'aimez que lui.*

Et on dit, *Dévorer des yeux une chose*, pour dire, La regarder avec une extrême envie de la posséder, et avec une espèce d'avidité.

On dit familièrement et en plaisanterie, *Pour vos beaux yeux, pour ses beaux yeux*, pour dire, Pour l'amour de vous, pour l'amour de lui, pour l'amour d'elle. Ce n'est pas pour vos beaux yeux, c'est pour son intérêt qu'il vous a rendu service.

On dit proverbialement, *Loin des yeux, loin du cœur*, pour dire, qu'Ordinairement l'absence détruit ou refroidit les affections.

On dit figurément qu'Un homme commence à ouvrir les yeux, pour dire, qu'il commence à découvrir des choses que la prévention l'avoit empêché de voir. Et l'on dit, qu'Un homme ferme les yeux à toutes sortes de considérations, pour dire, qu'il ne veut rien écouter de tout ce qu'on lui peut dire pour le détourner de la résolution qu'il a prise.

On dit aussi, qu'On a ouvert les yeux à quelqu'un sur quelque chose, pour dire, qu'On lui a donné sur cela des lumières, des connoissances qu'il n'avoit point auparavant.

On dit dans le même sens, qu'Un homme a un bandeau sur les yeux, pour dire, qu'il est préoccupé de quelque passion, de quelque prévention qui l'empêche de juger sainement des choses.

On dit, *Attacher les yeux, arrêter les yeux, jeter les yeux, porter les yeux sur quelque chose*, pour dire, Attacher, arrêter ses regards, porter son attention, porter la vue sur quelque chose.

On dit aussi, qu'Une chose attire les yeux, attire les yeux agréablement, pour dire, qu'On prend plaisir à la voir, à la considérer.

On dit, *Entre quatre yeux*, pour dire, Tête à tête. *Je lui dirai cela entre quatre yeux.* (On prononce *Quatre-yeux*.)

On dit figurément, *Jeter les yeux sur quelqu'un pour quelque chose*, pour dire, Songer à lui par rapport à cette chose-là. On a jeté les

yeux sur lui pour une telle Charge, pour un tel Emploi.

Et l'on dit, *Jeter les yeux sur quelque chose, sur quelque ouvrage*, pour dire, Le parcourir légèrement.

On dit, qu'Une fille a été élevée sous les yeux de sa mère, qu'elle a toujours été sous ses yeux, pour dire, que Sa mère a eu une grande attention sur sa conduite, et ne l'a point perdue de vue.

On dit figurément et familièrement, *Avoir des affaires par-dessus les yeux*, jusque par-dessus les yeux, pour dire, En avoir tant, qu'à peine on y peut suffire.

On dit, qu'Une chose s'est passée aux yeux, sous les yeux de quelqu'un, pour dire, En sa présence; et par exagération, *Aux yeux, devant les yeux de tout le monde*, de toute la terre, pour dire, En présence de beaucoup de monde, au vu et au su d'un très-grand nombre de personnes. Il y a long-temps qu'il en est de la sorte aux yeux de tout le monde. Cela s'est passé aux yeux de tout le monde.

On dit proverbialement, *Les yeux fermés, les yeux clos*, pour dire, Sans avoir besoin de se servir de ses yeux. *J'en sais si bien le chemin, que je pourrais y aller les yeux fermés.*

On le dit aussi, Lorsque par confiance en quelqu'un, on par déférence, on se porte à faire ce qu'il souhaite, sans vouloir rien examiner après lui. *Il signa le contrat les yeux clos, les yeux fermés.*

On dit, que *L'œil de Dieu voit tout*, qu'il pénètre tout, qu'il perce le fond des abîmes, pour dire, qu'il n'y a rien de caché à Dieu.

On appelle figurément et poétiquement Le soleil, *L'œil de la nature, l'œil de l'univers.*

On dit figurément, que *Les Ministres sont les yeux des Princes*, pour dire, que Le Prince se sert de ses Ministres pour être informé par eux des choses qu'il ne peut pas voir, qu'il ne peut connoître par lui-même.

On dit figurément, *Voir une chose par les yeux de l'esprit, des yeux de l'esprit*, pour dire, L'examiner par la raison; et, *La voir par les yeux de la foi*, pour dire, La considérer avec les dispositions, les impressions, les sentimens que donne la foi. Cela se dit par extension et ironiquement, pour donner à entendre qu'On ne veut pas constater une chose, mais qu'on ne la conçoit pas. *Il faut donc voir cela des yeux de la foi.*

On dit figurément d'Un homme qui a de fort gros yeux, ou d'un homme qui a les yeux enflammés par la fureur, que *Les yeux lui sortent de la tête.*

On dit encore d'Un homme qui a de gros yeux, qu'il a des yeux de bœuf; de Celui qui a les yeux entre gris et roux, qu'il a des yeux de chat.

On dit d'Un vin qui a une légère teinte de rouge, que *C'est un vin de couleur d'œil de perdrix*, ou simplement, *œil de perdrix.*

On dit d'Un vin qui a une couleur un peu trouble, qu'il a un œil louche. Cela se dit aussi figurément d'Une affaire. *Cette affaire a un œil louche*, pour dire, qu'Elle a quelque chose de suspect, une apparence peu satisfaisante.

On dit, qu'un cheval a l'œil vif, pour dire, qu'il a un œil dont la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre. Et l'on dit d'une grosse carpe, qu'elle a tant entre œil et bat, pour dire, qu'elle a tant de longueur entre les yeux et la queue.

On appelle *Œil de verre*, Un œil artificiel de verre ou d'émail, qu'on met à la place d'un œil naturel.

On appelle *figurém*. Les lunettes, *Des yeux*. Il porte ses yeux dans sa poche. Il a oublié ses yeux au logis. Il est familier.

Œil, se dit aussi De diverses choses, par quelque sorte de ressemblance ou de convenance. Ainsi en Architecture, *Œil-de-bœuf*, se dit d'une fenêtre ronde ou ovale; et dans cette acception on dit au pluriel, *Des œils-de-bœuf*. L'antichambre du grand appartement à Versailles est éclairée par une pareille fenêtre, et on appelle cette antichambre *L'œil-de-bœuf*. Cet homme ne quittoit pas l'œil-de-bœuf. Ce sont des contes de l'œil-de-bœuf.

On appelle aussi en Architecture, Le milieu de la volute du chapiteau ionique, *L'œil de la volute*.

Il y a Une pierre précieuse que les Lapidaires appellent *Œil-de-chat*.

On appelle aussi *Œil-de-serpent*, Certaines petites pierres dont on fait des bagues, et qui sont de peu de valeur.

On appelle *Œil*, Certaines ouvertures qui se trouvent dans plusieurs outils et instruments. *L'œil d'un marteau*, l'œil d'une meule, etc.

On appelle *Yeux*, Certains vides, certains trous qui se trouvent dans la mie du pain et dans certains fromages; et en ce sens on ne se sert jamais que du pluriel. Un pain qui a des yeux, qui a de grands yeux. Un fromage qui n'a point d'yeux.

Œil, se dit aussi en termes de Jardinage, pour Bouton, et signifie Cette petite excroissance qui se voit sur une tige ou sur une branche d'arbre, et qui annonce une feuille, une branche, un fruit.

Il se dit particulièrement De l'endroit par où sort le petit bourgeon de la vigne et des arbres fruitiers. Et l'on dit, *Enter à œil poussant*, à œil dormant, pour dire, Greffier en écusson à la première, à la seconde sève.

Œil, se dit figurém. Du lustre des étoffes, de l'éclat des pierres, et d'autres choses semblables; et en ce sens il n'est d'usage qu'au singulier. Ces perles-là n'ont pas un bel œil. Cette étoffe a un œil verdâtre. Ce saphir blanc a l'œil d'un diamant.

Œil, en termes d'imprimerie, se dit De l'intervalle que laissent entre eux les jambages ou portées d'une lettre. Ainsi l'on dit, Un cicéro gros œil, une nonpareille gros œil, pour dire, Un cicéro, une nonpareille dont les jambages laissent entre eux plus d'espace que ceux d'un cicéro ou d'une nonpareille ordinaire, quoique la hauteur du caractère soit la même.

Œil-de-Christ, ou *Oculus-Christi*, s. m. Plante à laquelle on a donné ce nom, à cause de la beauté de sa fleur; c'est une espèce d'Aster.

Œil-de-bœuf, ou *Bupthalmum*, subst. m. Plante à fleur radiée. Ses feuilles sont lanugineuses, dentelées, semblables à celles de la Mille-feuille, mais plus petites. On s'en sert dans la jaunisse.

Œil-de-bœuf, Terme de Marine. On appelle ainsi un phénomène qui paroît comme le bout de l'Arc-en-Ciel, et qui précède quelquefois un ouragan.

Œil de poudre. Voyez *Poudre*.

Œillade, s. f. Regard, coup d'œil. Jeter une œillade. Jeter des œillades à la dérobee. Lancer une œillade amoureuse, des œillades amoureuses. Il ne l'a seulement favorisé d'une œillade. Il se prend ordinairement en bonne part.

Œillère, adj. f. Il n'est guère en usage qu'en parlant Des dents. Ainsi on appelle *Dents œillères*, Certaines dents de la mâchoire supérieure, desquelles on dit que la racine répond à l'œil.

Il est aussi substantif. On lui a arraché une œillère.

Œillère, se dit aussi au substantif, pour signifier, Une petite pièce de cuir que l'on attache à la tête d'un cheval, pour lui couvrir l'œil, pour lui garantir l'œil, et pour empêcher l'impression que certains objets font sur lui.

Œillet, s. m. Petit trou qu'on fait à du linge, à des habits, pour passer un lacet, une aiguillette, un cordon, etc. Faire un œillet. Faire des œillets à des chemises, à un corps de jupe.

Œillet, subst. m. Fleur odoriférante qui fleurit au mois de Juillet. *Œillet simple*, double, panaché. Un bouquet d'œillets. L'odeur de l'œillet réjouit le cerveau. Les plus beaux œillets viennent de Flandre. Il y a diverses espèces d'œillets.

Œillet, se prend aussi pour La plante même. Planter des œillets. Lever des œillets. Un pied d'œillets. Marcotter des œillets. Un pot d'œillets. Une marcotte d'œillets.

On appelle *Œillets d'Espagne*, Une sorte de petits œillets qui sont d'un rouge fort vif; et, *Œillets de Poète*, Une autre sorte d'œillets, encore plus petits, qui viennent dans les bois. Il y a encore Une autre espèce de Petit œillet, qui tire sur le gris de lin et la couleur de chair, et qu'on appelle autrement, *De la Mignardise*.

On appelle *Œillet d'Inde*, Une sorte de fleur d'Automne, dont les feuilles veloutées tirent sur l'orangé, et qui a une odeur forte et peu agréable.

Œilleterie, s. f. Lien planté d'œillets. Ce curieux a jusqu'à deux cents pieds d'œillets dans son œilleterie.

Œilleton, s. m. Rejeton d'œillet, marcotte d'œillet. Il se dit aussi des rejetons d'artichaut. Oter des œilletons d'une plante d'œillet. Lever des œilletons d'artichaut.

OEN A

Oenanthe, subst. f. (Prononcez *Enante*.) Plante dont on connoît principalement deux espèces : toutes deux ont leurs fleurs en om-

belle et fleurdelisées. L'une est *La filipendule aquatique*; l'autre, fort ressemblante à la cigüe, passe pour un poison.

OENAS, s. m. Pigeon sauvage ou fuyard, qui est un peu plus gros que le pigeon domestique.

OE N E

OENELÉUM, s. masc. Terme de Pharmacie. Mélange de gros vin et d'huile rosat, dont on fait des fomentations.

OE S O

OESOPHAGE, s. m. (Prononcez *Esophage*.) Terme d'Anatomie. Canal membraneux, qui s'étend depuis le fond de la bouche jusqu'à l'orifice supérieur de l'estomac, dans lequel il conduit les aliments.

OE U F

ŒUF, s. m. (Prononcez *Euf*.) Substance qui se forme dans la femelle de certaines espèces d'animaux, composée d'une enveloppe dure ou molle, et d'un fluide renfermé sous cette enveloppe, destiné à recevoir le germe d'où les petits doivent éclore, et de plus à les nourrir jusqu'à ce qu'ils soient éclos. Gros œuf. Petit œuf. Œuf de poule. Œuf de perdrix. Œuf de pigeon. Œuf d'autruche, etc. Œufs de carpe. Œufs de brochet, Œufs de tanche, etc. Œufs de couleuvre. Œufs de tortue. Œufs de fourmi. Œufs de vers à soie. Les oiseaux viennent d'œufs, pondent des œufs, couvent des œufs. On a donné à cette poule tant d'œufs à couvrir. Faire éclore des œufs. Coque d'œuf. Coquille d'œuf. Jaune d'œuf. Mœu d'œuf. Blanc d'œuf. Germe d'œuf. Le mâle et la femelle ont abandonné leurs œufs. On a pris la mère sur les œufs. Quelques Anatomistes prétendent que les femmes ont des œufs.

Quand on parle d'Œufs à manger, on entend les œufs de poule. Œuf frais. Œuf vieux. Œufs couvés. Une couple d'œufs. Un quarteron, un cent d'œufs. Manger des œufs. Faire cuire des œufs. Des œufs à la coque. Œuf mollet. Œuf dur. Avaler un jaune d'œuf. Ces œufs sont bien frais, ils sont tout pleins de lait. Fricasser des œufs. Des œufs pochés. Des œufs au miroir. Des œufs au plat, sur le plat. Des œufs au beurre noir. Des œufs brouillés. Des œufs au lait, à la force. Des œufs au verjus. Des œufs à l'oscille. Des œufs à la huguenote. Ce Cuisinier sait faire de vingt sortes d'œufs.

On appelle *Œufs rouges*, œufs de Pâques, Des œufs durcis dans de l'eau chaude, dont la coque est teinte en rouge, et qu'on vend ordinairement vers le temps de Pâques. Et on dit familièrement, Donner à quelqu'un ses œufs de Pâques, pour dire, Lui faire quelque petit présent dans le temps de Pâques.

On dit proverbialement, Plein comme un œuf, pour dire, Tout-à-fait plein.

On dit figurément et proverbialement d'une femme, qu'elle a carré ses œufs, pour dire, qu'elle a fait une fausse couche. Il est populaire.

On dit proverbialement d'un homme fort avare, et qui cherche à faire du profit sur les moindres choses, qu'il *tondroit sur un œuf*; d'un homme qui fait un petit présent pour en avoir un plus grand, qu'il *donne un œuf pour avoir un bœuf*; d'un homme qui cherche trop son profit, qu'il *aime mieux deux œufs qu'une prune* (il est populaire); et d'un homme riche dans son état, et qui jouit tranquillement de son bien, qu'il *pond sur ses œufs*. Il est familier.

On dit familièrement de Deux choses qui sont parfaitement semblables, qu'Elles se ressemblent comme deux œufs; d'une chose indifférente, *Cela est égal comme deux œufs*; d'un homme qui fait dépendre d'une seule chose son sort, sa fortune, son bonheur, etc. qu'il *a mis tous ses œufs dans un panier*; et d'un homme qui, dans des circonstances délicates, se conduit avec une extrême circonspection, qu'il *marche sur des œufs*.

OEUV

OEUVÉ, *FE.* adj. Il se dit Des poissons qui ont des œufs. *Carpe œuvée. Hareng œuvé.*

OEUVRE, *s. f.* (Prononcez *Euvre*.) Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque agent, et qui subsiste après l'action. *Les œuvres de Dieu. Les œuvres de la nature. Les œuvres de la grâce. Dieu est admirable dans ses œuvres. L'homme est l'œuvre des mains de Dieu. Travailler à l'œuvre de son salut. Il a laissé l'œuvre imparfaite. L'œuvre de la création fut achevée en six jours. L'œuvre de la Rédemption fut accomplie sur la croix.*

Dans le style soutenu, *Œuvre* est quelquefois masculin au singulier. *Un si grand œuvre, ce saint œuvre. Un œuvre de génie.*

On dit proverbialement, *À l'œuvre on connaît l'ouvrier*, pour dire, que C'est par le mérite de l'ouvrage qu'on juge du mérite de celui qui l'a fait.

On dit familièrement, qu'un homme ne fait œuvre de ses dix doigts, pour dire, qu'il ne fait rien du tout. Et l'on dit, *La fin couronne l'œuvre*, pour dire, que Ce n'est pas assez de bien commencer, qu'il faut bien finir.

Proverbialement, pour dire, qu'un homme qui excelle dans un genre est fort supérieur à l'un de ceux qui s'y sont distingués, on dit de ce dernier, qu'il *n'y fait œuvre*. Il écrit en latin mieux que personne, Muret *n'y fait œuvre*. Il fait des vers admirables, Despréaux *n'y fait œuvre*. Cela se dit ordinairement par exagération.

On appelle La conjonction charnelle de l'homme et de la femme, *L'œuvre de la chair*, ou *l'œuvre de chair*. Dans la traduction vulgaire des commandemens de Dieu, on dit, *Œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement*.

Et l'on dit en termes de Palais, qu'une femme est *enceinte des œuvres de quelqu'un*, pour dire, qu'elle est grosse de son fait.

OEUVRE DE MARÉE. Terme de Marine. Radoub, carénage que l'on donne aux vaisseaux,

soit en haute mer, soit sur un banc, quand la mer est retirée.

OEUVRES MORTES. Terme de Marine. Parties d'un vaisseau qui sont hors de l'eau.

OEUVRES VIVES. Terme de Marine. Parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau.

METTRE EN ŒUVRE. Façon de parler dont on se sert, pour dire, Employer à quelque usage. *Mettre du bois en œuvre. Mettre des pierres en œuvre.*

On dit figurément, *Mettre toutes sortes de remèdes en œuvre, mettre tout en œuvre, mettre toutes sortes de choses en œuvre*, pour dire, Mettre toutes sortes de choses en usage, employer toutes sortes de moyens.

Il se dit aussi Des personnes. Il est excellent ouvrier, c'est dommage qu'on ne le mette en œuvre. C'est à ceux qui mettent les ouvriers en œuvre à les payer.

METTRE EN ŒUVRE, se dit aussi au propre, en parlant des pierres. *Voilà un diamant qui est bien mis en œuvre; et on dit aussi d'une pierre délicatement mise en œuvre, que L'œuvre en est délicate.*

On appelle Œuvre, parmi les Joailliers et les Orfèvres, Le chaton dans lequel une pierre est enclashée. Son diamant *sortit de l'œuvre* et tomba. Un diamant qui est hors d'œuvre, hors de l'œuvre.

À PIED-D'ŒUVRE. Terme de bâtiment, qui signifie La proximité des matériaux. Il tire la pierre à pied-d'œuvre. Le moellon se trouve à pied-d'œuvre.

DANS ŒUVRE, HORS D'ŒUVRE. Termes d'Architecture, qui signifient, Dans le corps du bâtiment, hors du corps du bâtiment. Ainsi l'on dit, qu'un petit escalier, qu'un cabinet est dans œuvre, pratiqué dans œuvre, pour dire, qu'on l'a ménagé dans le corps du bâtiment; et l'on dit, qu'il est hors d'œuvre, pour dire, qu'il est en saillie, hors du corps du bâtiment, hors de l'aplomb des gros murs.

On dit aussi, qu'une chambre, qu'une salle a tant de pieds dans œuvre, pour dire, qu'elle a tant de pieds du dedans d'un mur au dedans de l'autre; et qu'une maison a tant de pieds hors d'œuvre, pour dire, qu'elle a tant de pieds du dehors d'un mur au dehors du mur opposé.

On dit encore, en termes d'Architecture, *Travailler sous œuvre, reprendre sous œuvre*, pour dire, Réparer les fondemens d'un mur sans l'abattre, et en le soutenant.

HORS D'ŒUVRE, se dit figurément et adverbiallement Des choses dont un ouvrage peut se passer. Ainsi, lorsque dans un livre, dans un discours, il se trouve quelque chose qui n'est point du sujet, on dit, que C'est une chose hors d'œuvre.

On dit qu'un diamant, qu'un rubis est hors d'œuvre, pour dire, qu'il n'est pas encore monté, ou qu'il est sorti de sa monture.

HORS-D'ŒUVRE, s'emploie aussi substantivement, au propre et au figuré. Ce morceau d'Architecture est un hors-d'œuvre. Cet épisode est un hors-d'œuvre. Les hors-d'œuvres plaisent

quelquefois; mais il y en a trop dans cet ouvrage.

HORS-D'ŒUVRE, se dit aussi De certains mets qu'on sert avec le potage; et en ce sens il est substantif masculin. On sert plusieurs hors-d'œuvres à chaque service. Ce hors-d'œuvre est très-bon.

On appelle Maître des œuvres, Un Officier qui a juridiction et inspection sur les ouvrages de Maçonnerie et de Charpenterie; Maître des basses-œuvres, Un cureur de retraits; et, Maître des hautes-œuvres, Le Bourreau, L'exécuteur de la Haute-Justice.

ŒUVRE, signifie aussi Fabrique; et en ce sens il se dit généralement De tous les fonds et revenus qui sont affectés à la Fabrique et à l'entretien d'une Église. *L'œuvre de telle paroisse est fort riche. Il a donné tant à l'œuvre.*

Il se dit aussi Du lieu et du banc destinés dans une Paroisse pour les Marguilliers. Les Marguilliers sont assis dans l'œuvre, entendent le sermon dans l'œuvre. *L'œuvre de cette Paroisse est fort belle.*

ŒUVRE, se dit aussi Des productions d'esprit, des pièces qu'un Auteur compose, soit en prose, soit en vers; et dans cette acception, il n'est en usage qu'au pluriel. *Œuvres poétiques. Œuvres morales. Œuvres mêlées. Œuvres posthumes. Les œuvres de Platon, d'Aristote, de Cicéron. Les œuvres de Saint Thomas. Les œuvres de Corneille, de Racine, de Molière. Ses œuvres ne sont pas encore imprimées, elles sont imprimées en tant de volumes. Ce sont toutes ses œuvres.*

ŒUVRE, se dit encore De toute sorte d'action morale, et principalement par rapport au salut. Chacun sera jugé selon ses œuvres, selon ses bonnes ou mauvaises œuvres. *Œuvre méritoire. La foi sans les œuvres est une foi morte. La fin couronne l'œuvre. Vous avez fait une bonne œuvre. Œuvre de miséricorde. Œuvre de charité.*

On dit, Gagner les œuvres de miséricorde, pour dire, Faire certaines actions de charité, comme d'assister les pauvres, de visiter les malades, etc. Et dans le style familier, Un homme fort retiré, ou malade, qui reçoit la visite d'un autre, lui dit, *Vous venez gagner les œuvres de miséricorde.*

On dit proverbialement et ironiquement, *Bon jour bonne œuvre*, Quand on veut parler d'une méchante action faite le jour d'une grande Fête. Il a volé le jour de Pâques, bon jour bonne œuvre.

On appelle Œuvre pie, Une œuvre de charité faite dans la vue de Dieu. Il a fait de grands legs pour être employés à doter des hôpitaux, et en autres œuvres pies.

On appelle Œuvres de surrogation, Les bonnes œuvres qu'on fait sans y être obligé. Ce qui est d'obligation et de devoir, doit aller avant toutes les œuvres de surrogation.

On appelle aussi Œuvres de surrogation, Tout ce qu'on fait au-delà du devoir, ou au-delà de ce qui est nécessaire pour l'affaire dont

si s'agit. Ce sont des œuvres de surrogation dont on se passerait bien.

OEUVRE, en Métallurgie, signifie Du plomb qui contient de l'argent.

OEUVRE, subst. m. Se dit en Chimie, pour signifier, La Pierre Philosophale; et il ne s'emploie qu'au singulier, au masculin, et avec le mot de Grand. Le grand-œuvre. Travailler au grand-œuvre.

On se sert encore au masculin du mot d'Œuvre, en parlant d'estampes, pour dire, Le recueil de toutes les Estampes d'un même Graveur. Avoir tout l'œuvre d'Albert Durer, de Calot, de Mellan, etc. Tout l'œuvre de Marc-Antoine.

Il se dit aussi Des ouvrages des Musiciens. Le premier, le second œuvre de ce Musicien.

OFF

OFFENSANT, ANTE, adject. Qui offense. Discours offensant. Paroles offensantes. Cela est injurieux et offensant.

OFFENSE, s. f. Injure de fait ou de parole. Grande offense. Griève offense. Offense mortelle. Légère offense. Offense irréparable. Offense faite au Prince ou la personne de son Ambassadeur. Faire une offense à quelqu'un. Souffrir une offense. Tenir à offense. Repousser une offense. Oublier les offenses. Il ne se souvient point des offenses qu'il a reçues. Venger une offense. Expié une offense.

En style de dévotion, il signifie Faute, péché. Seigneur, pardonnez-nous nos offenses. Expié ses offenses.

OFFENSER, v. a. Faire une offense, faire une injure à quelqu'un. Il l'a mortellement offensé, grièvement offensé. Il l'a offensé en son honneur, en sa personne. Cela m'offense.

On dit, Offenser Dieu, pour dire, Pécher. Offenser Dieu mortellement. Ne faites pas cela, c'est offenser Dieu.

OFFENSER, signifie aussi Blesser. Ce coup lui a offensé le cerveau, offensé le principe des nerfs. Un son trop aigre offense l'oreille.

On dit figurément, Ces paroles offensent les oreilles chastes, pour dire, qu'Elles choquent la pudeur.

OFFENSER, s'emploie avec le pronom personnel, et signifie, Se piquer, se fâcher. Il s'offense de ce que... Un petit esprit s'offense de tout. Ne vous offendez pas si je vous contredis. Il ne s'offense de rien. Il s'offense de rien, d'un rien.

OFFENSÉ, EL, participe.

OFFENSEUR, s. m. Celui qui offense ou qui a offensé. L'offenseur et l'offensé se sont réconciliés.

OFFENSIF, IVE, adj. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et ne s'emploie guère qu'en ces phrases : Armes offensives, qui se dit de toutes les armes dont on se sert pour attaquer; Ligue offensive, qui se dit d'une ligue par laquelle deux Princes ou deux États s'obligent d'entrer conjointement en guerre contre un autre Prince ou contre un autre État; et, Guerre offensive, dans laquelle on attaque l'ennemi,

par opposition à Guerre défensive, où l'on ne fait que se défendre. L'épée, le mousquet, le pistolet, etc. sont des armes offensives. Faire une ligue offensive et défensive. Il y a ligue offensive et défensive entre ces deux Princes. Guerre offensive.

En termes de Guerre, Offensive se prend aussi substantivement, pour dire, Attaque. Le Général, après avoir été long-temps sur la défensive, a repris l'offensive.

OFFENSIVEMENT, adv. D'une manière offensive. Agir offensivement contre l'ennemi, contre quelqu'un.

OFFERTOIRE, s. m. La prière qui dans la Messe précède immédiatement l'oblation du pain et du vin. C'est aussi la partie de la Messe dans laquelle le Prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant que de le consacrer. Le Prêtre et étoit à l'offertoire.

OFFICE, s. m. Devoir de la vie humaine, de la société civile. Il est de l'office d'un Magistrat, d'un bon Pasteur, d'un bon Citoyen, de... Tous les offices de la vie civile. C'est l'office d'un bon père, d'un bon mari, d'un bon ami. Cicéron a fait un Traité des Offices. Le Livre des Offices de Saint Ambroise.

On dit figurément, Faire quelque chose d'office, pour dire, Faire quelque chose de son propre mouvement, sans en être requis.

Et l'on dit, qu'un Juge a informé d'office, pour dire, qu'il a informé sans en être requis, et par le seul devoir de sa Charge.

On dit aussi, Des Experts nommés d'office, On conviendra d'Experts, sinon il en sera nommé d'office, c'est-à-dire, que le Juge en nommera.

OFFICE, signifie aussi, Protection, assistance, service; mais c'est où l'épithète qui précède, ou le mot qui suit qui en détermine le sens. Accordez-moi vos bons offices auprès d'un tel. Je vous demande vos bons offices pour un tel. Il est d'un cœur noble et généreux d'aimer à rendre de bons offices. C'est un bon office, c'est un office d'ami que vous lui avez rendu. On dit dans le sens opposé, Rendre de mauvais offices à un homme, pour dire, Le desservir auprès de quelqu'un.

OFFICE, signifie aussi, Le Service de l'Eglise, les Prières publiques, avec les cérémonies qu'on y fait. L'Office Divin. L'Office de la Cathédrale est pompeux. Entendre l'Office. Dire l'Office. On fait bien l'Office dans cette Eglise. Assister à l'Office. Il est à l'Office. L'Office de la nuit, l'Office du matin, l'Office du soir. L'Office de cette Fête est fort long.

On appelle Office de la Vierge, Office des Morts, Certaines prières que l'Eglise a réglées, en l'honneur de la Sainte-Vierge, ou pour les Morts.

Il y a un Office abrégé de la Vierge, qu'on appelle Le petit Office.

Il signifie encore, Cette partie du Bréviaire que tout Bénédictin ou tout Ecclésiastique dans les Ordres sacrés, est obligé de dire chaque jour; et en ce sens il se joint ordinairement

avec l'adjectif possessif. Dire son Office. A quoi en êtes-vous de votre Office? Quand j'aurai achevé mon Office.

On appelle Livre d'Office, un Livre qui contient les Prières chantées ou récitées au Service divin. Acheter un Livre d'Office.

OFFICE, signifie aussi, Charge, Emploi avec Juridiction. L'Office de Connétable, de Chancelier, de Maréchal de France, etc. Office de la maison du Roi, Office de Grand Maître, de Grand Aumônier, etc. Office de Judicature, de Président, de Conseiller, etc. Office de Finance, Office de Trésorier de France, de Contrôleur, d'Elu, etc. Office Royal. Office de Ville, Office Municipal. Office ancien, alternatif, triennal, quadriennal. Office héréditaire. Office casuel. Office vénéral. La vénalité des Offices. Traiter d'un Office. Acheter un Office. Suivre, décrier un Office à la barre de la Cour. Créer des Offices. Création d'Offices. Offices de nouvelle création. Supprimer des Offices. Suppression d'Offices. Lever un Office aux parties casuelles. Les provisions d'un Office. Il a un Office. Exercer un Office. Etre pourvu d'un Office. Etre revêtu d'un Office. Remplir un Office, c'est-à-dire, S'en acquitter.

Dans les Juridictions Seigneuriales, on nomme Celui qui fait les fonctions du ministère public, Procureur d'Office, ou Procureur Fiscal.

On appelle Saint-Office, La Congrégation de l'Inquisition établie à Rome.

OFFICE, signifie aussi Fonction. Son estomac fait fort bien son office, ne fait plus son office. Il n'a plus de Secrétaire, mais un de ses domestiques en fait l'office.

OFFICE, signifie aussi, L'art de faire, de préparer ce qu'on sert sur table pour le fruit. Ce domestique sait bien l'office, sait très-bien l'office, entend bien l'office.

Il se dit aussi, De la classe de domestiques qui mange à l'office dans une maison. Dans cette maison l'office est très-nombreux.

OFFICE, s. f. Lieu dans une maison, où l'on fait, où l'on prépare tout ce que l'on met sur la table pour le dessert, et dans lequel on garde la linge et la vaisselle. Manger à l'office. Boire à l'office. Une office placée bien commodément.

Offices, au pluriel, est aussi féminin. Ce terme comprend tous les lieux où l'on prépare et où l'on garde tout ce qui est nécessaire pour le service de la table. Il y a dans ce Palais de grandes offices. Voilà de belles offices. Des offices bien éclairés.

OFFICIAL, s. masc. Juge de Cour d'Eglise. L'Official de Paris, l'Official de Lyon, etc. On l'a cité par-devant l'Official.

OFFICIALITE, s. f. Juridiction de l'Official. L'Officialité de Paris, etc. Promoteur de l'Officialité. Procureur de l'Officialité. Le Parlement les a renvoyés à l'Officialité. Sentence de l'Officialité. Les prisons de l'Officialité.

Il signifie aussi Le lieu où l'Official rend la Justice. Il y avoit beaucoup de monde à l'Officialité; Il est logé près de l'Officialité.

OFFICIANT. adj. m. Qui officie à l'Eglise. Le Prêtre officiant.

Il est aussi substantif. L'Officiant encense l'autel.

Dans les Monastères de filles, la Religieuse qui est de semaine au chœur, se nomme Officiante.

OFFICIEL, ELLE. adj. Il s'emploie dans le style des négociations, pour désigner ce qui est déclaré, dit, proposé en vertu d'une commission expresse, d'une autorité reconnue. Déclaration, proposition, réponse officielle.

OFFICIELLEMENT. adv. D'une manière officielle. La Cour n'a pas été instruite officiellement de ce traité.

OFFICIER. v. n. Il est de quatre syllabes. Faire l'Office divin à l'Eglise. Ces Prêtres officient bien. On officie bien en cette Eglise-là.

Il se dit plus particulièrement De celui qui célèbre une Grand-Messe, ou qui préside à l'Office divin. C'étoit un tel Evêque qui officioit à cette cérémonie. C'est au Curé à officier dans son Eglise.

On dit familièrement, qu'un homme officie bien, pour dire, qu'il mange et boit bien, qu'il fait bien son devoir à table.

OFFICIER. s. m. Il n'est que de trois syllabes. Qui a un Office, une Charge. Officier du Roi. Officier de Guerre. Officier du Parlement. Officier du Seigneur. Officier de l'Evêque. Officier de Ville. Officier de Justice. Les Officiers de la Couronne. Grands officiers. Petits Officiers. Officier de la Maison du Roi, de la Reine. Un Officier de chez le Roi, de chez la Reine, etc. Officier dans les troupes. Officier Général. Officier subalterne. Les haut-Officiers. Les bas Officiers. Officier de la garnison. Officier en garnison, etc. Officier au Régiment des Gardes. Officier dans la Marine. Officier de Marine. Officier Marinier. Officiers Généraux; et sous ce dernier nom l'on comprend tous ceux qui ont un grade entre celui de Maréchal de France et celui de Brigadier.

OFFICIER, signifie aussi, Le domestique d'une grande Maison, qui a soin de l'office, qui prépare le fruit, et qui garde le linge et la vaisselle, etc. C'est un Officier de maison. Et Officiers au pluriel, comprend encore le Cuisinier et le Maître d'Hôtel. Il est bien servi, il a de bons Officiers. Il ne sauroit donner à manger, car il n'a pas ici ses Officiers.

On appelle chez le Roi, Officiers de la bouche, Les Ecuyers de cuisine qui travaillent pour la bouche du Roi; Officiers du gobelet, Ceux qui sont chargés de fournir le vin pour la bouche du Roi; et Officiers du commun, Tous ceux qui travaillent pour les autres tables de la Maison du Roi.

Dans l'usage ordinaire, par le mot Officier, on entend un militaire, un homme qui sert dans les troupes. Dans les Cours de judicature, on appelle Officiers, Ceux qui sont revêtus de quelque charge; et dans la plupart des Compagnies, on appelle Officiers, Ceux qui sont chargés de quelque emploi, ou qui sont à la tête de la Compagnie.

OFFICIEUSEMENT. adv. D'une manière officieuse. Il s'est offert à moi fort officieusement. Il l'a accompagné officieusement chez son Juge.

OFFICIEUX, EUSE. adj. Qui est prompt à rendre de bons offices, serviable. Il est si officieux. Vous êtes trop officieux. Civil et officieux. Une personne officieuse. Il s'emploie quelquefois dans un sens ironique, et substantivement pour, Flatteur empressé. Il fait l'officieux. Il fait écarter tous ces officieux.

On appelle Mensonge officieux, Un mensonge fait purement pour faire plaisir à quelqu'un, sans préjudice de personne.

OFFICINAL, ALE. adj. Terme de Pharmacie. Il se dit en cette phrase, Compositions officinales, pour signifier, Les préparations pharmaceutiques qui se trouvent toutes composées chez les Apothicaires; à la différence des Compositions magistrales, qui sont celles qui sont composées conformément à l'ordonnance du Médecin.

OFFRANDE. subst. f. Don que l'on offre à Dieu. Belle offrande. Offrande agréable à Dieu. Faire une offrande. Les offrandes et les aumônes.

OFFRANDE, se dit aussi De la cérémonie qui se pratique aux Messes des Paroisses, et à quelques autres Grand-Messes, où le Prêtre tourné vers le peuple, présente la patène à baiser, et reçoit les offrandes des Fidéles. Aller à l'offrande. On donne ce qu'on veut à l'offrande. Pendant l'offrande. Présenter le pain béni à l'offrande.

On dit, à l'offrande qui a dévotion, et l'offrande est à dévotion, pour marquer, que l'offrande est une chose purement libre, et qui dépend de la bonne volonté; et cela s'applique ordinairement par manière de proverbe, à tout ce qu'il est libre de faire, ou de ne pas faire.

On dit proverbialement, à chaque Saint son offrande, pour dire, qu'il faut rendre des devoirs, des civilités, des soins, à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

Les Poètes et les Orateurs étendent ce mot Offrande, pour signifier, Tout ce que l'on offre à quelqu'un pour lui marquer son respect, son dévouement, son zèle.

On dit figur. et proverb., Aller à l'offrande, pour, Aller faire chacun son compliment particulier à quelqu'un. Et vous, ne viendrez-vous pas à l'offrande?

OFFRANT. adj. Celui qui offre. Il n'a pas de féminin, et n'est en usage qu'en cette phrase de Pratique, Au plus offrant. On a vendu ses meubles à l'encan, et on les a adjugés au plus offrant et dernier enchérisseur.

OFFRE. s. fém. Action d'offrir. Faire une offre. Recevoir une offre. Offre de service.

Il signifie aussi Ce que l'on offre. Offrir réelle. Une belle offre. De grandes offres. Accepter une offre, des offres. Agréer des offres. Refuser des offres. Des offres suffisantes. C'est ma dernière offre. On m'avoit fait des offres séduisantes.

Il signifie aussi, La proposition qu'on fait

de donner ou de faire telle ou telle chose à telle et telle condition. Ses offres ont été reçues en Justice, ont été déclarées bonnes et valables. Ces offres sont raisonnables, suffisantes. Je lui en ai fait l'offre, on lui en a fait l'offre par un Sergent. Offres réelles, à deniers découverts. Offres par écrit. Offres verbales. Révoquer ses offres.

OFFRIR. v. a. J'offre, tu offres, il offre; nous offrons, vous offrez, ils offrent. J'offrois. J'offrirai. Offre, offrez. Que s'offre. Que j'offrisse. J'offrirais, etc. Présenter ou proposer quelque chose à quelqu'un afin qu'il l'accepte. Offrir un present. Offrir de l'argent. Il m'a offert sa maison, son carroze. Offrir l'usage d'une chose, en offrir la propriété.

On dit, Offrir le choix des armes à son ennemi, pour dire, Lui en donner, lui en laisser le choix; Offrir son service, son crédit, ses amis, à quelqu'un, pour dire, Lui offrir de la servir de son crédit et de celui de ses amis; Offrir la main à un homme, à une dame, pour dire, Lui présenter la main pour l'aider à marcher.

On dit figurément, Offrir son épée à quelqu'un, pour dire, Lui marquer qu'on est prêt à tirer l'épée pour sa querelle.

Il se dit aussi en matière de Religion. Offrir en sacrifice. Jésus-Christ s'est offert volontairement pour nous à son Père. Offrir un sacrifice. Offrir en holocauste. Offrir des victimes. Offrir de l'encens. Offrir les prémices des fruits de la terre. Offrir ses actions de grâces à Dieu.

On dit figurément, Offrir à Dieu ses maux, ses douleurs, ses maladies, ses pertes, etc., pour dire, Les souffrir pour l'amour de Dieu, et les présenter à Dieu, afin qu'il les accepte comme une satisfaction pour nos péchés.

OFFRIR, se dit aussi en parlant De ce qu'on propose de donner ou de faire, etc. Il offre cent mille écus d'une telle Charge. J'en ai refusé plus que vous n'en offrez. Il offre tant d'une telle ferme. Il offre de la prendre à telle et telle condition. Il s'est offert de bonne grâce à y aller, d'y aller. Il m'a offert de me vendre sa maison. Il m'a offert sa protection, son secours.

On dit, Offrir à la vue, offrir aux yeux de quelqu'un, pour dire, Exposer à la vue de quelqu'un, mettre sous les yeux de quelqu'un. N'offrez pas un si étrange objet à ma vue.

Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. Il s'est offert de lui-même à me servir. Il faut prendre garde à ne pas s'offrir toujours soi-même. Le premier objet qui s'est offert à mes yeux.

On dit aussi dans la même acception: Il s'offre une grande difficulté. Il ne s'offre jamais d'occasion plus favorable. Il a pris le premier emploi qui s'est offert.

OFFERT, ETE. participe.

OFFUSQUER. v. a. Empêcher de voir, ou d'être vu. En quelques phrases, il signifie seulement, Empêcher d'être vu. Les nuées offusquent le soleil, offusquent le jour. En d'autres,

comme dans la suivante, il signifie, Empêcher de voir. *Otez-vous de devant moi, vous m'offusquez la vue.*

Il signifie aussi en même temps, Empêcher de voir, et empêcher d'être vu; comme dans cette phrase, *Ces arbres offusquent votre maison.* Car alors on veut dire, qu'ils empêchent qu'on ne puisse voir la maison, et que de la maison on ne puisse voir les environs.

OFFUSQUER, signifie aussi, Empêcher de voir en éblouissant, éblouir. *Le soleil m'offusque les yeux. Une trop grande clarté offusque.*

On dit figurément, que *Les vapeurs du vin offusquent le cerveau*, que *Les passions offusquent la raison*, pour dire, que *Les vapeurs du vin troublent le cerveau*, que *les passions troublent la raison.*

On dit figurém. Offusquer, pour, Choquer la vue, donner de l'ombrage, déplaire. *Qu'est-ce qui vous offusque en cela? Cet homme l'offusquoit depuis long-temps. Cet homme est né jaloux, tout l'offusque.* Il signifie aussi, La crainte d'être surpassé. *Cet Artiste a un rival qui l'offusque.*

OFFUSQUÉ, ÉL. participe. *Cet bâtiment est offusqué par les maisons voisines.* Il signifie figurément, Être surpassé par quelqu'un. *Il se sent offusqué.*

OGI

OGIVE, s. f. Terme d'Architecture. Arceau en forme d'arc, qui passe en dedans d'une voûte, d'un angle à l'angle opposé. *Les ogives sont communes dans l'Architecture gothique.*

OGN

OGNON, s. m. Terme de Botanique. Nom générique que l'on donne à cette partie de la racine de quelques plantes, qui est d'une forme à peu près sphérique, et dont la base produit des racines fibreuses. On en distingue de plusieurs sortes. Il y en a qui sont composés de plusieurs couches, d'autres de plusieurs écailles; on en trouve qui sont doubles, quelques-uns sont ramassés en grand nombre sous une enveloppe commune.

On donne plus particulièrement le nom d'ognon à une plante potagère, qui a une racine bulbeuse d'une figure ronde, communément un peu aplatie, de saveur et d'odeur forte, composée de plusieurs tuniques ou pellicules, qui s'enveloppent les uns les autres; et cette racine est ce que dans l'usage ordinaire on appelle Ognon. *Tête d'ognon. Botte d'ognons. Ognon blanc. Ognon rouge. Soupe à l'ognon.*

On appelle *Chapelet d'ognons*, Une grande quantité d'ognons attachés ensemble.

On dit, *Il croît à la façon des ognons*, pour, Il croît en grosseur et non en hauteur; *Il regrette les ognons d'Egypte*, pour, Il regrette son premier état, quoiqu'il soit dans un meilleur.

On dit familièrement d'Un homme qui est fort couvert de vêtements, qu'*Il est vêtu comme un ognon.*

EN RANG D'OGNON. Phrase adverbiale et populaire, dont on se sert en parlant De plusieurs personnes qui sont rangées sur une même ligne. *Sitôt qu'il fut entré, il alla se mettre en rang d'ognon. Ils étoient tous en rang d'ognon.* Il est du discours familier.

On dit, *Se mettre en rang d'ognon.* Voyez METTRE.

OGNON, se dit aussi d'Une certaine dureté douloureuse qui vient aux pieds.

OGNON, est encore Une sorte de voussure de la sole du cheval, qui surmonte plus dans un endroit que dans un autre, soit après une fourbure, soit à raison de la faiblesse ou du dessèchement de la sole, du resserrement des quartiers, ou de l'ignorance du Maréchal.

OGNONET, s. m. Sorte de poire d'été.

OGNONIÈRE, subst. fém. Terre semée d'ognons.

OGR

OGRE, s. m. Espèce de monstre imaginaire, qu'on suppose manger de la chair humaine, et qui est devenu du langage ordinaire dans cette phrase du discours familier, *Il mange comme un ogre*, pour dire, qu'*il mange excessivement.*

OH

OH, Interjection qui marque la surprise ou l'affirmation. *Oh, oh, je n'y prenois pas garde. Oh, vraiment, je m'y connois bien. Oh, pour cela, non.*

OIE

OIE, s. f. Espèce d'oiseau aquatique, plus gros et plus grand qu'une cane. *Oie sauvage. Oie domestique. Oie grasse. Plume d'oie.*

On dit, *Tirer l'oie*, pour exprimer Une sorte d'exercice que font les bateliers, en attachant à une corde sur la rivière une oie en vie, qu'ils sont obligés d'arracher par morceaux avec les dents. *Aller voir tirer l'oie sur la rivière.*

On appelle *Jeu de l'Oie*, Un Jeu que l'on joue avec des dés sur un carton où il y a des figures d'oies représentées et placées dans un certain ordre; et, *Contes de ma mère l'oie*, Les contes dont on amuse les enfans. *Cette nourrice fait des contes de ma mère l'oie.*

On dit aussi familièrement, qu'*Un homme fait des contes de ma mère l'oie*, Quand il dit des choses où il n'y a nulle apparence de raison et de vérité.

PÂTE D'OIE. Voyez PÂTE.

PETITE-OIE, s. f. On appelle ainsi Le cou, les ailerons, et ce qu'on retranche d'une oie ou d'une autre volaille qu'on prépare pour la faire cuire.

On appelle figurément *Petite-oie*, Les bas, le chapeau, les rubans, les gants, et les autres ajustemens nécessaires pour rendre un habillement complet.

On dit aussi, *Petite-oie*, en termes de galanterie, pour signifier Des faveurs légères.

OIE

OILLE, s. f. Mot qui a passé de l'Espagnol dans notre langue. (On ne prononce point II, mais il mouille les deux L.) Espèce de potage dans lequel il entre plusieurs racines et plusieurs viandes différentes. *On sert une excellente oille. Pot à oille.*

OIN

OINDRE, v. a. J'oins, tu oins, il oint; nous oignons. J'oignois. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. Que j'oigne. Oignant. Frotter d'huile ou de quelque autre matière grasse. *Autrefois on oignoit les athlètes pour la lutte. La Pêchereuse qui oignit les pieds de Notre-Seigneur. Les Anciens se faisoient oindre au sortir du bain. Oindre une tumeur avec de l'onguent, pour l'amollir.*

On dit proverbialement et figurément, *Oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra*, pour dire, qu'*En faisant du bien à un malhonnête homme, on n'en reçoit que du déplaisir; et qu'au contraire, en le gourmandant, on en tire ce qu'on veut.*

OINDRE, se dit en parlant Des saintes Huiles dont l'Eglise se sert dans l'administration de quelques Sacremens, et dans quelques cérémonies religieuses. *Oindre un malade avec les saintes Huiles. On oint les Evêques à leur Sacre.*

Il se dit aussi en parlant Des Huiles dont les Israélites se servoient autrefois, soit à l'égard de leurs Grands-Prêtres, soit à l'égard de leurs Rois. *Samuel oignit Saül pour le faire Roi d'Israël.*

Il se dit aussi en parlant Des huiles dont on se sert à la cérémonie du Sacre de quelques Rois. *On oint les Rois de France à leur sacre avec l'huile de la sainte Ampoule.*

OINT, OINTE, participe. Il est aussi substantif; et on dit en termes de l'Ecriture-Sainte: *Les Rois sont les oints du Seigneur. Jésus-Christ est appelé par excellence, l'Oint du Seigneur.*

OING, s. m. (On ne prononce pas le G.) Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *Vieux-Oing*, qui signifie, La vieille graisse de porc fondue, dont on se sert pour frotter les roues des voitures et pour d'autres usages. *Graisser les roues d'un carrosse avec du vieux oing.*

OIS

OISEAU, s. m. Animal à deux pieds, ayant des plumes et des ailes. Bel oiseau. Oiseau rare. Oiseau mille. Oiseau femelle. Oiseaux de proie. Oiseaux domestiques. Oiseaux privés. Oiseaux nocturnes. Oiseaux aquatiques. Oiseaux de mer. Oiseaux de rivière. Oiseaux passagers. Oiseaux de passage. Oiseaux de bon, de mauvais, de sinistre augure. Les Anciens obervoient le vol des oiseaux. Entendre gaudouiller les oiseaux. Le chant des oiseaux. Le ramage des oiseaux. Le gazouillement des petits oiseaux. Quand les oiseaux muent, quand ils sont en mue. Mettre un oiseau en cage. Oi-

seau qui parle, qui chante, qui siffle. Un oiseau qui couve. Un oiseau qui a des petits. Ces oiseaux sont drus, ils s'envoleraient bientôt. Une collection d'oiseaux. L'oiseau Mouche. L'oiseau de Paradis.

On appelle, en style poétique, l'Aigle, l'Oiseau de Jupiter; le Paon, l'Oiseau de Junon; la Chouette, l'Oiseau de Minerve; et le Pigeon, l'Oiseau de Vénus.

On appelle populairement Le bœuf, l'Oiseau de Saint Luc.

On dit proverbialement, pour se moquer d'un homme laid qui se pavane, ou d'un sot qui fait le personnage, Ne voilà-t-il pas encore un bel oiseau! Il est familier.

On dit proverbialement d'un homme qui est dans un état incertain, et sans savoir ce qu'il deviendra, qu'il est comme l'oiseau sur la branche.

On dit proverbialement, La belle plume fait le bel oiseau, pour dire, que Les beaux habits parent et servent à relever la bonne mine. On dit aussi proverbialement, que La belle cage ne nourrit pas l'oiseau, pour dire, que Ce n'est pas assez d'être bien logé, qu'il faut encore être bien nourri.

On dit aussi proverbialement, que Petit à petit l'oiseau fait son nid, pour dire, qu'On fait sa fortune peu à peu; et qu'à chaque oiseau son nid est beau, pour dire, que Chacun trouve sa maison, sa demeure belle.

On dit encore proverbialement, en parlant d'un homme qui s'est évadé d'une prison, d'un lieu où il étoit comme en prison, que L'oiseau n'y est plus, que l'oiseau s'est envolé. On dit dans le même sens, Les oiseaux sont dénichés.

On dit proverbialement, Il a battu les buissons, et un autre a pris les oiseaux, pour dire, Il a eu bien de la peine, et un autre en a eu le profit.

On appelle en termes de Dessin, de Peinture, Plan à vue d'oiseau, Un objet, un dessin représenté tel qu'on le verroit, si l'on étoit élevé perpendiculairement au-dessus comme un oiseau. Il a dessiné cette Ville à vue d'oiseau.

À VOL D'OISEAU. Phrase adverbiale. En ligne droite. De Paris à Rouen, il n'y a que vingt lieues, à vol d'oiseau.

OISEAU, se prend quelquefois absolument pour Un oiseau de proie. Un oiseau dressé pour la chasse. Oiseau niais. Oiseau hagar, Oiseau mué. Vieil oiseau. Oiseau de haut vol. Porter l'oiseau. Faire voler l'oiseau. Dresser un oiseau. Un oiseau dressé. Un oiseau qui vole la perdrix, qui vole le lièvre, qui vole le héron, qui vole la corneille. Un oiseau qui prend l'es-sor. Chasse à l'oiseau.

On appelle Oiseau branchier, Celui qui n'a encore que la force de voler de branche en branche; Oiseau dépiteur, Celui qui ne revient pas quand il a perdu sa proie; Oiseau d'échappe, Celui qui est venu d'ailleurs que de ceux qu'on élève; Oiseau de leurre, Les faucons, les gerfauts; et en général tous ceux qui servent à la

haute volerie ou à la fauconnerie proprement dite: on les appelle ainsi, parce qu'ils sont dressés à revenir au leurre, et pour les distinguer de ceux qu'on nomme Oiseaux de poing, tels que Les autours, les éperviers, qui sont dressés à revenir sur le poing.

On dit: Réclamer un autour, et leurrer un faucon. L'usage des oiseaux de leurre est plus noble, et coûte beaucoup plus que celui des oiseaux de poing, qui demande moins d'appareil, est toujours plus utile, et souvent plus amusant.

On dit proverbialement, Ce n'est pas viande pour vos oiseaux; et cela se dit, soit pour faire entendre à quelqu'un que la chose dont on parle est trop bonne pour un homme comme lui, soit pour lui faire connaître que ce que l'on dit excède sa capacité. Ne touches pas à cela, ce n'est pas viande pour vos oiseaux. Ce discours-là vous passe, ce n'est pas viande pour vos oiseaux.

On dit proverbialement et figurém., qu'Un homme est battu de l'oiseau, pour dire, qu'il a été découragé, rebuté par une suite de mauvais succès, ou par quelqu'un obstiné à lui nuire.

TIRER L'OISEAU, se dit d'un certain exercice où l'on propose un prix pour celui qui abat d'un coup de fusil, ou d'un coup de flèche, la figure d'un oiseau attachée au haut d'une perche, ou placée sur un poteau.

OISEAU DE PARADIS. Constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats.

OISEAU, subst. m. Instrument dont les manœuvres se servent pour porter le mortier sur leurs épaules. Porter l'oiseau. Cet Architecte qui est si riche a porté l'oiseau.

OISELER, verbe a. Terme de Fauconnerie. Dresser un oiseau pour le vol.

Il signifie aussi, Tendre des filets, des gluaux, etc. pour prendre des oiseaux: en ce sens il est neutre.

OISELÉ, ée, participe.

OISELEUR, s. m. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets, ou autrement. Les filets d'un Oiseleur. Autrefois ce mot signifioit, Celui qui aime la chasse à l'oiseau; et en ce sens il ne se dit aujourd'hui que lorsqu'on parle de Henri Duc de Saxe, Roi de Germanie, appelé Henri l'Oiseleur.

OISELIER, s. m. Celui dont le métier est d'élever et de vendre des oiseaux. À la solennité de l'entrée des Rois, le Corps des Oiseliens de Paris étoit obligé de lâcher cinq cents petits oiseaux, auxquels ils rendoient la liberté.

OISELLERIE, s. f. Art de prendre et d'élever des oiseaux. Il entend bien l'oïellerie.

OISEUX, EUSE, adj. Qui par goût, ou par habitude, ne fait rien, ou ne fait que des riens. Gens oïseux et faineants. Mener une vie oïseuse.

Il se dit aussi Des choses, et dans ce sens, il se prend pour, Inutile, qui n'est bon à rien. Se livrer à des goûts oïseux. Des disputes oïseuses. Des occupations oïseuses. Des considérations oïseuses.

On dit, En fait de style, Une épithète oïseuse, des ornemens oïseux, Qui ne servent en rien à la pensée.

On appelle, Paroles oïseuses, Des discours, des entretiens de choses vaines et inutiles. Ce sont paroles oïseuses.

OISIF, IVE, adj. Qui ne fait rien, qui n'a point d'occupation. Un homme oïsis. Il ne faut pas qu'un jeune homme se tienne oïsis, soit oïsis. Une vie oïseuse. Vous voilà bien oïsis.

Il se dit aussi De certaines choses, pour marquer qu'on n'en fait point d'usage. La valeur est oïseuse pendant la paix. Il y a bien des talens oïsis. Toutes les vertus civiles sont oïseuses dans la solitude. En ce sens on dit, Laisser son argent oïsis, pour dire, Laisser son argent sans le faire profiter.

OISILLON, s. m. Petit oiseau. Il n'est que du style familier.

OISIVEMENT, adv. D'une manière oïseuse. OISIVETÉ, s. f. État de celui qui est oïsis. Demeurer, languir, croupir dans l'oïveté. Il ne fait cela que pour éviter l'oïveté. Vivre dans une honnête oïveté. Vivre dans une molle oïveté.

Oïveté, se prend quelquefois, pour l'habitude de l'inaction, et en ce sens on dit, L'oïveté est la mère de tous vices; et proverbialement, L'oïveté est mère de tous vices.

OISON, s. m. Le petit d'une oie. Un jeune oison. Un petit oison. Un oison farci.

On dit figurément et familièrement, qu'Une personne est un oison, un oison bride, qu'Elle se laisse mener comme un oison, pour dire, que C'est un esprit borné, à qui on fait faire tout ce qu'on veut.

OLÉAGINEUX, EUSE, adject. Huileux. Il n'est guère d'usage que dans le style didactique, et pour signifier Ce qui est de substance huileuse. Ce bois est oléagineux, de substance oléagineuse. Matière oléagineuse.

OLÉANDRE, ou ROSAGE, subst. m. ou ROSAGINE, s. f. Arbrisseau aquatique. Ses feuilles ressemblent à celles du laurier. Ses fleurs sont disposées en rose, et son fruit a la forme d'une amande. L'oléandre est regardé comme un dangereux poison.

OLFACTIF, IVE, adj. Appartenant à l'odorat. Les nerfs olfactifs. C'est un terme d'Anatomie. On dit aussi, Nerfs olfactoires.

OLIBAN, s. m. C'est le premier encens qui découle de l'arbre, en larmes nettes de couleur jaunâtre. L'encens de cette première qualité est aussi appelé, Encens mille.

OLIBRIUS, s. m. Pédant, celui qui fait l'entendu. Il est du style familier.

OLIGARCHIE, s. f. Gouvernement politique, où l'autorité souveraine est entre les mains d'un petit nombre de personnes. L'Aristocratie dégénère quelquefois en Oligarchie.

OLIGARQUE, adj. des 2 genres. Qui appartient à l'oligarchie. *Etat oligarchique. Gouvernement oligarchique.*

OLIM, Mot emprunté du Latin, qui signifie, Autrefois, et dont on se sert comme d'un substantif pluriel, pour désigner Les anciens registres du Parlement. *Les olim furent commencés en mil trois cent treize par Montluc, Greffier du Parlement. Les registres olim. Consulter les olim.*

OLINDE, s. f. Sorte de lame d'épée. *Les olindes viennent de la Ville d'Olinde dans le Brésil.*

OLINDER, v. n. Tirer l'épée pour se battre. *C'est un homme qui ne cherche qu'à olinder. Il est familier.*

OLINDEUR, s. m. Bréteur, ferrailleur, qui aime à olinder.

OLIVAISON, s. f. Saison où l'on fait la récolte des olives.

OLIVÂTRE, adj. des 2 genres. Qui est de couleur d'olive, jaune et basané. *Il a le teint olivâtre, le visage olivâtre. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de la couleur de la peau.*

OLIVE, s. f. Sorte de fruit à noyau, dont on tire de l'huile, et qui est bon à manger, quand il est préparé d'une certaine façon. *Olive mûre. Olive verte. Olive de Lucques. Olive d'Espagne. Olive de Vérone. Olives charnues. Les olives en mûrissant deviennent de couleur de pourpre, et presque noires. Les olives commencent à noircir. Fouler les olives. Mettre les olives au pressoir. De l'huile d'olive. La chair des olives. Des noyaux d'olives. Cueillir des olives. Quand on dit, Un baril d'olives, un plat d'olives, on entend Des olives vertes confites dans de la saumure. Et quand on dit, Couleur d'olive, on entend parler d'une couleur verdâtre qui tire un peu sur le jaune. Drap de couleur olive. Drap couleur d'olive. On appelle Boutons faits en olive, Des boutons qui ont la figure d'une olive.*

OLIVE, se dit aussi quelquefois pour Olivier. *Un rameau d'olives. Le Jardin des Olives. L'olive est le symbole de la paix. En ce sens les Poètes disent figurément, Joindre l'olive aux lauriers, pour dire, Faire la paix après des victoires.*

On appeloit autrefois Olives, D'anciennes embouchures de cheval, qui sont aujourd'hui hors d'usage. *Olives à couplet, à pignotelle, etc.*

OLIVE, se dit en termes d'Architecture, De certains ornemens en forme d'olives, qui sont sur les astragales.

OLIVÈTE, s. f. Plante qui ressemble au fenugrec, et qui porte sa graine en tête comme le pavot. On tire de cette graine une huile bonne à manger.

OLIVETTES, s. f. pl. Espèce de danse en usage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives. Elle se danse par trois personnes qui courent l'une après l'autre, en serpentant autour de trois oliviers. *Danser les olivettes.*

OLIVIER, s. m. L'arbre qui porte les olives. *Olivier franc. Olivier sauvage. Planter des oli-*

viens. Enter des oliviers. Les oliviers ne viennent que dans les pays chauds. Un plant, un bois d'oliviers. Une branche d'olivier. Couronne d'olivier. Un cabinet fait de bois d'olivier. Une table d'olivier. Une boîte de racine d'olivier.

OLI

OLLAIRE, adj. fém. Il se dit d'une pierre tendre et facile à tailler. On s'en sert à faire des pots. *Pierre ollaire.*

OLO

OLOGRAPHE, adj. des 2 g. Terme de Pratique. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, Testament olographe, qui se dit d'un testament écrit tout entier de la main du testateur.

OLY

OLYMPE, s. m. On appelle ainsi une montagne de Thessalie; mais ce mot n'est mis ici que parce qu'on s'en sert en Poésie, pour signifier Le Ciel. Ainsi les Poètes disent, Les Dieux de l'Olympe, le haut Olympe, du haut de l'Olympe. Son plus grand usage est en parlant des Dieux du Paganisme.

OLYMPIADE, s. f. Espace de quatre ans, à commencer d'une célébration des Jeux Olympiques à l'autre. *Les Grecs comptoient les années par Olympiades. Alexandre commença à régner la première année de la cent onzième Olympiade.*

OLYMPIENS, adj. plur. Terme d'Antiquité. Nom que l'on donnoit à douze Divinités, savoir : Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus. Il y avoit à Athènes un autel consacré aux Dieux Olympiens.

OLYMPIQUE, adj. des 2 genres. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, Jeux Olympiques, qui étoient des Jeux publics, ainsi nommés, parce qu'on les célébroit auprès de la Ville d'Olympie en Grèce, dans l'Élide. *Rempoter le prix aux Jeux Olympiques. Gagner, recevoir la Couronne olympique.*

OMB

OMBELLE, s. f. Terme de Botanique. Il se dit de cette partie de quelques plantes qui ont à l'extrémité de leurs tiges de petits rameaux nus, c'est-à-dire, sans feuilles. Les rameaux s'évasent comme les bâtons d'un parasol, et portent les fleurs et les semences. *L'anet, le parnais, le cerfeuil, ont leur fleur en ombelle.*

OMBELLIFÈRE, adj. Terme de Botanique. Il se dit des plantes qui portent des ombelles ou des parasols.

OMBILIC, s. m. Terme d'Anatomie. Synonyme de nombril.

Les Botanistes nomment aussi *Ombilic*, Un enfoncement qui se trouve à certains fruits, comme celui qu'on voit à une poire à la partie opposée à la queue.

OMBILICAL, ALE. adj. Qui appartient, qui a rapport à l'ombilic. *Cordon ombilical. Région ombilicale.*

OMBRAGE, s. m. L'amas des branches et des feuilles des arbres, qui produit de l'ombre. *Ombrage frais, agréable, épais. Ces arbres font un bel ombrage. On dit poétiquement, Les ombrages verts, pour dire, L'ombrage que font les arbres quand ils sont bien garnis de leurs feuilles.*

Il signifie figurément, Défiance, soupçon. *Donner de l'ombrage à quelqu'un. Il en a pris ombrage. Il en a pris de l'ombrage. Tout lui fait ombrage.*

OMBRAGER, v. a. Faire de l'ombrage, donner de l'ombre. *Ce grand arbre ombrageoit tous les environs.*

On dit figurément et poétiquement d'Un grand Capitaine qui a remporté plusieurs victoires, *Les lauriers qui ombragent sa tête, qui ombragent son front.*

OMBRAGÉ, ÉL. participe.

OMBRAGEUX, EUSE. adj. Il ne se dit au propre que Des chevaux, des mulets, etc. qui sont sujets à avoir peur, et à s'arrêter, ou à se jeter subitement de côté quand ils voient ou leur ombre, ou quelque objet qui les surprend. *Ce cheval est ombrageux. Défaites-vous de cette bête, elle est ombrageuse.*

Il se dit figurément Des hommes qui prennent trop légèrement des soupçons, de l'ombrage sur des choses qui les regardent, qui les intéressent. *C'est un homme fort ombrageux. Un esprit ombrageux.*

OMBRE, s. f. Obscurité qui est causée par un corps opaque opposé à la lumière, et dont la figure dépend de celle du corps. *L'ombre de la terre cause l'éclipse de la Lune. Les ombres s'allongent quand le Soleil approche du couchant. L'ombre de l'aiguille marque les heures sur un cadran. Se coucher, se reposer, s'endormir à l'ombre d'un arbre, d'un buisson. Se mettre à l'ombre. Se promener à l'ombre. Cet arbre ne fait guère d'ombre, ne donne guère d'ombre. Cette plante aime l'ombre, vient mieux à l'ombre qu'au soleil. Le soleil chasse les ombres, dissipe les ombres. On dit communément, que L'ombre suit le corps.*

On dit poétiquement, *Les ombres de la nuit, pour dire, Les ténèbres; et l'on dit, Les ombres de la mort, l'ombre du tombeau, pour signifier, La mort, le tombeau.*

On dit, que *La vie des hommes passe comme l'ombre; et on dit figurément, que Les grands du monde ne sont qu'ombre et que fumée.*

On dit proverbialement et figurément, d'Un homme qui en suit un autre partout, qu'*Il le suit comme l'ombre suit le corps, que c'est son ombre; et l'on dit d'Un homme qui s'effraie et s'alarme trop légèrement, qu'Il a peur de son ombre.*

On dit figurément, *Courir après une ombre, pour, Se livrer à une espérance fantastique.*

On dit figurément d'Un homme qui se défie de tout, que *Tout lui fait ombre. On dit aussi, Faire ombre à quelqu'un, pour dire, Obscurcir le mérite, le crédit de quelqu'un par un mérite plus éclatant, par un plus grand crédit. Il fait*

ombre à tous ses concurrents. Il n'a pas assez de mérite pour faire ombre à personne.

OMBRER, se prend quelquefois pour Protection, faveur. Qu'a-t-il à craindre à l'ombre d'un si puissant protecteur?

OMBRER, se prend aussi pour Prétendre; et en ce sens il ne s'emploie qu'avec la préposition *Sous*. Il a attrapé bien des gens sous ombre de dévotion, sous ombre de piété; sous l'ombre de la dévotion, sous l'ombre d'une piété affectée. Il lui a fait un mauvais tour sous ombre d'amitié, sous ombre de lui vouloir du bien.

OMBRER, se prend encore pour Apparence. Il n'y a pas ombre de doute, l'ombre du doute. Il n'y a pas l'ombre de bon sens. Je n'y vois pas la moindre ombre de difficulté. L'ombre même du mal lui fait peur. Les Romains en ce temps-là n'avoient plus que l'ombre de la liberté. La République Romaine n'étoit plus que l'ombre de ce qu'elle avoit été autrefois.

On dit en ce sens, Prendre l'ombre pour le corps, pour dire, Prendre l'apparence pour la réalité.

Il se prend aussi pour Signe, figure d'une chose à venir. Les cérémonies et les sacrifices du vieux Testament n'étoient que les ombres des mystères et des vérités du nouveau. Et en ce sens il ne se dit qu'en parlant des choses de l'ancienne Loi, par rapport à celles de la nouvelle.

OMBRER, en termes de Poésie, et dans le langage des anciens Poètes, se prend pour L'âme séparée du corps. L'ombre d'Achille lui apparut. L'ombre de César. L'ombre du Grand Pompée. Les pâles ombres. Les ombres vaines. Pluton règne sur les ombres. Le Royaume des ombres. Un Magicien qui évoquoit les ombres.

OMBRER, en termes de Peinture, se dit Des couleurs obscures qu'on emploie dans un tableau, pour représenter les parties des objets les moins éclairées, et qui servent à donner du relief aux objets éclairés. Donner des ombres plus ou moins fortes. Ménager les ombres. Les ombres sont bien entendues dans ce tableau. Voyez OUSCURI, CLAIR-OBSCUR.

On dit figurém. d'un léger défiant, qui n'efface point les beautés d'un ouvrage, le mérite de quelqu'un, que C'est une ombre au tableau.

On appelle aussi Ombre, ou Terre d'ombre, Une terre brune et noirâtre, qu'on emploie dans la Peinture.

OMBRES, s. fém. pl. Terme d'Antiquité. Les Romains se servoient de ce mot pour désigner Les personnes que les convives invités amenoient avec eux.

OMBRE, Jeu. Voyez HOMME.

OMBREUR, v. a. en termes de Peinture, signifie, Distinguer par le moyen du crayon ou du pinceau, ce qui est supposé n'être pas frappé de la lumière, d'avec ce qui en est frappé. Il faut ombrer cela davantage.

OMBRER, *ix.* participe.

OME

OMÈGA, s. m. Nom de la dernière lettre de l'Alphabet Grec.

OMR

Il se dit quelquefois figurément et familièrement, D'un écolier qui est le dernier de sa classe. Cet écolier est toujours l'oméga.

OMELETTE, s. f. Oeufs battus ensemble, et cuits dans la poêle avec du beurre, du lard ou de l'huile. Omelette au beurre. Omelette au lard. Omelette sautée. Omelette baveuse.

OMETTRE, v. act. Il se conjugue comme Mettre. Manquer volontairement ou involontairement à faire ou à dire ce qu'on pouvoit ou devoit faire ou dire. Je n'omettrai rien de ce qui dépendra de moi pour votre service. Je ferai tout ce qu'il faut sans rien omettre. Il a omis ce qu'il y avoit de plus important dans la cause. Il a omis deux ou trois mots dans sa lettre. Prenez garde d'omettre quelque chose d'essentiel. Prenez garde de rien omettre. Prenez garde d'omettre, de n'omettre aucune des formalités nécessaires. Gardez-vous d'omettre aucune formalité. C'est un homme qui n'omet rien pour parvenir à ses fins. Ce qui parolt omis dans cette pièce, dans ce contrat, a été omis à dessein. J'ai omis de vous dire. Il a omis de marquer, de toucher les choses principales. J'omettois qu'il a fait, qu'il a dit telle chose. On peut omettre le reste de l'histoire, cela se devine.

OMIS, *ix.* participe.

OMI

OMISSION, s. f. Manquement à une chose de devoir ou d'usage. Faire une omission. Une omission considérable dans une matière importante. Ce n'est qu'une fante d'omission. Omission volontaire et coupable.

On appelle Pêché d'omission, Le pêché qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé. On l'oppose à Pêché de commission. C'est un pêché d'omission que de manquer à entendre la Messe un jour de Fête.

OMN

OMNISCIENCE, s. f. Terme dont les Théologiens se servent pour exprimer la connoissance infinie de Dieu.

OMO

OMOPATE, s. fém. Os de l'épaule plat et large. Il avoit l'omoplate rompue.

OMP

OMPHALOCÈLE. Voyez EXOMPHALE.

OMPHALODES, s. m. Plante qu'on cultive depuis quelque temps dans les jardins, à cause de l'abondance et de la beauté de ses fleurs qui sont d'un bleu très-vif. On la nomme aussi Petite Consoude.

OMPHALOPTRE, adj. Terme d'Optique, qui se dit Des verres qui grossissent les objets. C'est un synonyme de Lenticulaire.

OMR

OMRAS, s. m. Titre des Grands Seigneurs de la Cour du Mogol.

ONC

ON

ON, Pronom personnel indéfini, et des 3 genres, qui marque indéfiniment une ou plusieurs personnes, et qui ne se joint jamais qu'avec la troisième personne singulière du verbe. On dit que... On raconte. On fait la guerre. Que fait-on cians? Aussi dit-on que. Prendra-t-on cette place? Ce qu'on aime. Si vous faites cela, que dira-t-on? Qu'en dira-t-on? On lui a confié un secret. On lui a écrit une lettre.

Quoique ce nom soit ordinairement suivi d'un masculin, comme dans cette phrase, On n'est pas toujours maître de ses passions, il y a des circonstances qui marquent si précisément qu'on parle d'une femme, qu'alors On est suivi d'un féminin. Exemple, On n'est pas toujours jeune et jolie. Quand on est jolie, on ne l'ignore pas. Il se joint aussi avec le pluriel des et un nom. On n'est point des esclaves, pour envoyer de si mauvais traitements.

En certaines occasions, pour la douceur de la prononciation, on met avant On l'article le, dont l'e s'élide. Il faut que l'on consente. Si l'on nous entendoit.

On dit proverbialement, qu'Une personne se moque du qu'en-dira-t-on, qu'elle est au-dessus du qu'en-dira-t-on, pour dire, qu'Elle méprise tout ce qu'on pourra dire. Le qu'en-dira-t-on ne l'étonne point. Se moquer du qu'en-dira-t-on.

On dit familièrement, Croire sur un on dit, sur des on dit; condamner quelqu'un sur un on dit, sur des on dit, pour dire, Croire, condamner quelqu'un sur un simple rapport; sur des bruits vagues.

On dit proverbialement, On est un sot, pour dire, qu'Un rapport vague et sans autorité doit être regardé comme une sottise.

ONA

ONAGRA, s. fém. Plante qui nous vient de l'Amérique. Elle porte d'assez belles fleurs jaunes et en rose, mais fort délicates, et qui sont de peu de durée. On la dit astringente et bonne pour arrêter le sang.

ONAGRE, s. m. Âne sauvage. Les Onagres du désert.

ONAGRE, s. m. Ancienne machine de guerre pour jeter des pierres.

ONC

ONC, ONQUES, adv. de temps. Jamais. Je ne vis onc un si méchant homme. C'est le plus méchant homme qui fut onques. Il n'en fut oncques de plus maladroît. Il est vieux.

ONCE, s. f. Poids pesant huit gros. La livre de Paris est de seize onces. La livre Romaine n'est que de douze onces. Il y a huit onces au marc. Il y a huit gros à l'once. Cela pèse tant d'onces. Le poids d'une once. Vendre quelque chose à l'once. Une demi-once.

On dit figurément et familièrement, qu'Un homme n'a pas une once de jugement, une once de sens commun, une once de bon sens, pour dire, qu'il n'en a point du tout.

OND

ONCE, s. f. Animal dont la peau est tachetée comme celle d'un tigre, et dont on se sert en Perse pour chasser et prendre des gazelles. Le Chasseur porte l'Once en croupe, et ne la met à terre que quand il découvre une gazelle. *Once sauvage. Once apprivoisée. L'once atteint très promptement sa proie, et l'étrangle.*

ONCIALES, adj. f. pl. Terme d'Antiquité. Il se dit Des grandes lettres dont on se servoit autrefois pour les inscriptions et les épitaphes.

ONCLE, s. m. Le frère du père ou de la mère. *Oncle paternel. Oncle maternel. L'oncle et le neveu, l'oncle et la nièce.*

On appelle *Grand-oncle*, Le frère du grand-père ou de la grand-mère. Son *grand-oncle* du côté paternel, du côté maternel.

On appelle *Oncle à la mode de Bretagne*, Le cousin germain du père ou de la mère. Mon père et lui étoient cousins germains, par conséquent il est mon oncle à la mode de Bretagne.

ONCTION, s. f. Action d'oindre, qui entre dans l'administration de quelques Sacrements, et dans plusieurs cérémonies de l'Eglise. *L'onction du Baptême. L'onction de la Confirmation. Onction sacrée. L'onction des Evêques. L'onction sacerdotale. L'onction des Rois. L'Evêque qui a fait les onctions.*

On appelle *Extrême-onction*, Un des sept Sacrements. Voyez *EXTRÊME-ONCTION*.

Il se dit figurément, dans le langage de la piété, Des mouvements de la grâce, des consolations du Saint-Esprit. *Onction intérieure. L'onction de la grâce. L'onction du Saint-Esprit.* On dit aussi, qu'il y a de l'onction dans un sermon, dans un discours, dans un livre de piété, pour dire, qu'il y a des choses qui touchent le cœur et portent à la dévotion.

ONCTUEUSEMENT, adv. Avec onction. *L'imitation de Jésus-Christ est un livre onctueusement écrit.*

ONCTUEUX, EUSE, adj. Qui est d'une substance grasse et huileuse. Ce bois est onctueux. Cela a quelque chose d'onctueux.

Il signifie aussi figurément, Qui a de l'onction, et il se dit Des choses et des personnes. *Ce Prédicateur parle de la Religion de la manière la plus onctueuse. Un Prédicateur onctueux.*

ONCTUOSITÉ, s. f. Qualité de ce qui est onctueux. Il n'est guère d'usage que dans le didactique. *Les bois qui ont de l'onctuosité brûlent facilement.*

OND

ONDE, s. f. Flot, soulèvement de l'eau agitée. *Le vent fait des ondes sur les rivières. Il ne fait pas bon sur la rivière, les ondes sont trop grosses.*

Il n'est guère d'usage qu'en Poésie, pour signifier l'eau en général; et il se dit principalement de la mer. *Sur la terre et sur l'onde. Il voque sur les ondes. Le soleil se cache dans les ondes, sort du sein de l'onde. L'onde amère. A la merci des ondes. Au gré de l'onde.*

Les Poètes appellent *L'onde noire*, L'eau

Tome II.

ONE

du Styx et du Coeyte. *Passer l'onde noire.* Et ils disent de l'eau claire d'un ruisseau qui serpente : *Le cristal de son onde. Son onde fugitive.*

ONDES, au pluriel, se dit De ce qui est fait en figure d'onde. *Les ondes d'une moire, d'un camelot. Moire à grandes ondes, à petites ondes. Tracer des ondes. Des cheveux en ondes. Les ondes spirales des colonnes torses. Les ondes d'un bois veiné.*

ONDÉ, ÉE, adj. Façonné en ondes. *Camelot ondé. Il y a de certains bois qui sont ondés.*

ONDÉ, en termes de Blason, se dit d'Une pièce qui est formée par des lignes qui vont en ondes.

ONDÉE, s. f. Grossa pluie qui vient tout à coup, et qui ne dure pas long-temps. *Grosse ondée. Une bonne ondée. J'ai eu toute l'ondée sur le dos. Il faut laisser passer l'ondée. Il pleut par ondées.*

ONDIN, INE, s. Nom que les Cabalistes donnent aux prétendus Génies élémentaires qui habitent les eaux.

ONDOIEMENT, s. m. Baptême où l'on n'observe que l'essentiel du Sacrement; les cérémonies se suppléent ensuite.

ONDOYANT, ANTE, adj. Qui ondoie, qui a un mouvement par ondes. *Vagues ondoyantes. Les plaines ondoyantes. Fumée ondoyante. Les flammes ondoyantes. Des cheveux ondoyants. Des drapeaux ondoyants.*

Il s'emploie figurément en Peinture, et s'applique principalement aux contours, au trait et aux draperies. *Les contours ondoyants expriment la souplesse et concourent à la grâce des figures.*

ONDOYER, v. n. Il se conjugue comme EMPLOYER. Flotter par ondes. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Les flammes ondoient. On voyoit la fumée ondoier. Les drapeaux ondoyoient dans la plaine. Ses cheveux ondoyoient au gré du vent.*

ONDOYER, v. a. Baptiser sans y joindre les cérémonies que l'Eglise pratique hors le cas de nécessité. *Cet enfant est en danger, il le faut ondoier. Il a été ondoie.*

ONDOYÉ, ÉE, participe.

ONDULATION, s. f. Mouvement par ondes. Il n'est guère d'usage qu'en matière de Physique. *Une pierre jetée dans l'eau y cause des ondulations. Ondulations de l'air.*

ONDULATOIRE, adj. des 2 genres. Terme de Physique. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, *Mouvement ondulatoire*, pour signifier Un mouvement d'ondulation.

ONDULER, v. n. Terme de Physique. Avoir un mouvement d'ondulation. *Le vent faisoit onduler l'eau de ce lac. L'eau commençoit à onduler.*

ONE

ONÉRAIRE, adj. des 2 genres. Terme de Pratique. Il n'est guère d'usage que dans ces phrases, *Tuteur onéraire, Syndic onéraire.* Le premier se dit De celui qui sous un tuteur honoraire administre les biens d'un mineur, et est

ONG

193

obligé de rendre compte. *Syndic onéraire.* se dit De celui qui étant plus particulièrement chargé d'une affaire commune à plusieurs, devient comptable de sa gestion.

ONÉREUX, EUSE, adj. Qui est à charge, qui est incommode. *Condition onéreuse. Tutelle onéreuse. Charge onéreuse. Cela lui est onéreux. Il n'a point voulu accepter ce don, ce legs, parce qu'il lui étoit onéreux. Le voisinage de ces gens-là est fort onéreux. On lui a donné cela à titre onéreux.*

ONG

ONGLE, subst. m. Partie ferme et dure qui couvre le dessus du bout des doigts. *Les ongles des mains. Les ongles des pieds. Arracher un ongle. L'ongle lui est tombé. L'ongle lui revient.* Il a les ongles tendres. *Rogner, couper, ronger ses ongles. Avoir les ongles trop longs. Donner un coup d'ongle. Egratigner avec les ongles. Les ongles croissent. Il souffre jusqu'au bout des ongles.*

On dit proverbialement, et figurément, *Rogner les ongles à quelqu'un, lui rogner de près*, pour dire, Lui diminuer, lui retrancher son pouvoir ou ses profits.

On dit figurément et familièrement, qu'Un homme a bien rongé ses ongles en travaillant à quelque ouvrage d'esprit, pour dire, qu'il ne l'a pas fait sans beaucoup rêver, sans beaucoup s'appliquer.

On dit familièrement, qu'Un homme a du sang aux ongles, sous les ongles, au bout des ongles, pour dire, qu'il a du cœur; et, qu'il a bec et ongles, pour dire, qu'il a de l'esprit et du courage pour se bien défendre. On dit aussi familièrement, qu'Un enfant a de l'esprit jusqu'au bout des ongles, pour dire, qu'il en a beaucoup.

On dit figurément et familièrement, On lui a donné sur les ongles, il a eu sur les ongles, pour dire, Il a été vivement tancé, vivement repris.

ONGLES, se dit aussi Des griffes de plusieurs animaux; et c'est dans cette acception qu'on dit, qu'À l'ongle on connoît le lion, pour dire, que Par les moindres choses on juge de quoi un homme est capable. On dit aussi, C'est l'ongle du lion, en parlant d'Un trait qui décèle un grand talent, un grand caractère.

Ongle se dit aussi Du sabot d'un cheval. *Chute de l'ongle.*

OSGLE, ou **OSGLIER**, se dit encore, en termes de Botanique, De l'endroit par lequel le pétale est attaché au calice d'une plante.

Il y a deux maladies des yeux que les Oculistes nomment *Ongle*. La première est une pellicule qui commence en manière d'ongle ou de croissant vers l'angle interne de l'œil, et s'étend peu à peu jusque sur la prunelle. La seconde est un amas de pus entre l'iris et la cornée, qui forme une tache de la figure d'un croissant.

ONGLE, ÉE, adj. Terme de Blason. Armé d'ongles. *Il porte d'azur à trois coqs d'argent onglés de sable. À l'aigle de sable onglé d'or.* Il

se dit aussi Des bêtes à quatre pieds, quoiqu'elles n'aient point de griffes. *A biche d'or onglée de sable.*

Il se dit en Fauconnerie, Des oiseaux qui ont des serres.

ONGLÉE. s. f. Engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par un grand froid. *Je ne puis écrire, car j'ai l'onglée.*

Les Maréchaux nomment *Onglée*, L'excroissance membraneuse que les Oculistes appellent *Ongle*.

ONGLET. s. m. Bande de papier ou de parchemin que l'on coud au dos d'un livre en le reliant, pour y coller des estampes, des cartes, des feuilles blanches, etc.

ONGLET, est aussi un terme de Menuiserie; et on appelle *Assemblage à onglet*, Un assemblage de menuiserie, dont les deux pièces qui se doivent joindre, sont coupées de telle sorte par les extrémités, qu'étant jointes, elles font un angle droit, une équerre.

ONGUENT. s. m. Médicament de consistance plus molle que dure, qu'on étend sur du linge, sur du papier, etc. et qu'on applique ensuite extérieurement pour guérir les plaies, les tumeurs, etc. *Bon onguent. Onguent rosat. Onguent divin. Onguent pour la brûlure. Faire de l'onguent. Une boîte d'onguent. Onguent composé de telle et telle chose.*

On dit proverbialement et populairement d'Une chose qui ne fait ni bien ni mal, que *C'est de l'onguent mûton mitaine.*

On dit aussi proverbialement et populairement pour Flatter une personne d'une petite taille, *Dans les petites boîtes sont les bons onguents.*

Autrefois on se servoit du mot d'*Onguent*, pour signifier les drogues aromatiques et les essences dont on se parfumoit, et dont on embaumoit les corps morts; et c'est dans cette acception que les anciennes traductions de l'Écriture-Sainte disent, *La Magdeleine versa une boîte d'onguent sur les pieds de Notre-Seigneur; les trois Maries apportèrent des onguents précieux pour embaumer son corps.* À présent le mot d'*Onguent* n'est plus en usage dans ce sens.

ONI

ONIROCRITIE. s. f. (Prononc. *Onirocritie*.) Explication des songes.

ONK

ONKOTOMIE. s. fém. Terme de Chirurgie. Ouverture que l'on fait d'une tumeur ou d'un abcès.

ONO

ONOCROTALE. subst. m. Oiseau de marais plus grand que le cygne. L'*Onocrotale* est presque tout blanc: il a sous le bec une poche dans laquelle il serre tout ce qu'il pêche; il l'en retire ensuite pour le manger à loisir.

ONOMATOPEE. s. f. Terme de Grammaire. Formation d'un mot dont le son est imitatif de

OPA

la chose qu'il signifie. Le mot *Trictrac* est formé par onomatopée.

ONONIS. Voyez *ARRÊTE-BŒUF*.

ONT

ONTOLOGIE. subst. f. Terme didactique. Science, Traité de l'être en général. L'*Ontologie* est une des parties de la Métaphysique.

ONY

ONYX. s. masc. Espèce d'agate très-fine, de couleur blanche et brune. Il a une belle tête d'*Auguste* gravée sur un onyx. On dit par opposition, *Une agate onyx.*

ONZ

ONZE. adj. numéral des 2 genres. Nombre qui contient dix et un. *Ils étoient onze. Onze chevaux. Onze francs. Il est onze heures. Il est arrivé entre dix et onze. Entre onze et douze.* Il faut remarquer, qu'encore que ce mot commence par une voyelle, cependant il arrive quelquefois, et surtout quand il est question de dates, qu'on prononce et qu'on écrit sans élision l'article, la préposition, ou la particule qui le précède. *De onze enfans qu'ils étoient, il en est mort dix. De vingt il n'en est resté que onze.* On dit aussi dans la conversation, *Il n'en est resté qu'onze.*

Il faut aussi remarquer, que quand *Onze* est précédé par un mot qui finit par une consonne, on ne prononce pas plus la consonne finale que s'il y avoit une aspiration. *Vers les onze heures.*

ONZE, est quelquefois pris substantivement. *Dans ce cadran le onze n'est pas bien marqué.*

Il se prend quelquefois pour le nombre d'ordre qu'il forme; et alors on dit presque indifféremment, *Le onze du mois, ou l'onzième du mois. Il est le onzième de sa classe.*

ONZIÈME. adj. des 2 genres. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le dixième; on écrit également *L'onzième* et le *onzième*. *Le onzième du mois; l'onzième du mois. Dans sa onzième année. À l'onzième page, à la onzième page. Du onzième mois. Il vivoit au onzième siècle.*

Il se prend aussi substantivement, et signifie, La onzième partie d'un tout. *Il est héritier pour un onzième. Il a un onzième dans cette affaire.* Dans ces phrases on ne fait point sonner l'n du mot *Un*, précisément comme si la première syllabe de *onzième* étoit aspirée.

ONZIÈMENT. adv. En onzième lieu.

OOL

OOLITES. s. m. pl. Pierres composées de petites coquilles pétrifiées, qui ressemblent à des œufs de poisson.

OPA

OPACITÉ. s. f. Terme didactique. Qualité de ce qui est opaque. Il se dit par opposition à la qualité de ce qui est diaphane, transparent. *L'opacité de ce corps.*

OPE

OPALE. s. f. Pierre précieuse, du nombre de celles qu'on appelle Pierres tendres. L'*opale* est de diverses couleurs. *Une belle opale.*

OPAQUE. adj. des 2 genres. Terme didactique. Qui n'est point transparent. *Corps opaque. Cela est d'une matière opaque.*

OPE

OPÉRA. s. m. Pièce de théâtre en musique. En France l'*Opéra* est accompagné de danses et de changemens de décorations. Un nouvel opéra. Un opéra nouveau. Un opéra sérieux. Un opéra comique. Un opéra bouffon. Jouer, représenter l'*Opéra*. Un Musicien de l'*Opéra*. On appelle aussi *Opéra*, Le lieu où se représente l'*Opéra*. Il loge vis-à-vis l'*Opéra*.

On dit familièrement, en parlant d'Une affaire qui entraîne beaucoup d'embarras, que *C'est un opéra.*

On dit au Jeu de la Comète, *Faire opéra, faire l'opéra*, pour dire, Se débarrasser de toutes ses cartes de suite et sans interruption. *Fais opéra en premier. Fais opéra en dernier.*

On dit au pluriel, *Opéras*. *J'ai vu plusieurs Opéras. Les Opéras de Lully.*

OPÉRATEUR. s. m. Celui qui fait les opérations de Chirurgie. *Opérateur oculiste. Opérateur pour les dents. Opérateur pour la pierre. Fameux opérateur.*

OPÉRATEUR, TRICE, se prend fréquemment dans un autre sens pour Un Charlatan qui débite ses remèdes, et qui vend ses drogues en place publique.

OPÉRATION. s. f. L'action de ce qui opère. Les opérations de Dieu. Les opérations de la nature.

Il se dit aussi De l'action du Saint-Esprit, de l'action de la grâce sur la volonté. *Nous ne pouvons rien pour notre salut, sans l'opération du Saint-Esprit. C'est un effet de l'opération de la grâce. Les opérations de la grâce.*

On dit en termes de Philosophie, *Les trois opérations de l'entendement.* Par *La première*, on entend, la simple idée ou perception; par *La seconde*, le jugement qu'on porte en comparant deux ou plusieurs idées; et par *La troisième opération*, le raisonnement par lequel on tire une conclusion de plusieurs jugemens.

OPÉRATON, se dit aussi De l'action méthodique du Chirurgien sur le corps de l'homme, pour réunir ce qui est divisé, diviser ce qui est uni contre nature, extraire ce qui est étranger, couper, amputer, consumer, etc. *La saignée est quelquefois une des plus difficiles opérations de la Chirurgie. Ce Chirurgien a fait plusieurs belles opérations. C'est une opération délicate et dangereuse, que de trépaner. L'opération Césarienne.*

On appelle *Opérations d'Arithmétique*, Les supputations, les calculs qu'on fait, par l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. *Multiplier un nombre par un autre, est une opération d'Arithmétique. On dit aussi, Des opérations de Chimie.*

Il se dit encore De l'action, de l'effet d'un remède, d'une médecine. *La médecine est*

mence à faire son opération. L'opération de ce remède est lente.

On dit aussi dans le style familier, et par ironie, Vous avez fait là une belle opération, voilà une belle opération, pour dire, Vous n'avez rien fait qui vaille.

Il se dit aussi en termes de guerre. On a long-temps délibéré pour régler les opérations de la campagne prochaine.

OPÉRER. v. a. Faire, produire quelque effet. C'est Dieu qui a opéré tous ces miracles. La mort de Jésus-Christ a opéré notre rédemption, notre salut. Qu'avez-vous opéré dans cette affaire? Vos sollicitations n'y ont rien opéré.

On s'en sert aussi absolument et sans régime. Le Saint-Esprit opère dans nos âmes. La grâce opère dans l'homme.

On dit proverbialement et par ironie, qu'un homme a bien opéré, pour dire, qu'il n'a rien fait qui vaille.

OPÉRA, se dit encore dans quelques arts ou sciences qui demandent une certaine pratique, comme la Chirurgie, la Chimie, l'Arithmétique. On ne sauroit être bon Chimiste sans opérer. Ce Chirurgien est habile, il opère parfaitement bien, je l'ai vu opérer de la main. Cet Arithmétique opère avec beaucoup de facilité.

On dit en Chirurgie, Être opéré, se faire opérer, pour dire, Subir une opération. Il a été fort bien opéré. Se faire opérer de la taille. Il a été opéré par un tel Chirurgien.

OPÉRA, se dit aussi absolument, en parlant de l'effet que produit une médecine qu'on a prise. Cette médecine a bien opéré. Elle n'a pas encore opéré. Elle commence à opérer.

OPÉRÉ, ÉE, participe.

OPES. s. m. Terme d'Architecture, qui se dit Des trous des boulins qui restent dans les murs, et de ceux où sont posés les bouts des solives.

OPH

OPHIOPHAGES. s. m. pl. Terme d'Antiquité. Mot dérivé du Grec. On désignoit par ce terme une race d'hommes qui se disoient issus d'un serpent, et prétendoient avoir les mêmes vertus qu'on attribuoit aux Pythoniens. Les Ophiophages de Chypre étoient des espèces de Charlatans.

OPHIOLISSE. Voy. LANGUE DE SERPENT.

OPHITE. adject. Il se dit d'un marbre vert mêlé de filets jaunes, et que l'on tire d'Égypte. Ce marbre est presque aussi dur que le porphyre, mais il se casse plus aisément.

OPHRIS ou DOUBLE FEUILLE. subst. m. Plante ainsi nommée, parce que la plus commune n'a que deux feuilles opposées l'une à l'autre. La fleur de l'Ophris est irrégulière, et a quelque ressemblance avec le corps de l'homme.

On en fait un baume très-utile pour les plaies. Il y a une autre espèce d'Ophris qui ne diffère de la précédente, que parce qu'elle a trois feuilles.

OPHTALMIE. s. fém. Terme de Chirurgie. Maladie des yeux, qui consiste dans l'inflammation de la conjonctive. On en distingue de

deux espèces; l'une avec écoulement de larmes, qu'on appelle Ophthalmie humide; l'autre sans écoulement, que l'on nomme Ophthalmie sèche.

OPHTALMIQUE. adject. des 2 genres. Qui concerne les yeux. On appelle Remèdes ophtalmiques, Ceux qui sont propres aux maladies des yeux.

OPHTALMOGRAPHIE. subst. f. Terme de Chirurgie. Partie de l'Anatomie, qui traite de la composition de l'œil, et des usages des différentes parties dont il est composé.

OPI

OPIAT. subst. m. (Le T se prononce) ou OPIATE, s. f. Sorte d'électuaire d'une consistance un peu molle, et dans lequel il entre divers ingrédients. De l'opiat purgatif. Opiate officinale.

On appelle aussi Opiat, Une certaine pâte dont on se sert pour nettoyer les dents. Composer un opiat pour les dents.

OPILATIF, IVE. adj. Terme de Médecine. Dont l'effet est de boucher les passages, les conduits du corps des animaux. Les viandes qui se digèrent difficilement, sont opilatives.

OPIRATION. s. f. Terme de Médecine. C'est la même chose qu'Obstruction. Il est malade d'une opilation de rate. Cela cause des opilations.

OPILER. v. a. Terme de Médecine. Boucher, causer obstruction dans les vaisseaux et dans les conduits du dedans du corps de l'animal. Ces viandes opilent la rate.

OPIMES. adj. fém. pl. Terme d'Antiquité. On appeloit Dépouilles opimes; Celles que remportoient un Général d'armée Romaine, qui avoit tué de sa main le Général de l'armée ennemie.

OPIANT. s. m. Celui qui opine dans une délibération. Le premier opinant. Tous les opinants. Tout le monde fut de l'avis du premier opinant.

OPINER. v. n. Dire son avis dans une compagnie, dans une assemblée, sur une chose qu'on a mise en délibération. Quand on eut opiné sur cette affaire. Ceux qui opinèrent les premiers. Il ne voulut pas opiner. Il a bien opiné. Il a opiné longuement. Il y eut trois Juges qui opinèrent à la mort.

On dit familièrement, Opiner du bonnet, pour dire, Être de l'avis des autres, sans y rien ajouter ni diminuer. Ce qui se dit, parce que, selon l'usage, un Juge ne fait qu'ôter son bonnet, sans rien dire, lorsqu'il est de même sentiment que ceux qui ont parlé avant lui. L'affaire étoit si claire, qu'après que le Rapporteur eut dit son avis, tous les Juges n'opinèrent que du bonnet.

OPINIÂTRE. adj. des 2 genres. Obstiné, entêté, qui est trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté. Il est trop opiniâtre. Un esprit opiniâtre. Il ne faut point être opiniâtre sur cela. Un enfant opiniâtre.

On dit figurément, Un combat opiniâtre, un travail opiniâtre, pour dire, Un combat soutenu long-temps avec vigueur de part et

d'autre, un travail où l'on persiste malgré la difficulté.

On dit aussi, Un mal opiniâtre, une fièvre, un rhume opiniâtre, etc., pour dire, Un mal, une fièvre, un rhume, etc., qui dure long-temps, qui résiste aux remèdes, et dont on a peine à guérir.

OPINIÂTRE, se prend aussi substantivement, et alors il ne se dit que des personnes. C'est un opiniâtre. Je hais les opiniâtres. Un petit opiniâtre.

OPINIÂTRÉMENT. adv. Avec opiniâtreté. Il soutient opiniâtrément cette erreur. Quelquefois il se dit pour signifier, Avec fermeté. Il n'avoit que cinq cents hommes avec lui, et il soutint opiniâtrément le combat contre deux mille hommes. Il a défendu opiniâtrément cette place.

OPINIÂTRER. Verbe qui s'emploie avec le pronom personnel, et qui signifie, S'obstiner. Ne vous opiniâtres point à cela. S'opiniâtrer à défendre une mauvaise place, à soutenir une erreur, une mauvaise cause. Il s'y est opiniâtré.

Il est aussi actif, au sens d'Obstiner quelqu'un, le rendre opiniâtre, N'opiniâtres point cet enfant; et en celui de Soutenir une chose avec obstination, N'opiniâtres point cela.

OPINIÂTRÉ, ÉE, participe.

OPINIÂTREté. s. fém. Obstination, trop grand attachement à son opinion, à sa volonté. Grande opiniâtré. Extrême opiniâtré. Furieuse opiniâtré. Opiniâtré invincible. Il soutient cela avec opiniâtré.

OPINION. s. fém. Avis, sentiment de celui qui opine sur quelque affaire mise en délibération. Aller aux opinions. Recueillir les opinions. Prendre les opinions. Les Juges sont aux opinions. Il y avoit trois opinions. Les opinions sont partagées. Il a été de l'opinion d'un tel. Il appuya son opinion de plusieurs autorités, de plusieurs exemples, etc.

Il signifie aussi, Sentiment. Les opinions sont libres. C'est votre opinion, ce n'est pas la mienne. Je ne suis pas de cette opinion. Opinion ancienne. Opinion nouvelle. Opinion probable. Suivre une opinion. Soutenir une opinion. Personne n'a adopté cette opinion. Cette opinion n'est qu'à vous. L'opinion commune. C'est là l'opinion la plus sûre. Cette opinion est erronée, est hérétique et fautive.

On dit, L'opinion publique, l'opinion générale, et simplement, L'opinion, pour signifier Ce que le public pense sur quelque chose. Il faut respecter l'opinion publique. Le pouvoir, l'empire, l'influence de l'opinion; et en ce sens, on dit proverbialement, L'opinion est la Reine du monde.

Il signifie aussi, Jugement qu'on porte d'une personne ou d'une chose. Il a bonne opinion de lui-même. J'ai une grande opinion de cet homme. Quelle opinion avez-vous de cette affaire? J'ai mauvaise opinion de sa maladie, bonne opinion de cette affaire. J'ai opinion que telle chose arrivera.

On dit, J'ai opinion d'un tel, pour dire,

J'en augure bien, etc. Je n'ai pas opinion du succès de cet ouvrage, pour dire, Je n'en espère pas le succès.

Il signifie aussi, *Croyance probable. Ainsi on dit en termes de Logique, La démonstration engendre la science, et l'argument probable engendre l'opinion.*

On dit, *C'est une affaire d'opinion, pour dire, C'est une chose sur laquelle chacun peut penser comme il lui plaît.*

On dit aussi, *C'est une opinion, pour dire, C'est une assertion qui n'est pas sûre.*

OPIUM. s. m. Suc de pavot, qui a une qualité narcotique et soporative. On lui a donné de l'opium. Deux grains d'opium. Une prise d'opium. Les Turcs font un grand usage d'opium. L'excès de l'opium est très-dangereux.

OPO

OPOBALSAMUM. s. masc. Suc ou liqueur épaisse, blanchâtre, transparente, d'une odeur approchant de celle de la térébenthine, mais plus agréable. Il coule de l'incision qu'on fait à un arbre du Levant, qu'on appelle Baumier.

OPOPANAX. s. masc. Comme jaune au-dehors, blanche au-dedans, d'une odeur forte et très-désagréable, que l'on tire par incision d'un arbre qui croît dans l'ancienne Grèce. On l'emploie en Médecine, comme purgatif.

OPP

OPPORTUN, UNE. adj. Qui est à propos, selon le temps et le lieu. Dans un temps plus opportun. L'occasion est opportune.

OPPORTUNITÉ. s. f. Qualité de ce qui est opportun. Opportunité de la circonstance, de la conjoncture, du lieu, etc.

Il se dit quelquefois absolument, pour signifier, *Occasion propre, favorable. Il a su se prévaloir de l'opportunité.*

OPPOSANT, ANTE. adj. Terme de Pratique. Qui s'oppose par forme judiciaire à l'exécution de quelque acte. Il s'est rendu opposant à l'exécution de cet Arrêt. Elle a été reçue opposante. Se rendre opposant au sceau. Se rendre opposant au décret d'une terre.

Il est aussi substantif. Il y a un nouvel opposant. Un tiers opposant. Les opposans aux saisies. Opposans aux criées.

On dit aussi dans le style ordinaire, Il y a eu plusieurs opposans à cette délibération.

OPPOSER. v. a. Placer une chose de manière qu'elle fasse obstacle à une autre. Opposer une digue à l'impétuosité de la mer, à l'impétuosité des flots. Opposer une batterie à une autre.

Il se dit aussi Des personnes. On leur oppose des troupes fraîches, de nouvelles troupes. On lui oppose un dangereux adversaire.

Il se dit figurément Des choses et des personnes dont on se sert pour en combattre, pour en détruire d'autres. Vous mettez en avant que.... mais à cela je vous oppose.... Il oppose de fortes raisons à tout ce qu'on lui avoit dit. Opposer la force à la force. Opposer une puis-

sante sollicitation, une puissante recommandation à une autre. Opposer l'autorité d'Aristote à celle de Platon. Opposer Platon à Aristote.

OPPOSER, signifie aussi, Mettre une chose vis-à-vis d'une autre, ou en placer plusieurs de manière à faire contraste. Opposer une porte feinte à la porte d'entrée. Opposer dans un tableau des bruns aux clairs.

OPPOSER, signifie aussi, Mettre en comparaison, en parallèle. Quel Orateur avous-vous qu'on puisse opposer à Cicéron, à Démosthène? Il y a peu de statues modernes qu'on puisse opposer aux statues antiques.

OPPOSER, s'emploie aussi avec le pronom personnel, et signifie, Être contraire, se rendre contraire. Il s'est toujours opposé à mes dessein. La fortune s'oppose à toutes mes entreprises.

On dit en termes de Pratique, *S'opposer, pour dire, Déclarer en forme judiciaire, qu'on met empêchement à l'exécution de quelque acte, de quelque Arrêt, de quelque formalité de Justice. S'opposer à l'exécution d'un Arrêt à la réception d'un Officier. S'opposer à des criées, à fin de distraire. S'opposer à un sceau. S'opposer à un décret. S'opposer à fin de conserver. S'opposer à fin de charge.*

OPPOSÉ, ÉE. participe. Deux armées opposées l'une à l'autre. Deux rivages opposés. Des angles opposés au sommet.

OPPOSÉ, ÉE, est aussi adjectif, et signifie, *Contraire, de différent caractère, et il se dit Des esprits, des humeurs, des intérêts, etc. Ce sont deux humeurs directement opposées; deux caractères, deux esprits diamétralement opposés. Ils sont toujours opposés l'un à l'autre. Leurs intérêts sont tout-à-fait opposés. Ils ont des sentimens fort opposés là-dessus. Les opinions de ces deux hommes-là sont toujours opposées.*

En Dialectique, *Opposé,* se dit d'un terme relatif ou contraire à un autre terme. Ainsi le mot de fils, qui est relatif, est opposé à celui de père; et le terme de chaud est pareillement opposé à celui de froid, qui est son contraire.

On dit aussi en Dialectique, que *Tous les contraires sont opposés, mais que tous les opposés ne sont pas contraires; et dans le second membre de cette phrase, Opposé est employé substantivement.*

On dit aussi au substantif, en parlant d'une proposition qui est directement contraire à une autre, que *C'en est justement l'opposé; et pareillement en parlant d'un homme, qui est d'un caractère tout différent d'un autre homme, on dit: Cet homme est tout l'opposé d'un tel autre. Ce fils est en tout l'opposé de son père.*

OPPOSER, se dit en Blason, De deux pièces, quand la pointe de l'une regarde le chef, et la pointe de l'autre le bas de l'écu.

OPPOSITE. s. des 2 g. Ce mot qui signifie *Opposé, et qui est originellement adjectif, ne s'emploie plus que substantivement et dans quelques phrases. Ce caractère est l'opposite, tout l'opposé de l'autre. Ce que vous soutenez*

aujourd'hui, est absolument l'opposé de ce que vous disiez hier.

À **L'OPPOSITE.** Façon de parler adverbiale, qui tient lieu quelquefois de préposition, et quelquefois d'adverbe. Vis-à-vis. Leurs maisons sont situées à l'opposite l'une de l'autre. Le Château est sur la hauteur, et à l'opposite est un grand bois.

OPPOSITION. s. f. Empêchement, obstacle que quelqu'un met à quelque chose. Opposition formelle. Je n'y apporterai, je n'y mettrai aucune opposition. Vous n'aurez aucune opposition de ma part. Vous n'y trouverez aucune opposition. Cela éprouvera de l'opposition.

On dit en termes de Pratique: *Faire opposition à un sceau, à un inventaire, à une vente. Former opposition, mettre opposition à la publication des bans. Lever une opposition. Persister dans son opposition. Faire opposition à des criées, à un décret. Demander acte de son opposition. Former une opposition au sceau.*

OPPOSITION, se dit aussi, en parlant d'un certain esprit de contrariété qui est quelquefois entre deux personnes. Il y a toujours en de l'opposition entre ces personnes. Ces deux rois sont toujours en opposition. Opposition d'humeurs, de sentimens, dans la manière d'agir. C'est un homme qui a de l'opposition à tout ce que les autres veulent.

On appelle, *Le parti de l'opposition,* ou simplement, *l'Opposition,* La partie d'une assemblée nationale qui contrarie habituellement et s'efforce de balancer l'opinion de la partie dominante. L'opposition l'emporta, fut la plus forte. L'opposition s'affaiblit chaque jour. L'opposition n'osa souffler.

OPPOSITION, en termes d'Astronomie, se dit d'une planète qui est à cent quatre-vingts degrés d'une autre planète. Les éclipses de lune ne se font que quand la lune est en opposition avec le soleil.

En Rhétorique, on appelle *Opposition,* Une figure par laquelle on réunit deux idées qui paroissent contradictoires. Une folle sagesse. Un poltron courageux. Avare magnifique.

OPPRESSEUR, v. a. Presser fortement. Il se dit qu'en parlant De certaines affections corporelles, dans lesquelles il semble qu'on ait une espèce de poids sur l'estomac, sur la poitrine, etc. Je sens quelque chose qui m'opprime, et qui m'ôte la respiration. Je me sens tout oppressé. Avoir la poitrine opprimée.

OPPRESSEUR, ÉE, participe.

OPPRESSEUR. s. m. Celui qui opprime. Il est regardé comme l'oppresseur du peuple.

OPPRESSION. s. f. État de ce qui est oppressé. Oppression de poitrine.

Il se dit aussi De l'action d'opprimer, et de l'état de ce qui est opprimé. Jamais on ne poussa l'oppression plus loin. Le peuple est dans une grande oppression.

OPPRIMER. v. a. Accabler par violence, par autorité. Les puissans oppriment ordinairement les foibles. Un Prince qui n'opprime point ses sujets. Dieu punit les Princes qui oppriment leurs peuples.

OPT

Il se prend aussi absolument. Malheur à ceux qui oppriment.

OPPRIMER, *é. participe.*

OPPROBRE. *s. m.* Ignominie, honte, affront. Grand opprobre. Opprobre éternel. Souffrir, endurer un opprobre, des opprobres. Il est couvert d'opprobres.

On dit, qu'un homme est l'opprobre de sa maison, de sa nation, du genre humain, pour dire, qu'il fait honte à sa maison, à sa nation, au genre humain.

OPR

OPRAS. *s. m.* Titre des grands Seigneurs du royaume de Siam. On les nomme aussi Oyas.

OPS

OPSIGONE. *adj.* des 2 genres. Terme didactique, qui se dit de ce qui est produit dans un temps postérieur. Les dents molaires s'appellent opsigones.

OPT

OPTATIF. *s. m.* Terme de Grammaire. On appelle ainsi dans certaines langues, Un mode qui sert à exprimer le souhait, et qui est distingué du subjonctif. Ce mode manque à notre langue; il ne s'exprime que par le subjonctif.

OPTATIF, *IVE*, est aussi quelquefois adjectif, pour signifier Ce qui exprime le souhait. Mode optatif. Formule optative.

OPTER. *v. n.* Choisir entre deux ou plusieurs choses qu'on ne peut avoir ensemble. De ces deux Charges, il a opté pour celle qui lui étoit la plus convenable. Ce Prêtre a une Cure et un Canoniat, il ne peut pas posséder les deux Bénéfices, il faut qu'il opte. Voilà une Terre, voilà une Charge, optez. Il a été ordonné qu'il opteroit dans six mois.

Il est quelquefois actif. On lui proposoit un Canoniat et une Cure, il a opté le Canoniat.

Il se dit aussi, en parlant d'une seule chose qu'on est maître de prendre ou de ne pas prendre. Voulez-vous cette Charge, ou ne la voulez-vous pas? optez. Il faut opter entre les deux parties.

OPRÉ, *é. participe.*

OPTICIEN. *s. m.* Celui qui sait, qui enseigne l'optique, qui est versé dans l'optique. Habile Opticien.

OPTIMISME. *s. m.* Terme didactique. Système des Philosophes qui soutiennent que tout ce qui existe est le mieux possible.

OPTIMISTE. *s. m.* Celui qui admet l'optimisme. Leibnitz étoit Optimiste.

OPTION. *s. f.* Pouvoir, faculté, action d'opter. Cela est à votre option. Cela n'est pas à votre option. Je laisse cela à votre option. Je vous donne l'option de ces deux choses-là, je vous en réfère l'option. Il a fait son option dans le temps prescrit. Avoir l'option.

OPTIQUE. *s. f.* Partie des Mathématiques, qui traite de la lumière et des lois de la vision. Traité d'optique. C'est un effet, un secret, une illusion d'optique, de l'optique, de faire paroi-

OR

tre proche ce qui est éloigné. Entendre bien l'optique.

ORRIQUE, se prend aussi dans le sens de Perspective, pour signifier, Les apparences des objets vus dans l'éloignement. Les illusions de l'optique. L'optique du théâtre.

OPTIQUE. *adjectif* des 2 genres. Qui a rapport à la vision; qui sert à la vue. Le nerf optique. Apparence optique. Illusion optique.

ORRIQUE, pris substantivement, se dit quelquefois pour, Spectacle optique; et dans ce cas les uns le font masculin, les autres féminin. Une très-belle optique. Un très-bel optique.

OPU

OPULEMMENT. *adv.* Avec opulence. Il vit opulemment.

OPULENCE. *s. f.* Grande richesse, abondance de biens. Grande opulence. L'opulence de ce Pays-là. Il est dans l'opulence. Vivre dans l'opulence. Il y a dans cette maison un grand air d'opulence.

OPULENT, ENTE. *adj.* Très-riche, qui est dans l'opulence. Cet homme est devenu opulent, etc. Le commerce rend les Villes opulentes. C'est une maison opulente.

OPUNTIA. *s. f.* Plante qu'on appelle aussi Figuiier d'Inde. Ses feuilles, qui sont fort épaisses, poussent des racines lorsqu'on les met en terre, et produisent d'autres feuilles. V. FIGUIER D'INDE.

OPUSCULE. *s. m.* Petit ouvrage en matière de science et de littérature. Opuscule posthume. Les opuscules de Plutarque. Il a laissé quelques opuscules très-curieux.

OR

OR. Particule dont on se sert pour lier un discours à un autre. Or, pour revenir à ce que nous disions.

On, est aussi une particule qui sert à lier une proposition à une autre, comme la mineure d'un argument à la majeure. Le sage est heureux: or Socrate est sage; ou, or est-il que Socrate est sage: donc, etc.

Il sert aussi de particule qui exhorte, qui convie; et dans cette acception, il n'est que du discours familier. Or dites-nous. Or sus commençons notre ouvrage. Or ça, Monsieur.

OR. *s. m.* Métal jaune, le plus précieux, le plus parfait, le plus ductile et le plus pesant de tous. Bon or. Vrai or. Faux or. Or pur. Or fin. Or de ducat. Or de coupelle. Bas or. Or à vingt-quatre carats. Or de rivière. Or de Hongrie. Or pâle. Paillettes d'or. Grains d'or. Sable d'or. Poudre d'or. Mine d'or. Fondre de l'or. Epurer l'or. Affineur d'or. Or en lingot. Lingot d'or. Or mis en œuvre. Enchaîner en or. Or émaillé. Bateau de l'or. Batteur d'or. Or battu. Or en feuille. Or de coquille. Or trait. Tireur d'or. Or mat. Or brun. Or moulu. Ecriture en lettres d'or. Un marc d'or. Une once d'or, etc. Cela se vend au poids de l'or, plus cher que l'or. L'on a pesé cela juste comme l'or. Fils d'or. Chaîne d'or. Agrafe d'or. Bouton d'or. Epée à garde d'or. Tout cela étoit d'or, de pur or. Or

OR

197

massif. Etui, manche de couteau, etc. garni d'or. Ecus d'or. Louis d'or de poids. Cela vaut cent louis d'or. Médaille d'or. On a décrié l'or léger, l'or d'Allemagne.

On, signifie plus particulièrement De la monnaie d'or, des espèces d'or, par opposition à celles qui sont d'argent ou d'autre métal. Il m'a payé tout en or. Il cherche de l'or pour porter en voyage. Demander de l'or pour de l'argent blanc.

On, signifie figurément Richesse, opulence. L'or supplée souvent au mérite et à la beauté.

On dit figurément et familièrement, Je ne ferai cela ni pour or ni pour argent, pas pour tout l'or du monde.

On dit d'un homme fort pécunieux, qu'il a des monceaux d'or; et familièrement, qu'il est tout cousu d'or.

On dit figurément et familièrement d'un effet, d'un billet, d'une promesse, C'est de l'or en barre, pour dire, qu'on en aura de l'argent comptant quand on voudra, que cela est aussi sûr que de l'argent comptant.

On dit aussi familièrement, d'un homme qui réunit les qualités sociales les plus essentielles, que C'est un homme qui vaut son pesant d'or; et cela se dit encore d'un subalterne, d'un domestique laborieux et attaché à ses devoirs.

On dit figurément et familièrement, qu'un homme dit d'or, parle d'or, pour signifier, qu'il dit ce qu'il y a de mieux à dire dans la circonstance, ou de plus satisfaisant pour celui à qui il parle; et on appelle populairement, Saint Jean bouche d'or, Un homme qui dit toujours sa pensée avec franchise et sans ménagement.

On dit proverbialement, Tout ce qui reluit n'est pas or, pour dire, que Tout ce qui a l'apparence d'être bon, ne l'est pas; Promettre des monts d'or, pour dire, Faire de grandes promesses, promettre de grands avantages, de grands biens, de grandes richesses; et qu'il faut faire un pont d'or à l'ennemi. V. PONT.

On, se dit aussi De ce fil d'argent doré dont sont faits les passements, gous, dentelles, cordons, rubans, etc. Or de Paris. Or de Lyon. Dentelles d'or. Cinqquant d'or. Frange d'or. Cordon d'or. Toile d'or. Drap d'or. Fond d'or. Or trait. Frisé d'or. Broché d'or. Brodé d'or, brodé en or. Broderie d'or, broderie en or. Paillettes d'or. Passements d'or et d'argent. En ce sens on dit, On a défendu l'or et l'argent, pour dire, qu'on a défendu de porter des étoffes, des dentelles, etc. tissées de fil d'argent doré.

On dit figurément et familièrement, Un marché d'or, une affaire d'or, pour dire, Un marché très-avantageux, une affaire très-avantageuse.

OR MOULU. Voyez MOULU.

OR BLANC. Voyez PLATINE.

On, se dit aussi au pluriel, pour signifier Les différentes couleurs qu'on peut donner à l'oc. Une boîte de deux ors. Des ors de différentes couleurs.

On, se dit poétiquement De certaines choses qui sont jeunes et brillantes. *L'or de sa chevelure. L'or des moissons.*

Les Poëtes ont appelé *Âge d'or, siècle d'or*, Les premiers temps du monde, où les hommes vivoient en paix et dans l'innocence. Et quand on veut marquer un règne heureux, un temps heureux, on dit, *Un siècle d'or. Ce Prince nous ramènera le siècle d'or.*

On dit aussi poétiquement, *Des jours filés d'or et de soie*, pour dire, *Des jours heureux.*

On, est un des deux métaux qu'on emploie dans les armoiries, et qu'on peint ou avec de l'or, ou avec du jaune. On le distingue par des points dans la Gravure. *Il porte d'or à la tour de guules. Il porte un lion d'or, trois aigles d'or.*

Les Chimistes appellent *Or potable*, Une liqueur qu'ils disent être de l'or dissous radicalement par voie de chimie, et qu'ils prétendent être très efficace pour la santé.

Les Astronomes et les Chronologistes appellent *Nombre d'or*, Le nombre dont on se sert pour marquer chaque année du Cycle lunaire, qui est une révolution de dix-neuf années, au bout desquelles les nouvelles et pleines lunes retombent à peu près au même jour et à la même heure.

ORA

ORACLE. s. m. Réponse que les Païens s'imaginoient recevoir de leurs Dieux. Les Oracles étoient ordinairement ambigus. *Rendre des oracles. Expliquer des oracles.*

Il se dit aussi De la Divinité môme qui rendoit des oracles. *Consulter l'oracle. Aller à l'oracle. L'oracle est muet. L'oracle avoit prédit.*

On dit, *Les oracles des Sibylles*, pour dire, Les prédictions attribuées aux Sibylles.

On dit, *Il a parlé comme un oracle*, pour dire, *Il a très-bien parlé*; et, *Parler d'un ton d'oracle*, avoir un ton d'oracle, pour dire, Affecter un ton confiant, imposant, sentencieux, et qui commande la croyance. On dit aussi, *S'exprimer en style d'oracle*, pour désigner Un discours ambigu, mystérieux.

ORACLE. se dit figurément Des décisions données par des personnes d'autorité ou de savoir. *Ses discours sont des oracles. Les réponses des grands Princes sont des oracles. Les aphorismes d'Hippocrate sont des oracles dans la Médecine.*

Il se dit encore figurément Des personnes mêmes qui donnent ces sortes de décisions. *Un tel est un oracle. C'est son oracle. Cet homme-là est l'oracle de son Pays. En Jurisprudence, Cujas est un oracle.*

ORACLE. se dit aussi figurément Des vérités énoncées dans l'Écriture-Sainte, ou déclarées par l'Église. *Les oracles de la Sainte Écriture. Les oracles des Prophètes. Les oracles divins. L'Église prononce ses oracles dans les Conciles.*

ORAGE. s. m. Tempête, vent impétueux, grosse pluie ordinairement de peu de durée, et quelquefois accompagnée de vent, de grêle, d'éclairs et de tonnerre. *Grand orage. Furieux*

orage. Il s'éleva un orage. Sauvons-nous avant que l'orage vienne. Nous aurons de l'orage. Nous avons essuyé un grand orage. Se mettre à couvert de l'orage. L'orage passera bientôt. Un orage mêlé d'éclairs et de tonnerre. L'orage a crevé sur cette contrée. Le fort de l'orage est tombé sur cette Ville. Il a fait un grand orage. L'orage passe, nous n'en avons que la queue. Il a gagné le port malgré les vents et l'orage.

Il se dit figurément Des malheurs dont on est menacé, des disgrâces qui surviennent tout à coup, soit dans les affaires publiques, soit dans la fortune des particuliers. *Il a détourné l'orage par sa prudence. Il a dissipé l'orage. Laisser passer l'orage. Conjurer l'orage.*

Il se dit aussi Des reproches et des emportemens que l'on essuie de la part de ses supérieurs. *Votre père est fort en colère, vous allez essuyer un grand orage.*

ORAGEUX, EUSE. adjectif. Qui cause de l'orage. *Vent orageux. Quelquefois il signifie, Sujet aux orages. Mer orageuse.*

On dit aussi, *Temps orageux, saison orageuse*, pour dire, Une temps, une saison où il arrive ordinairement des orages. Et l'on dit figurément *Orageux*, pour dire, Ce qui est sujet aux troubles, à l'agitation, aux révolutions. *Mener une vie orageuse. Jouir d'une liberté orageuse. Une cour orageuse. La nuit de ce malade a été orageuse.*

ORAISON. subst. f. Discours, assemblage de mots qui forment un sens complet, et qui sont construits suivant les règles grammaticales. Dans cette acception, il est terme de Grammaire. Combien y a-t-il de parties d'oraison? Le solécisme est un vice d'oraison, est un des vices de l'oraison.

ORAISON. se dit aussi d'Un ouvrage d'éloquence composé pour être prononcé en public. *Une oraison dans le genre démonstratif. L'exorde est une des parties de l'oraison. Les oraisons de Cicéron. Il est à remarquer que ce mot ne se dit que dans le Didactique, ou en parlant des discours des anciens Orateurs; et pour les ouvrages modernes, Oraison n'est plus en usage aujourd'hui, qu'en parlant Des discours que l'on prononce à la louange des morts, et qu'on nomme Oraisons funèbres.*

ORAISON. se dit communément d'Une prière adressée à Dieu ou aux Saints. *Oraison vocale. Oraison mentale. Faire l'oraison. Faire oraison. Être en oraison. Se mettre en oraison. Aller à l'oraison. L'oraison Dominicale. L'oraison de la Messe. L'antienne et l'oraison de la Vierge, d'un tel Saint, etc. Livre d'oraisons.*

ORAL, ALE. adj. Qui passe de bouche en bouche. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et dans ces deux phrases, *Loi orale, tradition orale*, qui signifient, *Une Loi, une tradition non écrite, mais qui se transmet de bouche en bouche.*

ORANGE. s. fém. Fruit à pépin, fort rond, de couleur jaune doré, d'odeur agréable, et qui a beaucoup de jus. *Orange douce. Orange de Portugal. Orange de Malte. Orange aigre. Petite orange. Orange de la Chine. Orange*

confite. Du jus d'orange. Un bouquet de fleurs d'orange. De la pelure, de l'écorce d'orange. Il y a des oranges amères qu'on appelle Bigarades.

ORANGE. ÊE. adj. Qui est de couleur d'orange. *Du taffetas orangé. Des rubans orangés. Velours orangé. Satin orangé.*

Il se prend aussi substantivement. *Il faut mêler de l'orangé avec ces couleurs-là. L'orangé est une belle couleur.*

ORANGEADE. s. f. Sorte de boisson qui se fait avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau. *Boire de l'orangeade.*

ORANGEAT. s. masc. Espèce de confiture sèche faite de petits morceaux d'écorce d'orange. On appelle aussi *Orangeat*, Certaines dragées faites d'écorce d'orange.

ORANGER. s. m. Arbre toujours vert, qui porte des oranges. *Bel oranger. Une allée d'orangers. Dormir sous des orangers. Greffer des orangers. Tailler des orangers.*

ORANGERIE. s. fém. Lieu fermé et destiné pour y serer et mettre à couvert des orangers en caisse pendant l'hiver. *Il a fait bâtir une belle orangerie. Une orangerie bien garnie.*

ORANGERIE. se dit aussi De la partie d'un jardin où les orangers sont placés pendant la belle saison.

ORATEUR. s. m. Celui qui compose, qui prononce des harangues, des ouvrages d'éloquence. *Orateur éloquent. Orateur véhément. Un froid orateur. Il n'est pas orateur. Un trait d'orateur.*

On appelle *Cicéron*, par excellence, *L'Orateur Romain.*

ORATOIRE. adj. des 2 genres. Appartenant à l'Orateur. *L'art oratoire. Figure oratoire. Discours oratoire. Style oratoire. Précautions oratoires. Débit oratoire.*

ORATOIRE. s. m. Petite pièce qui, dans une maison, est destinée pour y prier Dieu. *Petit oratoire. Il a fait un oratoire dans son cabinet. Il étoit retiré, enfermé dans son oratoire.*

On appelle en France, *La Congrégation de l'Oratoire*, Une Congrégation d'Ecclesiastiques établie en France par le Cardinal de Bérulle, au commencement du dix-septième siècle. *Les Pères de l'Oratoire. Il est Prêtre de l'Oratoire. On appelle aussi Oratoire, La maison et l'Eglise des Prêtres de la Congrégation de l'Oratoire. J'ai été ce matin à l'Oratoire. J'ai entendu la Messe, le Sermon à l'Oratoire.*

ORATOIREMENT. adverbe. D'une manière oratoire. *Cela se dit oratoirement. C'est parler oratoirement.*

ORB

ORBE. s. m. Terme d'Astronomie. L'espace que parcourt une planète dans toute l'étendue de son cours. *L'orbe de Saturne. L'orbe de Vénus. Les Astronomes appellent le chemin que la terre fait tous les ans autour du Soleil, Le grand orbe de la terre, ou simplement, Le grand orbe.*

En Poésie. *Orbe* se dit quelquefois pour Globe, en parlant des corps célestes.

ORBE. s. m. Terme de Chirurgie. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase.

ORD

Coup orbe, qui se dit d'un coup qui n'entame pas la chair, mais qui fait une grande contusion, une grande meurtrissure.

ORBICULAIRE, adj. des 2 genres. Terme didactique. Qui est rond, qui va en rond. Figure orbiculaire. Mouvement orbiculaire.

ORBICULAIREMENT, adv. En rond.

ORBITÉ, s. f. Terme didactique. La route, le chemin que décrit une planète par son mouvement propre. L'orbite de Saturne, l'orbite de Jupiter, etc.

En Anatomie, on appelle L'orbite de l'œil, La cavité dans laquelle l'œil est placé.

O R C

ORCANÈTE, s. f. Plante qu'on range parmi les différentes espèces de Bugloses. Elle sert à la teinture : on lui attribue aussi des qualités médicinales.

ORCHESTIQUE, adject. des 2 genres, pris substantivement. (On prononce Orchestique.) Terme d'antiquité. Ce mot tiré du Grec désigne un des deux genres principaux de la Gymnastique ancienne. L'Orchestique embrassoit tout ce qui avoit rapport à la danse et à l'exercice de la paume.

ORCHESTRE, s. m. (On prononce Orkestre.) C'étoit dans le théâtre des Grecs le lieu où l'on chantoit ; et dans le théâtre des Romains, le lieu où se plaçoient les Sénateurs. C'est parmi nous le lieu où l'on place la symphonie, et qui sépare le théâtre du parterre.

Il se dit aussi De la réunion de tous les Musiciens. Un orchestre bien composé.

ORCHIS, ou SATYRIOS, s. m. (On prononce Orkis.) Plante dont les feuilles ressemblent à celles de l'Olivier, et dont les racines sont deux tubercules de la forme des olives. On les mange crues. Voyez SATYRIOS.

O R D

ORD, ORDE, adjectif. Vilain, sale. Il est vieux.

ORDALIE, s. f. Terme qui désigne Une des épreuves en usage chez les anciens François, sous le nom de Jugement de Dieu. C'étoit l'épreuve par les éléments : on en distinguoit de plusieurs sortes.

ORDINAIRE, adj. des 2 genres. Qui est dans l'ordre commun, qui a coutume de se faire, qui arrive communément, dont on se sert communément. L'état ordinaire des choses. La cours ordinaire de la nature. L'effet ordinaire de telle cause. L'usage ordinaire. Le sort ordinaire des hommes. C'est sa conduite ordinaire, sa vie ordinaire ; ce sont ses discours ordinaires ; c'est sa manière, son procédé ordinaire. Le langage ordinaire.

ORDINAIRE, signifie aussi, Médiocre, vulgaire. C'est un homme fort ordinaire. Esprit ordinaire.

On appelle Question ordinaire, La torture la moins rude qu'on donne à un accusé pour lui faire dire la vérité.

On dit en termes de Palais, Régler un procès, une affaire à l'ordinaire, pour dire, Civiliser

ORD

une affaire criminelle. En ce sens, Ordinaire est pris substantivement.

On dit aussi dans le même sens, Recevoir les parties à l'ordinaire, en procès ordinaire.

ORDINAIRE, se dit aussi Des Officiers de la Maison du Roi, qui ont droit de servir toute l'année, au défaut des Officiers qui sont en quartier. Maître d'Hôtel ordinaire. Médecin ordinaire.

Il se dit aussi Des Conseillers d'Etat, pour marquer qu'ils ont séance au Conseil toute l'année, à la différence des semestres. Conseiller d'Etat ordinaire.

En général, on appelle Juges ordinaires, Cours ordinaires, les Juges, les Cours qui servent toute l'année, à la différence des Juges et des Cours qui ne servent que par semestre.

Il se dit aussi De quelques Officiers de la Maison du Roi, quoiqu'ils ne servent que par quartier. Maître des Requêtes ordinaire. Gentilhomme ordinaire de chez le Roi. Et l'on dit, Ordinaire de la musique du Roi, pour désigner un Musicien de la musique du Roi. En ce dernier sens, Ordinaire est substantif.

ORDINAIRE, est aussi Un titre qu'on donne aux Ambassadeurs qu'on envoie résider dans une Cour, et à certains Officiers de guerre. Ambassadeur ordinaire. Commissaire ordinaire des Guerres. Commissaire ordinaire de l'Artillerie.

On appelle Juges ordinaires, Les juges à qui appartient naturellement la connoissance des affaires civiles ou criminelles : et on les appelle ainsi à la différence des Juges de privilège, ou de ceux qui sont établis par commission. Il demande son renvoi par-devant ses Juges ordinaires.

On appelle dans les Ecoles de Théologie, Maître ordinaire, Mineur ordinaire. Certaines thèses que les Bacheliers sont obligés de soutenir pendant leur Licence.

ORDINAIRE, employé substantivement, signifie, Ce qu'on a accoutumé de servir pour le repas. Il a toujours un bon ordinaire. Un petit ordinaire. Si vous voulez manger chez moi, vous aurez mon ordinaire. Ordinaire bourgeois. Il ne fait point d'ordinaire chez lui. L'ordinaire de cette Auberge n'est pas mauvais. Il n'a que deux plats à son ordinaire. Se contenter de l'ordinaire. Renforcer l'ordinaire. Retrancher de son ordinaire, ou Retrancher son ordinaire. Diminuer son ordinaire. Son ordinaire est la pièce de bœuf. Un mince ordinaire.

Il se prend aussi pour La mesure du vin qu'on donne par chaque repas aux domestiques ; Il a eu son ordinaire ; et pour la mesure d'avoine qu'on donne le soir et le matin aux chevaux, Mon cheval a-t-il eu son ordinaire ?

On appelle, Vin d'ordinaire, Le vin du buffet, qu'on sert dans le cours du repas, pour le distinguer de celui qu'on sert sur la table.

Il signifie aussi, Ce qu'on a accoutumé de faire, ce qui a coutume d'être. Ne vous en étonnez pas, c'est son ordinaire. Il fait telle chose à son ordinaire. L'ordinaire de la multitude, c'est de juger des choses par les appa-

ORD

199

rences. C'est l'ordinaire des Princes d'en user ainsi. C'est un homme au-dessus de l'ordinaire.

On appelle L'ordinaire des Guerres, Un certain fonds établi pour payer la Maison du Roi, les Commissaires des Guerres, et les Compagnies de Gendarmerie. Cela est assigné sur l'ordinaire des guerres. Trésorier de l'ordinaire.

On appelle Ordinaire de la Messe, Les Prières que le Prêtre dit à la Messe, et qui ne changent jamais.

ORDINAIRE, se dit de l'Evêque Diocésain. Il s'est pourvu par-devant l'Ordinaire. Il a pris son visa de l'Ordinaire. Il a été pourvu par l'Ordinaire. Un Chapitre, un Monastère soumis à l'Ordinaire, exempt de l'Ordinaire.

ORDINAIRE, se dit aussi Du courrier qui part et qui arrive à certains jours précis. L'ordinaire de Lyon. Je vous écrirai par le premier ordinaire.

Il se dit aussi Du jour où ce courrier part ou arrive. Je vous écrirai au premier ordinaire. Il s'est passé trois ordinaires sans que j'aie eu de vos nouvelles.

Ordinaires, au pluriel, se dit Des purgations menstruelles des femmes. Quand les ordinaires viennent aux femmes.

À L'ORDINAIRE, phrase adverbiale. Suivant la manière accoutumée. Traitez-moi à l'ordinaire. Accommodez cela à l'ordinaire.

D'ORDINAIRE, phr. adverb. Le plus souvent. D'ordinaire il étudie sept heures. On se repent d'ordinaire d'avoir trop parlé.

POUR L'ORDINAIRE, phr. adv. Il a le même sens que D'ordinaire.

ORDINAIREMENT, adv. Le plus souvent. Cela arrive ordinairement.

ORDINAL, adj. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées. Il ne se dit que des nombres. Premier, dixième, centième, septième des nombres ordinaires.

ORDINAND, s. m. Celui qui se présente à l'Evêque pour être promu aux Ordres. Examiner les Ordinands. Il ne se trouva pas un Ordinand.

ORDINANT, s. m. Evêque qui confère les Ordres sacrés.

ORDINATION, s. f. Action de conférer les Ordres de l'Eglise. C'est un tel Evêque qui a fait l'ordination. Il s'est présenté à l'ordination.

ORDO, s. m. Mot emprunté du latin, qui signifie Ordre, et que nous avons adopté en François, pour signifier Un petit livret qui s'imprime tous les ans à l'usage des Ecclésiastiques, et qui contient la manière dont se doit faire et réciter l'office de chaque jour. J'ai acheté un ordo. J'ai perdu mon ordo, prêtez-moi le vôtre.

ORDONNANCE, s. f. Disposition, arrangement. L'ordonnance d'une bataille. Ces troupes marchaient en belle ordonnance. L'ordonnance d'un tableau. L'ordonnance d'un Poème épique. L'ordonnance d'un bâtiment. Ce dessin, ce tableau, ce bâtiment, sont d'une belle ordonnance. L'ordonnance est bien entendue dans

ce tableau. *L'ordonnance d'un festin. L'ordonnance d'un ballet.*

ORDONNANCE, signifie aussi, Règlement fait par une ou plusieurs personnes qui ont puissance de le faire. *Ordonnance juste, injuste, utile, inutile. Ordonnance difficile à observer. Faire une ordonnance. Rendre une ordonnance. Publier, afficher une ordonnance. Ordonnance du Roi, de l'Évêque, du Magistrat, de l'Intendant, du Juge commis à l'instruction d'une affaire. De l'ordonnance de nous Commissaire, etc. Suivant l'ordonnance d'un tel Juge. Il faut appeler de cette ordonnance.*

Il se dit particulièrement des Lois et Constitutions du Prince Souverain. *L'Ordonnance, les Ordonnances de Saint Louis. Les Ordonnances de François I. Les Ordonnances de Louis XIV. L'Ordonnance d'Orléans. L'Ordonnance de Blois. Garder, observer les Ordonnances. Interpréter les Ordonnances. Contrevenir aux Ordonnances. La conférence des Ordonnances. Ordonnance civile. Ordonnance criminelle.*

On dit en termes de Palais, *Ordonnances royaux*, en parlant au pluriel des Ordonnances de nos Rois.

ORDONNANCE, se prend quelquefois au singulier dans un sens collectif, pour, Toutes les Ordonnances en général. *Cela est contraire à l'Ordonnance. Juger suivant l'Ordonnance. Étudier l'Ordonnance.*

On dit dans le style familier, d'un homme qui n'a que les membres absolument nécessaires, *que l'Ordonnance défend d'exécuter, qu'il est meuble suivant l'Ordonnance. On le dit aussi par extension, De tous ceux qui sont mal meublés.*

On appelle *Compagnies d'Ordonnance*, Certaines Compagnies qui ne font partie d'aucun Régiment. *La Compagnie des Gendarmes du Roi est la première Compagnie d'Ordonnance. La Compagnie des Cheval-Légers de la Garde est une Compagnie d'Ordonnance.*

On appelle *Habit d'Ordonnance*, L'habillement uniforme que les Officiers et les Soldats doivent avoir dans chaque Corps militaire, ou dans une certaine Compagnie du Corps.

On appelle encore *Ordonnance*, Les Sergens et Cavaliers de chaque Brigade, qui sont chez le Général, le Maréchal Général des Logis, et le Major Général, pour porter les ordres chacun à leurs Corps. *On envoya une Ordonnance le chercher.*

Il se dit encore d'un Cavalier ou Soldat, que l'Officier qui commande dans une grande garde ou poste avancé, envoie au Général pour lui donner avis des mouvements de l'ennemi.

On appelle *Ordonnance*, en termes de Finances, Un mandement à un Trésorier de payer certaine somme. *Ordonnance de comptant. Ordonnance de cent écus, de mille écus. Contrôler une ordonnance. Viser une ordonnance. Réformer une ordonnance.*

On appelle en Palais Un Testament, Une ordonnance de dernière volonté.

ORDONNANCE, se dit aussi De ce qui pres-

crit le Médecin, soit pour le régime de vivre, soit pour les remèdes. *Il a fait cela par ordonnance du Médecin, par l'ordonnance d'un tel Médecin. S'écarter de l'ordonnance du Médecin.*

Il se dit aussi De l'écrit par lequel le Médecin ordonne quelque chose. *Porter l'ordonnance chez l'Apothicaire.*

ORDONNATEUR, subst. masc. Celui qui ordonne, qui dispose. *Qui a été l'ordonnateur de ce bâtiment-là? C'est lui qui est l'ordonnateur du ballet, qui est l'ordonnateur de la fête.*

En termes de Guerre et de Marine, on appelle *Commissaire-ordonnateur*, Le Commissaire qui fait la fonction d'Intendant de Marine ou d'Armée.

Il signifie aussi, Celui qui ordonne des payemens. En matière de Finances, le Contrôleur Général n'est point ordonnateur, car les ordonnances sont au nom du Roi.

ORDONNER, v. a. Ranger, disposer, mettre en ordre. *Dieu a bien ordonné toutes choses. Quand toutes choses sont bien ordonnées, L'Architecte qui a ordonné ce bâtiment. Ordonner une fête.*

ORDONNER, signifie aussi Commander, prescrire. *Il est plus aisé d'ordonner que d'exécuter. Le Roi me l'a ordonné. On vous ordonne de faire, de dire, etc. La Cour a ordonné que... Jusqu'à ce qu'autrement par la Cour en soit ordonné. Mon devoir me l'ordonne. N'avez-vous rien à m'ordonner? Le Médecin lui a ordonné une médecine, lui a ordonné le bain, ordonné la saignée. Il a ordonné par son testament.*

On dit, *Ordonner de quelque chose*, pour dire, En disposer. *Vous n'avez qu'à ordonner de toutes choses comme il vous plaira. Jusqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné.*

ORDONNER, en termes de Finances, C'est donner un mandement de payer certaine somme à quelqu'un. *Quelle somme vous a-t-on ordonnée pour votre voyage? On m'a ordonné mille écus.*

ORDONNER, signifie aussi, Conférer les Ordres de l'Eglise. *C'est un tel Evêque qui l'a ordonné Prêtre. Il a été ordonné Diacre par un tel Evêque. Il se met aussi absolument. Un Evêque ne peut ordonner dans le Diocèse d'un autre, sans sa permission.*

ORDONNER, ée. participe.

On dit proverbialement, *Charité bien ordonnée commence par soi-même*, pour dire, Charité bien réglée, etc.

On dit, *Une tête bien ordonnée*, pour dire, Un esprit juste et méthodique, une tête dans laquelle les idées sont nettes et bien rangées; et par opposition, *Une tête mal ordonnée.*

On dit, *Une maison bien ordonnée*, pour dire, Une maison tenue avec beaucoup d'ordre.

En termes de Blason, on appelle *Mal ordonnées*, Trois pièces mises en armoiries, une en chef, et deux autres parallèles en pointe.

ORDONNER, en Géométrie, est Une ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une

courbe perpendiculairement à son axe. En ce sens il se prend substantivement.

ORDRE, s. m. Arrangement, disposition des choses mises en leur rang. *Bel ordre. Bon ordre. Merveilleux ordre. Ordre naturel. L'ordre admirable que Dieu a mis dans cet Univers. L'ordre et l'enchaînement des causes. L'ordre des pensées. L'ordre des mots. Cela n'est pas dans son ordre. Parler en son ordre. Parler, écrire avec ordre. Changer l'ordre. Selon l'ordre des temps. Mettes vos papiers en ordre. Renverser l'ordre. Troubler l'ordre. Rompre l'ordre. Maintenir l'ordre. Tenir en ordre. Garder l'ordre. Tenir un bon ordre. Traiter les choses par ordre. Manquer d'ordre. Violer, interrompre l'ordre. Aller, monter selon l'ordre du tableau, de la réception, de l'ancienneté. Ordre chronologique. Ordre alphabétique.*

On appelle *Ordre de la Providence*, ordre de la nature, ordre de la grâce, La conduite de la Providence, de la nature et de la grâce dans leurs opérations. *Cela est dans l'ordre de la Providence. Selon l'ordre de la nature. Selon l'ordre de la grâce.*

On appelle *Ordre de bataille*, L'état de toutes les troupes d'une armée, suivant lequel elles doivent être rangées un jour de bataille. *Fait un ordre de bataille.*

Et l'on dit, que *Des troupes marchent en ordre de bataille*, pour dire, qu'Elles marchent dans le même ordre où elles combattraient, et gardent les rangs et les intervalles comme en un jour de combat.

On appelle en termes de Tactique, *Ordre mince*, la disposition suivant laquelle une troupe est rangée sur un front très-étendu, avec très-peu de profondeur; et *Ordre profond*, la disposition suivant laquelle une troupe est rangée sur une grande profondeur.

On appelle aussi en termes de Tactique, *Ordre oblique*, une disposition d'après laquelle une armée ou un corps de troupes quelconque engage le combat par une de ses ailes, en refusant l'autre aile à l'ennemi.

On appelle *Ordre des créanciers*, L'état qu'on dresse de tous les créanciers d'un homme, d'une succession, pour les payer suivant leur hypothèque. *Il est le premier créancier en ordre, le second en ordre. Il est poursuivant l'ordre. Instance d'ordre. Sentence d'ordre. Il y a un Arrêt d'ordre. On a jugé l'ordre. Il est des derniers créanciers, il ne viendra pas utilement en ordre. Il s'est fait colloquer en ordre, colloquer dans l'ordre.*

ORDRE, signifie aussi, La situation, l'état où est une personne, par rapport à sa fortune, à ses affaires, etc. *Je l'ai trouvé en bon ordre, en mauvais ordre, bien en ordre, mal en ordre. En ce sens, on dit d'un homme dont les affaires sont bien arrangées: C'est un homme d'ordre, qui aime l'ordre. Il a mis un grand ordre dans ses affaires. Il a mis ses affaires dans un bel ordre.*

Il se dit aussi De l'état où est une maison, un jardin, etc. *Sa maison n'est pas en ordre, en trop bon ordre. Son jardin est à présent en*

bon ordre, bien en ordre, mal en ordre, en mauvais ordre.

On dit, Mettre ordre, donner ordre, apporter ordre, pour dire, Pourvoir. Voilà une mauvaise affaire, mettez-y ordre, donnez-y ordre. Vous serez ruiné, si vous n'y donnez ordre. Quel ordre y pouvez-vous apporter? Mettez ordre, donnez ordre à cette maladie, de crainte qu'elle ne devienne sérieuse. Mettez ordre à ce que je sois payé. Mettez ordre qu'on soit content. J'y mettrai bon ordre.

ORDRE, se dit aussi en parlant Des Anges. Les Ordres des Anges, pour dire, Les Chœurs des Anges. Les neuf Ordres des Anges. L'Ordre des Séraphins, l'Ordre des Chérubins, etc. C'est un Ange du premier Ordre.

On dit figurément, Un esprit du premier ordre, pour dire, Un esprit sublime et bien au-dessus du commun.

ORDRE, se dit aussi Des Corps qui composent un Etat. Il y avoit à Rome, l'Ordre des Sénateurs, l'Ordre des Chevaliers, l'Ordre Pieux. En France, les Etats sont composés de trois Ordres, l'Ordre de l'Eglise, l'Ordre de la Noblesse, et le Tiers-Etat. Tous les Ordres du Royaume étant assemblés. Dans le Clergé il y a deux ordres : on appelle les Evêques, le premier Ordre ; et les autres Ecclesiastiques, le second Ordre. Il est Député du premier Ordre, du second Ordre.

On dit dans l'Eglise, L'Ordre hiérarchique, pour marquer Les différents degrés de dignité, d'autorité et de juridiction.

ORDRE, signifie aussi, Devoir, règle, règlement, discipline, etc. Se contenir dans l'Ordre. Demeurer dans l'Ordre. Il n'est pas dans l'Ordre. Je ne vous demande rien qui ne soit dans l'Ordre. Remettez dans l'Ordre. Apporter l'Ordre. Ce Prince a rétabli l'Ordre et la discipline dans son Etat. Il fait toutes choses dans l'Ordre. Il est un ordre inviolable. Il est inviolable dans son ordre. C'étoit l'ancien ordre de l'Eglise. C'est un ordre établi.

ORDRE, signifie aussi, Le commandement d'un Supérieur. C'est à lui à donner l'Ordre. Donner les ordres. Un ordre par écrit. Un ordre exprès. Ordre verbal. De l'Ordre du Roi. Les ordres du Ciel. Etre soumis aux ordres de la Providence. Par son ordre. De quel ordre faites-vous cela? Il l'a fait sans ordre. Suivre les ordres. Jusqu'à nouvel ordre. L'ordre est changé. J'attends vos ordres. Je suis à vos ordres. On lui a envoyé ordre de combattre. Porter les ordres, etc.

ORDRE, signifie aussi, Le mot que l'on donne tous les jours aux gens de guerre, pour distinguer les amis d'avec les ennemis. Le Roi donne l'Ordre. Le Gouverneur, le Général d'armée donne l'Ordre. Aller à l'Ordre. Prendre l'Ordre. Envoyer l'Ordre. Porter l'Ordre aux Capitaines. Qui est-ce qui a l'Ordre? Les ennemis veulent surprendre l'Ordre. Le mot de l'Ordre.

ORDRE, signifie aussi, Le moment de la journée où le Général distribue ses ordres à son armée. Cette nouvelle s'est débite à l'Ordre. N'y avoit-il rien de nouveau à l'Ordre?

Tome II.

On dit parmi les Banquiers et gens d'affaires, Vous paierez à un tel ou à son ordre, pour dire, Vous paierez à un tel, ou à celui qu'il substituera en sa place.

Et on appelle l'Ordre, La cession ou le transport que le propriétaire d'une lettre de change, d'un billet, etc. en fait à un autre, et qu'il écrit au dos en ces termes, Pour moi, payez à... valeur reçue dudit Sieur en....

ORDRE, signifie aussi, Une compagnie de certaines personnes qui font vœu, ou qui s'obligent par serment, de vivre sous de certaines règles, avec quelque marque extérieure qui les distingue. Ordre Religieux. L'Ordre de Saint Basile. l'Ordre de Saint Benoît, l'Ordre des Frères Prêcheurs, l'Ordre des Frères Mineurs, etc. Le Tiers Ordre de Saint François. Le Chapitre général de l'Ordre s'est tenu en tel endroit. Fondateur de l'Ordre. Chef d'Ordre. Les règles d'un Ordre. Un Général d'Ordre. Ordre Militaire. Ordre de Chevalerie. Ordre des Templiers. L'Ordre des Hospitaliers, ou de Saint Jean de Jérusalem : on les nomme aujourd'hui Chevaliers de Malte. L'Ordre Teutonique. L'Ordre de Saint Jacques. L'Ordre de Christ.

Il y a des Ordres qui ne sont que comme des Confréries ; tels sont, L'Ordre de Saint Michel, l'Ordre du Saint Esprit, l'Ordre de Saint Louis, l'Ordre de la Toison, l'Ordre de l'Annonciade, l'Ordre de la Jarretière, etc. Chevalier d'un tel Ordre. Chevalier des Ordres du Roi, c'est-à-dire, De Saint Michel et du Saint Esprit. En France, quand on dit simplement, L'Ordre du Roi, on entend, L'Ordre de Saint Michel. Chevalier de l'Ordre du Roi. Et on dit simplement, Chevalier de l'Ordre, en parlant De l'Ordre du Saint Esprit.

ORDRE, se prend aussi pour, Le collier, le ruban, ou autre marque d'un Ordre de Chevalerie. Le Roi a envoyé son Ordre à un tel Prince, a donné l'Ordre à un tel. Il porte l'Ordre de la Toison, l'Ordre de la Jarretière. On ne le connaît pas, car il n'avoit pas son Ordre.

ORDRE, signifie aussi, Un des sept Sacramens de l'Eglise, par lequel celui que l'Evêque a ordonné reçoit la puissance de faire les fonctions ecclésiastiques. Les Ordres sacrés. L'Ordre de Sous-Diacre. L'Ordre de Diacre. L'Ordre de Prêtre. Aller aux Ordres. Prendre les Ordres. Donner les Ordres. Consécration des Ordres. Le temps des Ordres. Faire les Ordres.

On appelle Les quatre moindres Ordres ou les quatre Mineurs, Les Ordres de Portier, de Lecteur, d'Exorciste et d'Acolyte.

ORDRE, en termes d'Architecture, se dit De certaines proportions et de certains ornemens sur lesquels on règle la colonne et l'entablement. Il y a cinq ordres d'Architecture ; le Toscan ou Rustique, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, et le Composite.

EN SOUS-ORDRE, Façon de parler adverbiale. Subordonnement. Voyez SOUS-ORDRE.

ORDURE, s. f. Il se dit Des excrémens et des autres impuretés du corps. Cette pluie, cet

apostème a bien suppuré, a bien jeté de l'ordure. Ce chien a fait là son ordure.

ORDURE, Terme général, qui se dit De la poussière, du duvet, de la paille, et de toutes les petites choses malpropres qui s'attachent aux habits, aux meubles, etc. Nettoyez votre chapeau, votre manteau, il est tout plein d'ordures. Il lui est entré une ordure dans l'œil.

Il se dit aussi De tout ce qui rend un appartement, une cour, sale et malpropre. Balayez cette chambre, elle est toute pleine d'ordures. Jeter des ordures. Jeter quelque chose aux ordures, pour dire, Avec les ordures.

ORDURE, signifie figurément, Turpitude dans les actions, corruption honteuse dans les mœurs. Cet homme n'est pas innocent, il y a bien de l'ordure en son fait. Ne parlez point de cela, il ne faut pas remuer cette ordure.

Il se dit aussi figurément, pour signifier Des paroles obscènes. C'est un homme qui se plaît à dire des ordures, qui aime les ordures. Vous dites là une ordure. Il est familier.

ORDURIER, HERE, adj. Qui se plaît à dire des ordures, des paroles sales et deshonnêtes. Cet homme-là est bien ordurier.

Il se dit aussi substantivement. C'est un ordurier. Il n'est que du style familier.

O R E

OREE, s. f. Le bord, la lisière d'un bois. Il étoit à l'oree du bois. Il est vieux.

OREILLARD, ARDE, adj. Il se dit d'un cheval, d'une jument dont les oreilles sont longues, basses, pendantes, ou mal plantées, et qui les remue ordinairement en marchant. Un cheval oreillard. Une jument oreillarde.

OREILLE, s. f. L'organe de l'ouïe, comprenant tout ce qui contribue à l'ouïe au-dedans, et tout le cartilage du dehors. L'oreille droite. L'oreille gauche. Les deux oreilles. Le tympan de l'oreille. Le trou de l'oreille. Avoir un bruit d'oreille. Un bourdonnement d'oreille. Avoir un tintement d'oreille. Parler à l'oreille. Dire un mot à l'oreille. Parler-lui du côté de sa bonne oreille. Je n'ai pas l'oreille accoutumée, l'oreille faite à cette musique. Mes oreilles ne sont pas accoutumées à ce grand bruit. Cheval qui a des oreilles de cochon. Cheval boiteux de l'oreille. Cheval dont on a redressé les oreilles. Le mouvement de l'oreille du cheval annonce ce qu'il veut faire. Faire les oreilles à un cheval.

On dit, qu'un homme a bonne oreille, l'oreille bonne, l'oreille fine, pour dire, qu'il entend aisément le moindre bruit ; et, qu'il a l'oreille dure, qu'il est dur d'oreilles, qu'il a une dureté d'oreille, pour dire, qu'il entend difficilement.

On dit, Former l'oreille, exercer l'oreille, pour, Exercer au juste discernement des sons. Cet homme a l'oreille très-exercée. On lui faisoit entendre un bon violon pour former son oreille, lui former l'oreille.

On dit, qu'une chose chatouille, flatte, chatouille l'oreille, pour dire, qu'elle fait plaisir à entendre ; et l'on dit dans un sens contraire,

qu'Une chose blesse, offense, choque, écorche l'oreille.

On dit, en parlant de musique, de vers et de danse, qu'Un homme a de l'oreille, qu'il a l'oreille juste, l'oreille délicate, pour dire, qu'il sent bien la mélodie, les accords de la musique, qu'il entend bien la mesure et l'harmonie des vers, qu'en dansant il suit bien, il marque bien la cadence; et l'on dit dans un sens contraire, qu'il n'a point d'oreille, qu'il n'a pas l'oreille délicate pour la musique, qu'il n'a nulle justesse d'oreille pour la danse.

On dit aussi figurément, qu'Un homme a l'oreille difficile, l'oreille sévère, pour dire, que C'est un jugement difficile et sévère en fait d'harmonie.

On dit figurément, qu'Un homme a les oreilles délicates, pour dire, qu'il se fâche aisément, qu'il se choque des moindres choses qu'on lui dit; et, qu'il a les oreilles chastes, pour dire, qu'il ne peut souffrir les paroles déshonnêtes, ou qui blessent tant soit peu la pudeur.

On dit, Prêter l'oreille, pour dire, Être attentif, ou écouter favorablement. Prêtes-moi l'oreille. Prêtes l'oreille à ce que je vous dis. Il ne faut pas prêter l'oreille aux calomnieux, à la calomnie.

On dit figurément et proverbialement, qu'Un Juge, après avoir écouté une Partie, doit garder une oreille pour écouter l'autre Partie, pour dire, qu'il ne doit pas se laisser prévenir par ceux qui lui parlent les premiers, et qu'il faut entendre les deux Parties avant de se déterminer.

On dit, qu'Une personne n'a point d'oreilles pour quelque chose qu'on lui demande, pour dire, qu'Absolument elle ne la veut pas faire: Ne lui parlez point de restituer, il n'a point d'oreilles pour cela; et figurément et proverbialement, que Ventre affamé n'a point d'oreilles, pour dire, qu'Un homme qui a faim, ne fait point d'attention à ce qu'on lui dit.

On dit figurément et familièrement que Les murailles ont des oreilles, Lorsqu'on parle dans un lieu où l'on peut craindre d'être entendu.

On dit, qu'Une chose vient aux oreilles de quelqu'un, pour dire, qu'il en entend parler: Si cela vient une fois aux oreilles du Prince; et figurément et proverbialement, qu'Un homme a les oreilles battues, rebattues de quelque chose, pour dire, qu'il en a souvent ouï parler, qu'il en est ennuyé. Je n'ai les oreilles battues d'autre chose. On a les oreilles si rebattues de cette question.

Et en parlant d'Une personne qui oublie facilement les conseils qu'on lui donne, après remontrances qu'on lui fait, ou en général, qui ne fait aucune attention à ce qu'on lui dit, on dit familièrement que Cela lui entre par une oreille, et lui sort par l'autre.

On dit figurément, Fermez l'oreille à quelque discours, pour dire, Ne voulez pas l'écouter; et familièrement, Faire la sourde oreille, pour dire, Faire semblant de ne pas entendre ce qu'on nous dit, et n'y avoir point d'égard.

Et on dit encore figurément et familièrement d'Un homme qui commence à écouter favorablement une proposition par le motif de quelque intérêt, qu'il ouvre les oreilles, qu'on

lui a fait ouvrir les oreilles. Quand je lui ai fait espérer telle chose, il a ouvert les oreilles; cela lui a fait ouvrir les oreilles; il a commencé à ouvrir les oreilles.

On dit figurément, Avoir l'oreille d'un Prince, d'un Ministre, etc. pour dire, Avoir un accès libre auprès de lui, et en être écouté favorablement; et familièrement, Souffler aux oreilles de quelqu'un, pour dire, Lui suggérer secrètement quelque chose de mauvais ou à mauvaise intention; et, qu'Un homme est toujours pendu aux oreilles d'un autre, pour dire, qu'il l'obsède pour lui suggérer toujours quelque chose. On ne sauroit approcher d'un tel pour lui parler, il a toujours des gens pendus à ses oreilles.

On dit proverbialement et en mauvaise part, Corner aux oreilles de quelqu'un, pour dire, Vouloir persuader quelque chose à quelqu'un à force de lui en parler continuellement.

On dit aussi familièrement, Etourdir les oreilles, rompre les oreilles à quelqu'un, pour dire, Lui tenir des discours qui l'importunent, qui le fatiguent.

On dit, lorsqu'on entend dans les oreilles un certain bourdonnement confus, que Les oreilles cornent; et on dit proverbialement, que Les oreilles cornent à quelqu'un, pour dire, qu'On parle de lui en son absence. Les oreilles ont bien dû vous corner, nous avons très-souvent parlé de vous.

On dit aussi, Les oreilles vous cornent, à quelqu'un qui croit entendre ce qu'on ne lui dit pas, ou un bruit qui n'est pas réel. Est-ce que les oreilles m'ont corné? ne m'a-t-il pas dit telle chose?

On dit familièrement, Échauffer les oreilles à quelqu'un, pour dire, Le mettre en colère par quelque discours qui le fâche. Ne lui échauffez pas les oreilles. Si vous lui échauffez les oreilles, vous vous en repentirez.

OREILLE, se prend aussi seulement pour Cette partie cartilagineuse qui est au-dehors et à l'entour du trou de l'oreille. Petite oreille. Grandes oreilles. Oreilles plates. Oreilles rebordées. Oreilles ourlées. Oreilles rouges. Tirer les oreilles à quelqu'un. On condamnoit les coupeurs de bourse à avoir les oreilles coupées. Percer les oreilles. Boucles d'oreilles. Pendant d'oreilles. Un cheval qui a les oreilles droites. les oreilles pendantes, qui dresse les oreilles, qui baisse les oreilles, qui chauviât des oreilles. C'est un courtaud qui n'a ni queue ni oreille. Un chien qui secoue les oreilles.

On dit proverbialement, Tenir le loup par les oreilles, pour dire, Ne savoir quel parti prendre dans une affaire qui presse, et où il y a du péril de tous côtés.

On dit figurément et proverbialement, Frotter les oreilles à quelqu'un, pour dire, Le battre. Il est populaire. On dit dans le même sens, Donner sur les oreilles à quelqu'un; et, Il a eu sur les oreilles, pour dire, Il a été maltraité. Il est du style familier.

On dit aussi familièrement, en parlant d'Un homme avantageux, qui ne peut soutenir le ton qu'il avoit pris, ou qui a été humilié, mor-

tifié par quelque perte, par quelque mauvaise fortune, qu'il a l'oreille basse, qu'il baisse l'oreille; et en parlant d'Un homme fatigué, abattu par le travail, par quelque excès qu'il a fait, par la maladie, qu'il a l'oreille basse, qu'il en a sur l'oreille.

On dit figur. et proverbial. qu'Un homme se fait tirer l'oreille, pour dire, qu'il a de la peine à se résoudre à quelque chose qu'on lui propose.

On dit figurément et familièrement, Avoir la puce à l'oreille, pour dire, Être inquiet, occupé de quelque chose jusqu'à en perdre le sommeil, ou se réveiller plus matin qu'à l'ordinaire. Il a la puce à l'oreille. Cette lettre lui a mis la puce à l'oreille.

On dit proverbialement et figurément, Secouer les oreilles, pour dire, Ne tenir compte de quelque chose, s'en moquer: Quand on veut lui représenter son devoir, il secoue les oreilles; et d'Un homme à qui il est arrivé quelque accident, quelque maladie, quelque affrout, et qui témoigne ne s'en pas soucier, qu'il n'a fait que secouer les oreilles.

On dit proverbialement, Être dans une affaire jusqu'aux oreilles, s'y mettre, s'y enfoncer jusqu'aux oreilles, par-dessus les oreilles, pour dire, S'y engager bien avant. Si je le voyois en peine, je m'y mettrois jusqu'aux oreilles. Il est dans les procès jusqu'aux oreilles. Il est endetté par-dessus les oreilles.

On dit proverbialement d'Un homme qui va s'exposer à un grand péril, qu'il sera bien heureux s'il en rapporte ses oreilles, pour dire, S'il en revient sain et sauf; et de quelqu'un qui a été ou qui sera maltraité dans quelque occasion, qu'il y a laissé ses oreilles, qu'il y laissera ses oreilles; et, Chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, pour dire, qu'il arrive toujours quelque fâcheux accident aux gens querelleurs.

On dit proverbialement, Dormir sur l'une et l'autre oreille, pour dire, Être parfaitement tranquille. Vous pouvez dormir sur l'une et l'autre oreille, cette affaire réussira.

On dit figurément et populairement d'Un vin excellent, que C'est du vin d'une oreille, Parce que ceux qui en boivent penchent une oreille en signe d'approbation; et l'on dit au contraire d'Un mauvais vin, que C'est du vin de deux oreilles, Parce que ceux qui en boivent secouent la tête pour marquer qu'ils ne le trouvent pas bon.

On dit proverbialement et figurément d'Une terre à vendre, qu'Elle a le bouquet sur l'oreille; et la même phrase se dit aussi de plusieurs autres choses dont on a envie de se désaisir.

On dit aussi d'Une fille que ses parents ont dessein de marier, qu'Elle a le bouquet sur l'oreille. Il est populaire.

Lorsque les fleurs, les arbres fruitiers, les blés, etc. ont été endommagés par la gelée, par les mauvais vents, on dit, qu'ils ont eu sur l'oreille. Il est du style familier.

OREILLE, se dit aussi figurément de plusieurs choses qui ont quelque ressemblance avec la figure de l'oreille. L'oreille d'un soulard.

Ecuelle à oreilles. Une calotte à oreilles. L'oreille d'une charrie. Des abricots à oreille. Lorsque les feuillets d'un livre sont repliés par le coin d'en haut ou d'en bas, ce pli s'appelle *Oreille*. Marquer ce passage, faites-y une oreille. Ce livre est tout plein d'oreilles.

OREILLE, se dit encore en termes de Botanique. Des appendices qui se trouvent à la base de certaines feuilles, ou de quelques pétales. Les Botanistes donnent quelquefois le nom d'*Oreillons* ou d'*Oreillettes* à ces sortes d'appendices.

OREILLE-D'ÂNE. Voyez *COSSOUDE*.

OREILLE-D'HOMME. Voyez *CABARET*.

OREILLE-DE-LIÈVRE. s. f. ou *BUPLEVRUM*. Plante qui pousse plusieurs tiges assez hautes, divisées en plusieurs rameaux. Ces tiges portent de petites ombelles dont les fleurs sont en rose.

OREILLE DE MER. s. f. Nom d'une espèce de coquillage.

OREILLE-D'OURS, ou *CORTUSE*. s. f. Petite plante dont la fleur est très-estimée des Fleuristes. Cette plante est vulnérable.

OREILLE-DE-SOURIS. s. f. Plante dont on distingue plusieurs espèces. La plus connue pousse quelques tiges rampantes, velues et couvertes de petites feuilles arrondies. Ses fleurs sont disposées en rose. L'*Oreille-de-souris* est astringente, détersive et rafraîchissante. On l'appelle aussi *Myosotis*.

OREILLE, s. e. adj. Terme de Blason. Il se dit Des poissons et des coquilles dont les oreilles paroissent.

OREILLER. s. m. Coussin servant à soutenir la tête quand on est couché. *Petit oreiller. Gros oreiller. Oreiller de crin. Oreiller de duvet. Taie d'oreiller.*

OREILLETTE. s. f. On dit en termes d'Anatomie, *Les oreillettes du cœur*, pour signifier Deux cavités du cœur qui sont au-dessus de chaque ventricule. *L'oreillette droite du cœur. L'oreillette gauche.*

OREILLONS, ou *ORILLONS*. s. m. pl. On appelle ainsi vulgairement les tumeurs des parotides, parce que ces glandes sont voisines des oreilles.

ORÉMUS. subst. m. puis du Latin. Prière, oraison. Dire des *Orémus*. Il est familier.

ORF

ORFÈVRE. s. m. Ouvrier et Marchand qui fait et qui vend de la vaisselle d'or et d'argent. et tout autre ustensile de même métal. *Maître Orfèvre. Compagnon Orfèvre. Le quai des Orfèvres. Les Maîtres-Gardes des Orfèvres. Les Corps des Orfèvres.*

ORFÈVRERIE. s. f. L'art des Orfèvres. Il s'agit fort bien l'*orfèvrerie*. Un chef-d'œuvre d'*orfèvrerie*. Ouvrage d'*orfèvrerie*. L'*orfèvrerie* est aujourd'hui bien perfectionnée.

Il signifie aussi, L'ouvrage fait par l'*Orfèvre*. Il y a dans cette boutique pour dix mille écus d'*orfèvrerie*. Des boutons d'*orfèvrerie*.

ORFRAIE. s. f. Oiseau nocturne, que le peuple croit de mauvais augure. Le cri de l'*Orfraie* est fort désagréable.

ORFROI. s. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux étoffes tissées d'or, et qui s'est conservé dans l'Eglise, pour signifier Les paremens d'une chape, d'une chasuble.

ORG

ORGANE. s. m. Partie du corps servant aux sensations et aux opérations de l'animal. *L'organe de la vue. L'organe de l'ouïe. L'organe de la voix. Avoir les organes bien disposés, mal disposés, blessés, altérés, corrompus, viciés.*

On dit pareillement d'une personne qui a la voix nette et forte, qu'*Elle a un bel organe, un bon organe.*

ORGANE, se dit figurément Des personnes dont le Prince se sert pour déclarer ses volontés, de ceux par l'entremise et par le moyen desquels on fait quelque chose. Le Chancelier est l'*organe* du Prince. Cet homme ne fait rien que par l'*organe* d'un tel. Il s'en est expliqué par l'*organe* d'un tel.

ORGANEAU, ou *ARGANEAU*. subst. m. Terme de Marine. Anneau de fer où l'on attache un câble. *L'organeau d'une ancre.*

ORGANIQUE. adj. des 2 genres. Terme de Physique. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase, *Corps organique*, qui se dit Du corps de l'animal, en tant qu'il agit par le moyen des organes.

ORGANISATION. s. f. La manière dont un corps est organisé. *L'organisation du corps humain. L'organisation des plantes.*

On dit figurément, *L'organisation du corps politique*, pour signifier La constitution d'un Etat.

ORGANISER. v. a. Donner aux parties d'un corps la disposition nécessaire pour les fonctions auxquelles il est destiné. *La Nature est admirable dans la formation des corps qu'elle organise.*

Il se met aussi avec le pronom personnel. *Un corps qui commence à s'organiser.*

ORGANISER, signifie encore, Joindre, unir un petit orgue à un clavecin, ou à quelque autre instrument semblable, en sorte qu'en abaissant les touches de cet instrument, on fasse jouer l'orgue en même temps. *Organiser un clavecin, une épinette.*

ORGANISÉ, s. e. participe. *Un corps bien organisé. Un clavecin organisé.*

On dit figurément, *Une tête bien organisée*, pour dire, Un homme dont l'esprit a de la netteté, de la force et de la justesse.

ORGANISTE. s. m. Celui dont la profession est de jouer de l'orgue. *Bon Organiste. Savant Organiste. L'Organiste d'une telle Eglise.*

On le dit aussi au féminin. *Il y a une bonne Organiste chez ces Religieuses.*

ORGANSIN. s. m. Terme de Manufacture. Il se dit De la soie torse qui a passé deux fois par le moulin. *Organsin de Piémont.*

ORGANSINER. v. a. Tordre la soie, et la faire passer deux fois au moulin. *Moulin à organsiner.*

ORGANSINÉ, s. e. participe.

ORGASME. s. m. Terme de Médecine. Agitation, mouvement des humeurs qui cherchent à s'évacuer. Gonflement, irritation des parties du corps animal. *Faire cesser l'orgasme.*

ORGE. s. f. Sorte de grain assez connu, du nombre de ceux qu'on appelle Menus grains, et qui se sèment ordinairement en Mars. *De belle orge. De l'orge bien levée. Voilà de belles orges. Des épis d'orge. Un setier d'orge. Du pain d'orge. De la farine d'orge. Sucre d'orge. Eau d'orge. Grain d'orge. Semer les orges. Faire les orges.*

On dit figurément et familièrement, d'un homme très-grossier, qu'*Il est grossier comme du pain d'orge.*

On dit proverbialement, *Faire ses orges, faire bien ses orges*, pour dire, Faire son profit, faire bien ses affaires. Il est familier.

On appelle *Grain d'orge*, toile grain d'orge, Une toile qui commença sous Henri IV à être fabriquée par un nommé Grain-d'orge de Normandie. Par allusion à son nom, il la semoit de points ressemblans à des grains d'orge. Cela s'étendit à la futaine, et même à la Broderie. *Service de linge à grain d'orge. Futaine, Broderie à grain d'orge.*

ORGE, est aussi masculin, mais seulement dans ces deux phrases : *Orge mondé*, qui se dit Des grains d'orge qu'on a bien nettoyés et bien préparés; et *Orge perlé*, qui se dit De l'orge réduit en petits grains dépouillés de leur son. On fait de l'un et de l'autre des boissons. *Elle a pris son orge mondé, son orge perlé.*

ORGEAT. s. m. Sorte de boisson rafraîchissante, faite avec de l'esu, du sucre, des amandes, et de la graine pilée des quatre semences froides. *Un verre d'orgeat. Une carafe d'orgeat.*

ORGIES. s. f. pl. Fêtes consacrées à Bacchus. Célébrer les *Orgies*. On entend aujourd'hui par ce mot, Des débauches de table; et en ce sens il a un singulier comme un pluriel. *Ce sont des orgies continuelles. Ils ont fait une orgie.*

ORGUE. s. m. **ORGUES** au pluriel, s. fém. Instrument de Musique à vent, composé de divers tuyaux de différentes grandeurs, d'un ou de plusieurs claviers, et de soufflets qui fournissent le vent. *Un bon orgue. L'orgue d'une telle Eglise est excellent. Il y a de bonnes orgues en tel endroit. Il y a tant de jeux à cet orgue. Un cabinet d'orgues. Un jeu d'orgues. Clavier d'orgues. Tuyaux d'orgues. Souffleur d'orgue. Jouer de l'orgue. Toucher l'orgue. Souffler l'orgue. Il a mis cette pièce, cette allemande, cette courante, sur l'orgue. Des orgues portatives.*

ORGUE, se dit aussi Du lieu élevé où les orgues sont placées dans une Eglise. *Il étoit dans l'orgue, aux orgues pour entendre le sermon.*

En parlant De plusieurs enfans qui sont tous d'une taille inégale, on dit par une espèce de proverbe, qu'*Ils sont comme des tuyaux d'orgue.*

On appelle en Musique, *Point d'orgue*, Un trait de chant arbitraire et recherché que les

Musiciens exécutent, principalement en Italie, à la fin d'un air de musique vocale ou instrumentale.

ORCUE, se dit aussi d'une espèce de herse avec laquelle on ferme les portes d'une ville attaquée. Elle diffère de la herse ordinaire, en ce qu'elle est composée de plusieurs grosses pièces de bois détachées l'une de l'autre qui tombent d'en haut séparément.

On appelle aussi **Orgue**, Un assemblage de plusieurs pièces de canons de mousquets joints ensemble, et dont les lumières se communiquent. On l'employoit à la défense des brèches d'une ville assiégée.

ORGUE DE MER, s. f. Substance pierreuse qui croît dans la mer sur le rocher. C'est un assemblage de petits tuyaux rangés par étages les uns contre les autres. Elle est propre à arrêter les hémorragies.

ORGUEIL, s. m. (La finale se prononce comme celle de Deuil.) Présomption, opinion trop avantageuse de soi-même. *Etrange orgueil. Orgueil insupportable. Etre enflé d'orgueil, huffi d'orgueil, plein d'orgueil. Je rabaisserai, je rabattrai bien son orgueil. Il crève d'orgueil. L'orgueil est un des sept péchés capitaux.*

ORGUEIL, se prend quelquefois en bonne part, et alors il est déterminé par une épithète, comme en cette phrase, *Un noble orgueil*, pour dire, Un sentiment noble et élevé, qui donne une raisonnable confiance en son propre mérite, qui porte à faire de grandes choses, et qui éloigne de toute sorte de bassesse.

On l'emploie quelquefois d'une manière elliptique. *L'orgueil de sa naissance; de ses richesses, de ses belles actions*, pour dire, *L'orgueil que lui inspire sa naissance, etc.*

ORGUEILLEUSEMENT, adv. D'une manière orgueilleuse. *Il lui répondit orgueilleusement.*

ORGUEILLEUX, EUSE, adject. Qui a de l'orgueil. *Il est insolent et orgueilleux. Un esprit orgueilleux. Dieu se plaît à abaisser les orgueilleux. Il est orgueilleux de ses bons succès. Il lui répondit d'une manière orgueilleuse, d'un ton orgueilleux.*

Il se dit aussi Des choses que l'orgueil fait dire ou faire. *Il lui fit une réponse orgueilleuse. C'est une entreprise orgueilleuse et téméraire.*

Il se dit figurément et poétiquement De certaines choses inanimées, comme sont la mer, les flots, les montagnes. *L'orgueilleux Apennin. Les cimes orgueilleuses des montagnes. Les flots orgueilleux.*

ORGUEILLEUX, s. masc. Petit bouton qui vient sur la paupière de l'œil.

ORI

ORIENT, s. m. La partie ou le point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon. *L'orient d'été. L'orient d'hiver.*

On dit, qu'un Pays est à l'orient d'un autre, pour dire, qu'il est situé du côté de l'Orient à son égard. *La Suisse est à l'orient de la France.*

ORIENT, signifie plus précisément Celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à

ORI

l'équinoxe. *L'Orient, le Midi, l'Occident, le Septentrion. De l'Orient à l'Occident. Entre l'Orient et le Midi.*

ORIENT, se prend aussi pour Les États, les Provinces de l'Asie Orientale, comme l'Empire du Mogol, les Royaumes de Siam, de la Chine, etc. *Les régions de l'Orient. Les peuples d'Orient. Les Princes d'Orient. Voyageur en Orient. Cela vient d'Orient. Des perles d'Orient.*

On appelle **Commerce d'Orient**, Le commerce qui se fait dans l'Asie Orientale par l'Océan; et, **Commerce du Levant**, Celui qui se fait dans l'Asie Occidentale par la Méditerranée.

ORIENTAL, ALE, adj. Qui est du côté de l'Orient, qui appartient à l'Orient. *Pays oriental. Régions orientales. Peuples Orientaux.*

On appelle **Indes Orientales**, La partie de l'Asie qui est entre la Perse et la Chine; et on la nomme ainsi pour la distinguer de l'Amérique, à qui on donne souvent le nom d'**Indes Occidentales**.

On appelle **Langues orientales**, Les Langues, ou mortes, ou vivantes de l'Asie; telles que l'Hébreu, le Syriaque, le Chaldéen, l'Arabe, le Persan, etc.

ORIENTAL, signifie aussi, Qui croît en Orient, qui vient d'Orient. *Les plantes orientales. Des perles orientales. Une topaze orientale.*

ORIENTAUX, (Les) s. m. pl. On le dit des Peuples de l'Asie les plus voisins de nous, et plus communément des Turcs, des Persans, des Arabes. *Les coutumes des Orientaux. Le style des Orientaux est métaphorique et figuré. Les figures ordinaires au style oriental.*

ORIENTER, v. act. Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport aux quatre parties du monde. *Orienter un cadran, un globe, une carte.*

On dit, **S'orienter**, pour dire, Reconnoître l'Orient et les trois autres points cardinaux du lieu où l'on est. *Orientez-vous. Laissez-moi m'orienter.*

ORIENTER, s'emploie quelquefois figurément. Ainsi un homme qui n'est pas bien au fait de quelque chose qu'on lui propose, et qu'on le presse de faire, dit, *Laissez-moi m'orienter, donnez-moi le temps de m'orienter*, pour dire, Donnez-moi le loisir de Reconnoître de quoi il s'agit, d'envisager les différentes faces de cette affaire, et d'examiner comment je dois m'y prendre pour réussir.

En termes de Marine, on dit, **Orienter les voiles**, pour dire, Les disposer de manière qu'elles reçoivent le vent, et fassent suivre au vaisseau la route qu'on se propose.

ORIENTÉ, ÉE, participe. Un plan bien orienté. Une carte mal orientée.

On dit, qu'une maison est bien orientée, mal orientée, pour dire, qu'Elle est dans une bonne ou mauvaise exposition à l'égard de l'Orient et des autres points cardinaux.

ORIFICE, s. m. Ouverture qui sert comme d'entrée et de sortie à certaines parties du dedans du corps de l'animal. *L'orifice inférieur de l'estomac. L'orifice de la matrice. L'orifice de la vessie.*

ORI

Il se dit aussi De certains vaisseaux de terre, de verre, etc. dont l'entrée est étroite. *L'orifice d'un matras. L'orifice d'une retorte.*

ORIFLAMME, s. f. Etendard que les anciens Rois de France faisoient porter quand ils alloient à la guerre. *Le Roi alla prendre l'oriflamme à Saint-Denis. Un tel portoit l'oriflamme à une telle bataille.*

ORIGAN, s. m. Plante qui croît aux lieux champêtres et montagneux, et qui est une espèce de marjolaine.

ORIGINAIRE, adject. des 2 genres. Il n'est d'usage qu'en parlant Des peuples, des familles, des personnes qui tirent leur origine de quelque Pays. *Les Francs qui conquièrent les Gaules étoient originaires de Germanie. Il est né à Paris, mais sa famille est originaire de Languedoc. Il est originaire d'Italie.*

ORIGINAIREMENT, adv. Primitivement, dans le commencement, dans l'origine. *Cet homme, cette famille est originairement d'Allemagne. Il avoit originairement beaucoup de bien. Ce mot-là vient originairement du Grec.*

ORIGINAL, ALE, adj. Qui est la source et l'origine de ce qui a été publié, d'après quoi on a copié, emprunté, répété, qui a servi de modèle, et qui n'en a point eu. *Le tableau original. La statue originale. Le titre, l'acte original n'existe plus. La pièce, le texte, le manuscrit original est déposé en tel endroit. J'ai la lettre originale.*

Par extension, Ce qui paroît inventé, imaginé sans aucun souvenir qui précède, s'appelle **Original**. *Cette pensée est neuve, originale. Cela n'est point imité, point emprunté, cela est original. Cela porte un caractère original. Le tour en est original. Le jeu de cet Acteur est original. Cette expression est originale et inventée.*

Par extension encore, Au défaut du modèle primitif, la copie qui le remplace comme la plus authentique, s'appelle **Original**. En ce sens, le texte Hébreu qui représente le manuscrit de Moïse, s'appelle *Le texte original*. En ce sens, on dit, *Au défaut du manuscrit, on a consulté l'édition originale. Il n'existe plus de ce tableau qu'une copie originale, qu'une seule d'autres ont suivie.*

ORIGINAL, est aussi substantif, et peut être accompagné d'un adjectif. Il se dit Des contrats, traités, actes, chartes, et autres écritures. *Voilà l'original du contrat, du traité. Cet original est suspect. L'original très-authentique. L'original est perdu. Je n'ai que la copie, on m'a dérobé mes originaux. Copié sur l'original. Collationné à l'original. Foi sera ajoutée aux copies comme à l'original. L'original Hébreu, veut dire, Le texte Hébreu de la Bible. Étudier, consulter l'original. Altérer l'original, la pureté de l'original.*

Il se dit aussi Des peintures, Sculptures, etc. *Ce tableau est un original. Voilà une belle statue, l'original est à Rome. Tirer sur l'original. Tous les tableaux qu'il a chez lui sont des originaux. Il a des originaux des plus excellents.*

Peintres. De bons originaux. L'original vaut toujours mieux que la copie.

ORIGINAL, s. m. se dit aussi quelquefois Des personnes dont on a fait le portrait. Ce portrait-là vous paroît beau, l'original est encore toute autre chose.

On dit aussi figurément d'Un Auteur qui excelle en quelque genre, sans s'être formé sur aucun modèle, que C'est un original. Les Anciens sont les vrais originaux qu'il faut étudier.

On dit par raillerie, d'Un homme qui est singulier en quelque chose qui le rend ridicule, que C'est un original, un vrai original, un franc original, un grand original.

On dit adverbiallement, En original. Ce trait existe en original dans les archives. Les actes doivent rester en original chez le Notaire.

On dit adverbiallement aussi, qu'On sait une chose d'original, pour dire, qu'On l'a apprise de ceux qui en doivent être les mieux informés.

ORIGINALEMENT, adv. D'une manière originale. Il pense, il s'exprime toujours originalement. Il ne se dit guère dans un sens d'éloge; on préfère de dire, Cela est pensé, exprimé d'une manière neuve.

ORIGINALITÉ, s. f. Caractère de ce qui est original. Il se dit Des personnes et des choses. L'originalité du caractère. L'originalité du style, de la pensée.

ORIGINE, s. f. Principe ou commencement de quelque chose. L'origine du monde. Des sa première origine. Savez-vous l'origine de cette coutume, de cette cérémonie? etc. Il faut aller à l'origine, remonter à l'origine, connaître les choses dans leur origine. L'origine en est obscure. L'origine de ce proverbe est douteuse.

Ce mot se prend quelquefois dans une acception moins exacte que celle de principe; et c'est dans ce sens qu'on dit: L'intempérance est l'origine de la plupart des maladies. L'origine de ses malheurs est que...

ORIGINE, se dit aussi De l'extraction d'une personne, d'une race, d'une nation. L'origine des Français. Je connais son origine. Il est de basse origine. Il est de noble origine. Il est François d'origine. D'où tire-t-il son origine? Il dément son origine.

Il signifie aussi Étymologie. L'origine d'un mot. Les origines des mots. Les origines d'une Langue.

ORIGINEL, ELLE, adj. Qui vient de l'origine, qui remonte jusqu'à l'origine. Il ne s'emploie guère que dans ces phrases: Justice originelle. Grâce originelle, pour dire, L'état d'innocence où Adam a été créé; et, Pêché originel, pour dire, Le péché que tous les hommes ont contracté en la personne d'Adam. On dit figurément et familièrement, qu'Un homme a le péché originel, pour dire, qu'Il a en lui un empêchement qui l'exclut de quelque préférence, à cause de sa famille, de sa nation, ou de ses liaisons avec des personnes odieuses.

ORIGINELLEMENT, adv. Dès l'origine, dans l'origine. Il ne se dit guère qu'en parlant

du péché originel, ou de la Justice originelle. L'homme est originellement pécheur.

ORIGNAL, s. m. Les Canadiens donnent ce nom à l'élan.

ORILLARD, ARDE, adj. (Les L. sont mouillés.) Il se dit d'Un cheval ou d'une cavale qui a de grandes oreilles, et qui les remue d'ordinaire en marchant. Un cheval orillard. Une jument orillarde.

ORILLON, s. m. (On mouille les L.) Petite oreille. Il a été point en usage au propre: mais au figuré on dit, Les orillons d'une charrue, pour désigner Les pièces de bois qui accompagnent le soc de la charrue pour verser hors du sillon la terre enlevée par le soc; Une écuelle à orillons, pour dire, Une écuelle à oreilles; et en termes de Fortification, Bastion à orillons, pour dire, Un bastion aux côtés duquel il y a des avancés, des épaulements de figure ronde ou carrée pour couvrir le canon qui est dans l'flanc retiré.

ORILLOS, se dit aussi d'Une certaine tumeur qui vient ordinairement aux enfans dans les glandes qui sont derrière les oreilles. Un jeune enfant qui a les orillons. En ce sens il ne se dit qu'au pluriel.

ORIN, s. m. Terme de Marine. Câble qui tient par un bout à la croisée d'une ancre, et par l'autre à la bouée.

ORION, s. m. Nom d'une constellation de l'hémisphère méridional.

ORISPEAU, s. m. Lame de cuivre très mince, polie et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or. On dit généralement De toute étoffe en broderie qui est de faux or ou de faux argent, et figurément d'Une ancienne étoffe ou d'un vieux vêtement dont l'or est passé. Ce n'est que de l'orispeau. Il se dit aussi figurément et familièrement, De tout ce qui n'a que de faux brillans. Il y a là bien de l'orispeau.

O R L

ORLE, s. m. Terme de Blason. Pièce honorable qui est faite en forme de bordure, mais qui ne touche pas les bords de l'écu. Il porte de sable à l'orte d'or; lui, tour en orle.

O R M

ORME, s. m. Grand arbre fort connu, qu'on plante ordinairement pour faire des avenues aux grandes maisons de campagne, et des allées dans les jardins. Grand orme. Bel orme. Orme mâle, ou à petite feuille. Orme femelle, ou à large feuille. Le bois de l'orme est fort propre pour le charronnage. Planter des ormes, une allée d'ormes. Une salle d'ormes. Danser sous l'orme.

On dit ironiquement et proverbiallement, Attendez-moi sous l'orme, pour dire, qu'On voit bien qu'il ne faut pas s'attendre à ce que quelqu'un nous a promis.

ORMEAU, s. m. Jeune orme. Danser sous l'ormeau, à l'ombre des ormeaux.

ORMILLE, s. fém. Nom collectif. Plant de petits ormes. Botte d'ormilles.

ORMIN, subst. m. Plante labiée, et dont les

tiges sont carrées, rougeâtres et lanugineuses. Elle a peu d'odeur; son goût est amer. Ses feuilles et ses fleurs approchent de celles de la sauge.

ORMOIE, s. f. Plant d'ormes. Sous l'ormoie.

O R N

ORNE, ou FRÈNE SAUVAGE, s. m. Arbre qui ressemble beaucoup au frêne ordinaire.

ORNEMENT, s. m. Parure, embellissement, ce qui orne, ce qui sert à orner. Servir d'ornement à quelque chose. Les cheveux sont un grand ornement, d'un grand ornement. Cet ouvrage est dépourvu d'ornemens, il y faudroit quelque ornement. Ornement de bon goût; Des ornemens superflus.

On appelle dans le discours oratoire, Ornement, Les figures et autres choses dont on se sert pour embellir le discours. Ornaments naturels. Ornement superflu. Ornaments affectés, recherchés. La simplicité tient lieu d'ornement. Les ornemens du style. Ce récit est trop chargé d'ornemens.

On dit, Des ornemens d'Architecture, de Sculpture, de Peinture. Les ornemens de cette Architecture n'ont pas été soignés. Cette façade est trop chargée d'ornemens. Cette boiserie demanderoit quelques ornemens de Sculpture.

En termes de Peinture, on appelle Ornaments, Les peintures faites dans une galerie, pour servir d'accompagnement au sujet principal, au tableau principal, et qui n'en font point partie. Ce Peintre réunit dans les figures, mais il n'entend pas les ornemens.

ORNEMENT, se dit figuré. De ce qui sert à rendre plus recommandable. Il est l'ornement de son siècle. La modestie est un grand ornement pour le mérite.

ORNEMENT, se dit aussi Des habits sacerdotaux, ou autres dont on se sert pour l'Office divin. En ce sens, il se met toujours au pluriel, et comprend plusieurs pièces différentes, comme la chasuble, l'étole, etc. Le Prêtre revêtu de ses ornemens. L'Evêque officia avec les ornemens pontificaux.

Il se dit au singulier De plusieurs pièces d'une même couleur ou d'une même parure, faisant un assortiment entier, dans lequel les habits sacerdotaux et les devans d'Autel sont compris. Un ornement blanc. Un ornement rouge. Un tel a donné un ornement riche, magnifique, superbe, à une telle Eglise. En ce sens il a aussi son pluriel, pour signifier plusieurs assortimens de cette nature. Dans cette Sacristie, il y a quantité de beaux ornemens.

ORNER, v. a. Parer, embellir une chose, y en ajouter, y en joindre d'autres qui lui donnent plus d'éclat, plus d'agrément. Orner une Eglise, une Chapelle, un Autel. Les miroirs, les tapisseries, les beaux meubles, ornent bien un appartement. La coiffure, la frisure, les rubans, servent à orner les femmes.

Il se dit Des choses morales. Les vertus ornent l'âme. Il a orné son esprit des plus belles connoissances.

On dit aussi, Orner son langage, son dis-

cours. Les figures servent beaucoup à orner le discours.

ORNI, Éc. participe. *Avoir l'esprit orné. Son style est trop orné.*

ORNIÈRE, subst. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un chariot, d'un carrosse, font dans les chemins. *Les ornières sont trop creuses, la roue y entre jusqu'au moyeu. Tomber dans une ornière. Les chemins de traverse sont ordinairement pleins d'ornières.*

ORNITHOGALE, subst. m. Plante dont la racine est un oignon qui se mange dans les lieux où cette plante est commune.

ORNITHOLOGIE, s. f. Mot tiré du Grec. Ce terme désigne, dans un sens général, La partie de l'Histoire Naturelle qui concerne les oiseaux. On l'emploie aussi dans une acception moins étendue, pour désigner Un ouvrage, un traité fait sur cette matière. On dit, *L'Ornithologie de Willughby, comme, La Physique de S'gravesande.*

ORNITHOLOGISTE, ou ORNITHOLOGUE, s. m. Celui qui s'applique à la connoissance des volatiles.

ORNITHOMANCE, ou ORNITHOMANCIE, subst. fém. Divination par le vol des oiseaux.

O R O

OROBANGHE, s. f. Plante. Il y a plusieurs espèces d'*Orobanchées*. La racine de la grande a une odeur d'oillet.

OROBE, s. f. Plante qui croît dans les lieux incultes. On dit que l'*Orobanchée* la fait périr.

O R P

ORPAILLEUR, s. m. Homme qui s'occupe à tirer les paillettes d'or qui se trouvent dans le sable des rivières.

ORPHELIN, INE, s. Enfant en bas âge, qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux. *Un pauvre orphelin. Il est orphelin de père et de mère. La veuve et les orphelins. Opprimer, protéger la veuve et l'orphelin. Il est à remarquer que dans l'usage ordinaire, on ne se sert guère du mot d'*Orphelin*, en parlant d'Un enfant qui n'a perdu que sa mère.*

ORPHIQUE, adj. des 2 genres, se dit Des dogmes et des mystères, ou Fêtes Religieuses dont Orphée passoit pour Auteur. Ces Fêtes étoient des espèces d'Orgies ou Bacchantes.

Il se prend quelquefois substantivem. pour désigner Certains Philosophes Pythagoriciens, qui professoient la morale et les dogmes qu'ils prétendoient avoir reçus d'Orphée. Ce Philosophe étoit de la secte des Orphiques.

ORPIMENT, subst. m. Arsenic jaune qu'on trouve tout formé dans les terres. On s'en sert pour peindre en jaune. On le nomme aussi *Orpin*.

ORPIN, s. m. Plante qui croît de la hauteur d'un pied. Ses fleurs et ses fruits sont semblables aux fleurs et aux fruits de la joubarbe.

O R Q

ORQUE, Voyez ÉPAULARD.

ORT

O R S

ORSEILLE, s. f. Espèce de mousse que les Teinturiers emploient avec la chaux et l'urine.

O R T

ORT, s. m. Terme de Marchandise, qui se dit en cette phrase, *Peser ort*, pour dire, Peser avec l'emballage.

ORTEIL, s. m. Doigt du pied. *Se dresser sur ses orteils.* Présentement il ne se dit guère que du gros doigt du pied. *Avoir la goutte à l'orteil, au gros orteil.*

ORTHODOXE, adj. des 2 genres. Conforme à la droite et saine opinion en matière de Religion. *Cette doctrine, cette proposition est orthodoxe. Ce sentiment n'est pas orthodoxe. Cet Auteur est orthodoxe.*

On dit figurément et familièrem. *Ce goût n'est pas orthodoxe*, pour dire, Il est contraire aux bons principes.

Il est aussi substantif. *Les Orthodoxes et les Hérétiques.*

ORTHODOXIE, s. f. Conformité à la saine et droite opinion en matière de Religion. *L'orthodoxie de cette proposition est certaine.*

ORTHODROMIE, s. f. Terme didactique. Route en droite ligne que fait un vaisseau en suivant un même vent.

ORTHOGONAL, ALE, adj. Terme de Géométrie. Synonyme de Perpendiculaire.

ORTHOGRAPHE, s. f. L'art et la manière d'écrire les mots d'une Langue. *Orthographe correcte. Bonne orthographe. Mauvaise orthographe. Orthographe vicieuse. L'ancienne orthographe. La nouvelle orthographe. Enseigner l'orthographe. Savoir bien l'orthographe.*

ORTHOGRAPHIE, s. f. Terme d'Architecture. La représentation de l'élévation d'un bâtiment. *L'orthographe de ce bâtiment est fort régulière et fort fidèle.*

Il signifie plus particulièrement, Le profil ou la coupe perpendiculaire d'une fortification.

ORTHOGRAPHEUR, v. a. Écrire les mots suivant l'orthographe. *Il a appris à orthographier correctement. Il orthographie bien. Comment orthographiez-vous ce mot-là? Ce mot est mal orthographié.*

ORTHOGRAPHEUR, Éc. participe.
ORTHOGRAPHIQUE, adj. des 2 genres. Qui appartient à l'orthographe. *Dictionnaire orthographique.*

Il se dit aussi De ce qui appartient à l'Orthographie. *Un dessin orthographique.*

ORTHOPÉDIE, s. f. Terme didactique. Art de corriger ou de prévenir dans les enfans les difformités du corps. *Il y a des Traités d'Orthopédie.*

ORTHOPNÉE, s. fém. Terme de Médecine. Oppression qui ne permet de respirer que debout, ou assis, ou en élevant les épaules. *L'orthopnée est le troisième degré de l'asthme.*

ORTIE, s. f. Espèce de plante sauvage et fort commune, dont la tige et les feuilles sont piquantes. *Graine d'ortie. Racine d'ortie. On*

O S

appelle *Ortie morte*. Certaine ortie qui ne pique presque point.

On dit figurément et familièrem., *Jeter le froc aux orties*, pour dire, Renoncer à la Profession Monacale; et par extension, pour dire, Renoncer à l'État Ecclésiastique. Il se dit aussi De toute personne qui renonce par libertinage à quelque profession que ce soit.

ORTIX, est aussi Un morceau de cuir ou même que les Maréchaux insinuent, par le moyen d'une seule incision, entre le cuir et la chair d'un cheval, en différens endroits du corps, pour dégorgner la partie. *Pratiquer une ortie.*

ORTIVE, adj. f. Terme d'Astronomie, qui ne se dit que dans cette phrase, *Amplitude ortive*, pour signifier, L'arc de l'horizon qui est entre le point où se lève un astre, et l'orient vrai où se fait l'intersection de l'horizon et de l'Équateur.

ORTOLAN, s. m. Petit oiseau de passage, d'un goût exquis et délicat. *Des ortolans et des bec-fignes. Une douzaine d'ortolans. Gra comme un ortolan.*

O R V

ORVALE, ou TOUTE-BONNE, s. f. Plante labiée et fort commune. Il y en a de plusieurs espèces. La grande qu'on cultive dans les jardins, a une odeur très-forte et très-désagréable. Le nom de *Toute-bonne* dénote assez qu'elle a d'excellentes propriétés.

ORVIÉTAN, s. m. Espèce de thériaque, de contre-poison. *Bon orvietan. Prendre de l'orvietan. Le premier orvietan fut fait à Orviete, Ville d'Italie.*

O S

OS, s. m. Partie du corps de l'animal, dure, solide, compacte, dépourvue de sentiment, qui sert à attacher, à soutenir toutes les autres parties. *Gros os. Petit os. Les os de la jambe. Les os du bras. Les os de la tête. La jointure, l'emboîture de l'os. Un os spongieux. La moelle du os. La fracture, la dislocation d'un os. Avoir l'os cassé. Avoir l'os carié. L'os est offensé. On lui a tiré une esquille de l'os.*

Il y a quelques poissons desquels on dit, *Les os*, quoiqu'en général on se serve du mot *Arête* pour désigner leurs parties solides. *Os de Baleine. Os de Sèche.*

On dit d'Une personne fort maigre, qu'elle n'a que la peau et les os, qu'elle a la peau collée sur les os, que les os lui percent la peau. Il est familier.

On dit familièrem., qu'Un homme ne fera pas vieux os, pour dire, qu'il mourra jeune, ou qu'il mourra bientôt; et figurément et familièrem., en parlant d'Un homme qui a ruiné quelqu'un dans le commerce qu'il a eu avec lui, on dit, qu'il l'a mangé, rongé jusqu'aux os.

On dit proverbialement et figurém. De deux personnes qui poursuivent la même chose, que Ce sont deux chiens après un os.

On dit proverbialement et figurém. en parlant d'Une bonne fortune qui vient à quelqu'un

OSE

qui ne la mérite pas, Jamais à un bon chien il ne vient un bon os.

On dit aussi familièrement, Donner, laisser un os à ronger à quelqu'un, pour dire, Lui proposer une difficulté, ou lui susciter une affaire difficile à dénouer. On lui a laissé un os à ronger, qui lui donnera bien de l'exercice.

On dit aussi, Donner un os à ronger à quelqu'un, pour dire, Lui faire quelque légère grâce, afin de l'amuser et de se délivrer de ses importunités.

En termes de Vénérerie, on appelle Os, Les ergots d'un cerf, sur lesquels il ne porte point quand il marche naturellement. Dès qu'il fuit, il donne des os en terre.

OSC

OSCILLATION. s. f. (On prononce les L sans les mouiller, dans ce mot et dans les deux suivans.) Terme de Mécanique. Mouvement d'un pendule qui va et vient alternativement en sens contraires. Les oscillations du pendule d'une horloge doivent être isochrones.

On attribue aussi un mouvement d'oscillation à toutes les fibres du corps humain, au moyen duquel elles broient, atténuent les liquides, et en accélèrent la circulation.

OSCILLATOIRE. adj. des 2 genres. Qui est de la nature de l'oscillation. Mouvement oscillatoire.

OSCILLER. v. n. Terme de Mécanique. Se mouvoir alternativement en sens contraires. Il se dit particulièrement d'un pendule. Un pendule qui oscille.

OSE

OSEILLE. s. f. Plante potagère d'un goût un peu aigre. Oseille de jardin. Oseille sauvage. Plante d'oseille. Semer, cueillir de l'oseille. L'oseille ronde est plus aigre que l'oseille ordinaire. Des œufs à l'oseille. Jus d'oseille.

OSER. v. n. Avoir la hardiesse, l'audace de faire, de dire quelque chose. Oseriez-vous le choquer? Je n'oserois. Je n'ose pas. Il l'eût fait assurément, s'il eût osé. On n'oseroit. Il a osé lui résister en face.

On dit par forme de défi, de menace, Vous n'oserez.

On se sert aussi de ce même verbe, pour marquer, Que par circonspection on ne veut pas faire certaines choses. Personne n'ose lui annoncer cette fâcheuse nouvelle. Je n'oserois l'aller interrompre.

OSER, s'emploie quelquefois activement, et signifie, Entreprendre hardiment. Ainsi l'on dit d'un homme qui est dans un état à pouvoir espérer de réussir dans tout ce qu'il voudra entreprendre, qu'En l'état où il est, il peut tout oser, qu'il n'y a rien qu'il ne puisse oser.

Oser, ÉL. participe. Tout sera osé impunément, si l'autorité ne prend garde à elle.

Il est aussi adjectif. Cela est bien osé, trop osé, osé à demi. Serez-vous si osé que de dire, assez osé pour dire?

OSERAIE. s. f. Lieu planté d'osiers. Planter une belle oseraie.

OST

OSI

OSIER. s. m. Arbrisseau dont la feuille ressemble à celle du saule, et dont les jets ou scions sont fort plans, et propres à lier quelque chose. Osier franc. Osier bâtard. Planter des osiers.

Il se prend aussi pour Les jets ou scions de cet arbrisseau. Une botte d'osier. Lier avec de l'osier. Tordre de l'osier. Un panier, un van d'osier. Une corbeille d'osier, faite d'osier. Cela plie, est pliant comme de l'osier.

On dit familièrement d'un homme qui a l'esprit souple et accommodant, qu'il est pliant comme de l'osier; et d'un homme sincère, sans finesse et sans dissimulation, qu'il est franc comme osier.

OSM

OSMONDE ROYALE, ou FOUGÈRE À FLEURS. s. f. Plante qui tient beaucoup de la fougère femelle. Sa racine dissout le sang caillé dans le corps, et on en fait un onguent pour la guérison des plaies.

OSS

OSSELET. s. m. Petit os. Les mains sont un tissu de nerfs et d'osselets. Les osselets de l'oreille.

On appelle encore Osselets, De petits os avec lesquels les enfans jouent, et qui sont tirés de la jointure d'un gigot de mouton. Jouer aux osselets. Les Tabletiers font des osselets d'ivoire.

On appelle aussi Osselets, Certains os qui sont attachés à de petites cordes, et qu'en certaines Juridictions on met entre les doigts d'un accusé, pour le forcer à avouer la vérité. Donner les osselets.

OSSELER, se dit aussi d'une tumeur osseuse, placée sur la partie inférieure de la jambe d'un cheval, à côté du boulet. L'osselet est une exostose.

OSSEMENS. s. m. pl. Os décharnés des animaux qui sont morts. Il se dit principalement de ceux des hommes. Un monceau d'ossemens. Les cimetières sont pleins d'ossemens.

OSSEUX, EUSE. adjectif. Terme didactique. Qui est de nature d'os. Partie osseuse. Substance osseuse.

OSSIFICATION. s. f. Changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os.

OSSIFIER. v. a. Changer en os les parties qui doivent être molles.

Il s'emploie ordinairement avec le pronom personnel. Les membranes et les cartilages s'ossifient quelquefois.

Ossifié, ÉL. participe.

OSSIFRAGUE. s. m. C'est le grand aigle de mer. Il a six à sept pieds d'envergure. Son plumage est varié de blanc, mêlé de brun, et de couleur de rouille.

OST

OST. s. m. Armée. Il est vieux, et n'est plus en usage qu'en ce proverbe, Si l'ost savoit ce

OTA

207

que fait l'ost, l'ost battoit l'ost, qui veut dire, que Si un Général savoit l'état, les desseins, les démarches de son ennemi, il lui seroit facile de le vaincre.

OSTENSIBLE. adj. des 2 genres. Qui peut être montré. Lettre ostensible. On lui donna une instruction ostensible, et une instruction secrète.

OSTENSIBLEMENT. adv. D'une manière ostensible. Je lui ai écrit ostensiblement.

OSTENSOIR et OSTENSOIRE. s. m. Pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose la Sainte Hostie ou des reliques, qu'on y voit à travers une glace.

OSTENTATION. s. f. Affectation de montrer quelque qualité ou quelque avantage dont on veut faire parade. Grande ostentation. Vaine ostentation. À quoi bon toute cette ostentation? Il est tout plein d'ostentation. Il y a de l'ostentation en tout ce qu'il fait. C'est une personne sans ostentation et sans faste. Faire ostentation de ses richesses, de sa fortune. Les Pharisiens faisoient leurs bonnes œuvres par ostentation.

OSTÉOCOLLES. subst. f. pl. Pierres qu'on regarde comme des racines d'arbres pétrifiées.

OSTÉOLOGIE. s. f. Partie de l'Anatomie qui enseigne la situation, les noms, les usages, la nature et la figure des os du corps humain. Professeur d'Osteologie. Il se dit aussi De la connaissance des os des autres animaux.

OSTRACÉ, ÉE. adj. Terme d'Histoire Naturelle. Il se dit Des poissons qui sont couverts de deux ou de plusieurs écailles dures, à la différence des testacés qui n'en ont qu'une. Les animaux ostracés. Le genre ostracé. L'huître, la moule, sont ostracées. Il est aussi substantif. Le genre des ostracés.

OSTRACISME. s. mase. Terme d'Antiquité. Mot tiré du Grec, qui désigne Une loi en vertu de laquelle les Athéniens bannoient pour dix ans les Citoyens que leur puissance, leur mérite trop éclatant, ou leurs services, rendoient suspects à la jalousie républicaine. Les suffrages se donnoient par bulletins, et ces bulletins avoient originairement été des coquilles. L'ostacisme n'étoit pas une peine infamante.

OSTRACITE. s. f. Coquille d'huître pétrifiée.

OSTRELIN. s. m. Nom qu'on donne dans quelques Histoires aux peuples orientaux, par rapport à l'Angleterre, et particulièrement aux habitans des Villes hanséatiques.

OSTROGOT. s. mase. C'est un nom qu'on a donné aux Gots qui habitoient les parties orientales de leur Pays. Ce mot a passé dans la Langue en ces phrases proverbiales et familières, Vous me prenez pour un Ostrogot, c'est-à-dire, pour Un homme qui ignore les usages, les coutumes, les bienséances, tel que feroit un Barbare venant d'un Pays fort éloigné. Cela est d'un goût ostrogot, bien ostrogot. Vêtu comme un ostrogot.

OTA

OTAGE. s. m. La personne qu'un Général, un Prince, un Gouverneur de Place, etc. remet

à ceux avec qui il traite, pour la sûreté de l'exécution d'un traité, d'une convention. Il ne se dit proprement qu'en parlant d'affaires d'état. On donna six Seigneurs en otage. Il étoit en otage chez les ennemis. On a donné des otages de part et d'autre. Servir d'otage.

OTALGIE, s. f. Terme de Médecine, qui signifie, Douleur d'oreille.

OTE

OTELLES, s. f. plur. Terme de Blason. On donne ce nom à des bouts de fer de lance, dont l'écu est quelque fois chargé.

OTENCHYTE, s. m. Instrument de Chirurgie. C'est une seringue qui sert à injecter des liqueurs dans l'oreille.

OTER, v. a. Tirer une chose de la place où elle est. Ôtez cette table de là. Ôtez-moi tous ces papiers. Ôtez la nappe. Il a ôté tous les meubles de la maison. Ôtez les chevaux du carrosse. Ôtez cet enfant d'auprès du feu. Ôtez-vous de là. Ôtez-vous de devant moi. Ôtez-vous de devant mes yeux. Ôtez-vous du chemin. Ôtez-vous de ma place. Il y a trop de bois dans la feu, ôtez-en la moitié.

On dit, Ôter son manteau, ses gants, pour dire, Quitter son manteau, ses gants. Et l'on dit aussi, Ôter son chapeau, ôter son chapeau à quelqu'un, pour dire, Se découvrir la tête, saluer quelqu'un en se découvrant la tête. Ôtez votre chapeau. Il m'a ôté son chapeau.

Ôter, signifie aussi, Faire cesser, faire passer. Prenez un doigt de vin, cela vous ôtera votre mal de cœur. Le quinquina ôte la fièvre. J'ai ôté tous les empoisonnements. Cette eau ôte les taches, ôte les rousseurs.

On dit, Ôtez-moi de peine, ôtez-moi d'inquiétude, pour dire, Tirez-moi de peine, débarrassez-moi d'inquiétude.

On dit figurément, Ôter quelque chose de l'esprit, de la tête, de la fantaisie, à quelqu'un, pour dire, Faire en sorte qu'il n'y pense plus, qu'il ne soit plus attaché à la pensée, à l'opinion, au dessein qu'il avoit. Vous ne lui ôterez jamais, je ne puis m'ôter cela de l'esprit, de la tête. Ôtez le pain de la main.

On dit, Ôter quelque chose à quelqu'un, pour dire, Le priver de quelque chose. Je ne veux point vous ôter la liberté, la commodité. Vous ôtez le pain à cette famille. Vous m'ôtez le soleil.

On le dit aussi au sens de Délivrer de. Cela m'a ôté mon mal comme avec la main. Ôtez-moi cette inquiétude.

On dit aussi, qu'un arbre, qu'un mur, etc. ôte la vue d'une prairie, d'une rivière, pour dire, qu'il empêche qu'on ne puisse voir la prairie, la rivière.

Ôter, signifie aussi, Retrancher. Ce morceau de bois est trop long, il en faut ôter un pied. Les bords de ce chapeau sont trop grands, il en faut ôter un doigt. On lui a ôté un coin de son jardin. On lui a ôté une partie de sa Justice. Qui de six ôte deux, reste quatre.

Ôter, signifie aussi, Retenir, pour dire, ou par autorité. Les rois ont ôté son man-

teau et son chapeau. On lui a ôté tout son bien. On lui vent ôter sa charge. On lui ôte les moyens de subsister. On lui a ôté la vie. On lui ôtera plutôt la vie que de...

On dit, Ôter l'honneur à quelqu'un, pour dire, Le diffamer par des médisances, par des calomnies. On dit aussi, Ôter l'honneur à une femme, pour dire, La séduire et en abuser.

Ôté, ée, participe.

Ôté, fait quelquefois l'office d'une préposition qui porte exception, et il signifie, Hormis, excepté. En ce sens on le met devant les substantifs. Ôté deux ou trois endroits, cet ouvrage est excellent.

OTH

OTHONNE, s. f. Arbrisseau toujours vert. C'est une espèce de jacobée. La semence en est purgative.

OU

OU, Conjonction alternative. J'irai aujourd'hui ou demain. Il ira ou il ira en prison. L'un ou l'autre. Mort ou vif.

Il signifie aussi, Autrement, d'une autre façon, en d'autres termes. La Logique ou la Dialectique. Son beau-frère ou le mari de sa sœur. Bysance ou Constantinople.

Il se joint souvent dans les deux sens avec l'adverbe Bien. Il puiera, ou bien il ira en prison. Bysance ou bien Constantinople.

OU, adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit. Quand il sut où il étoit. Dites-moi où est un tel. Où allez-vous tantôt? Où demeurez-vous? Où allez-vous? Où suis-je? Où a-t-il pris cela? Il est allé je ne sais où.

Où, est aussi une particule qui s'emploie relativement aux noms substantifs, pour signifier, Dans lequel, auquel, dans laquelle, à laquelle, dans lesquels, auxquels, dans lesquelles, auxquelles. Le lieu où je suis. La maison où je demeure. L'état où je suis. Le lieu où il va. Le bonheur, la félicité où il aspire. Le temps où nous sommes. Le siècle où nous sommes. Le siècle où nous vivons. Les lieux où nous vivons. Ce sont des affaires où je suis intéressé. L'état où vous êtes.

Il signifie aussi, À quoi. Où me réduisez-vous? Où en suis-je? Il ne sait où il en est. Où cela nous mènera-t-il?

Quand Où se joint avec la préposition De, il sert à marquer Le lieu, ou la cause, selon les différentes matières dont il s'agit. D'où a-t-il pris cela? D'où tirez-vous cette conséquence? Voilà d'où il tire son origine. D'où lui vient cet orgueil? D'où vient que vous faites telle chose? D'où sa haine procède-t-elle? Le mal me vient d'où j'attendois mon bonheur. L'usage autorise aussi, D'où vient faites-vous cela?

Quand il se joint à la préposition Par, il sert à marquer Le lieu, ou le moyen, selon les différentes choses dont on parle. Par où avez-vous passé pour aller là? Voilà par où j'ai passé. Par où me tirerez-vous d'affaire? Je ne sais par où je m'en tirerai.

OUACHE, s. m. Terme de Marine. Sillage d'un vaisseau. Ce mot s'emploie en plusieurs occasions où l'on ne dirait pas Sillage. Tirer un vaisseau en ouache, C'est le remorquer avec un autre vaisseau. Traîner un pavillon en ouache, C'est le traîner pendant le fleur d'eau à l'arrière d'un vaisseau.

OUAILLE, s. f. Brebis. Ce mot, dans cette acception, est vieux, et il n'est plus d'usage qu'en figuré, en parlant d'un Chrétien par rapport à son Pasteur, à son Supérieur spirituel, ou à son Evêque. Voilà une de vos ouailles. Un bon Pasteur a soin de ses ouailles. Les ouailles connoissent la voix de leur Pasteur. Ce Pasteur est allé chercher son ouaille égarée. Son plus grand usage est au pluriel.

OUAIS, Interjection qui marque de la surprise. Ouais, cet homme-là fait bien le fer. Ouais, cet homme le prend sur un haut ton. Il est familier.

OUATE, s. f. (On dit plus communément Ouète.) Espèce de coton plus fin et plus soyeux que le coton ordinaire, et que l'on met entre deux étoffes; il y a aussi de la ouate de soie. Une camisol d'ouate. Une jupe doublée d'ouate. Une couverture d'ouate.

On écrit et on prononce communément, De la ouate, ou de la ouète.

OUATER, (Ouéter.) v. a. Mettre de la ouate entre une étoffe et la doublure. Quater au che, un couvre-pied.

OUATÉ, OUÉTÉ, ée, participe.

OUB

OUBIER, s. m. Nom d'une des dix espèces principales de fagons.

OUBLI, s. m. Manque de souvenir. Un profond oubli. Un long oubli. Un éternel oubli. Mettre en oubli. Ensevelir dans l'oubli. Tirer de l'oubli.

Selon la Fable, on appelle Le fleuve d'oubli, Un fleuve que les Anciens supposoient être dans les Enfers, et dont les eaux avoient la faculté de faire oublier toutes choses. On l'appelle autrement Le Léthé.

OUBLIANCE, s. f. Oubli, faute de mémoire. Il est vieux.

OUBLIE, s. f. Sorte de pâtisserie qui est fort mince, de figure ronde, et que l'on cuit entre deux feurs. Cela est mince comme une oublie. Une main d'oublie. Crier des oublies. Un coquillon d'oublies. Marchande d'oublies.

OUBLIER, v. a. Perdre le souvenir de quelque chose. Je n'avois tout cela par cœur, j'ai oublié. Oublier sa leçon. Il apprend facilement, et oublie de même. Vous avez oublié de venir ce matin. J'avois oublié de vous dire telle chose, de vous dire que...

On dit, Oublier l'honneur, pour dire, Laisser passer, par inattention l'honneur où l'on avoit quelque chose à faire. J'avois un rendez-vous, j'ai oublié l'honneur.

On dit, Oublier une injure, une offense, pour dire, Ne garder plus de ressentiment

d'une injure, d'une offense. Il faut vous reconcilier ensemble, et oublier tout ce qui s'est passé. J'oublie tout, et je lui pardonne.

On dit, qu'un homme a oublié à chanter, à danser, etc. pour dire, qu'il en a perdu l'usage, l'habitude.

On dit proverbialement, qu'un homme n'oublie rien pour dormir, pour dire, qu'il se souvient fort bien de tout ce qui regarde ses intérêts.

On dit dans la conversation, Oublier ses parens, ses amis, pour dire, Négliger de leur rendre les devoirs de la parenté, de l'amitié.

On dit familièrement et proverbialement, Il a oublié la commission, pour dire, Il a négligé de la faire, et a gardé l'argent.

OUBLIER, signifie aussi, Laisser quelque chose en quelque endroit par inadvertance. Il a oublié ses gants, son épée, sa bourse, etc.

Il signifie aussi, Omettre, ne se pas souvenir de faire quelque chose, manquer à faire mention de quelque chose dans un écrit, dans un discours. Il a oublié cela dans son catalogue, dans sa liste. Il a oublié dans son discours de parler de telle ou telle chose. J'ai oublié d'aller en tel endroit. Il n'a rien oublié pour réussir dans cette affaire.

Il signifie aussi, Manquer à faire du bien à quelqu'un dans une occasion qui se présente. On a donné des Charges, des Emplois à tous les autres, mais on vous a oublié. On ne vous oubliera pas en temps et lieu. Il a été oublié dans le testament d'un tel.

On dit, Oublier son devoir, oublier le respect qu'on doit à quelqu'un, pour dire, Manquer à son devoir, manquer au respect qu'on doit à quelqu'un.

On dit, Oublier qui l'on est, pour dire, Se méconnoître; et cela se dit d'un homme qui veut s'élever par orgueil au-dessus de sa condition. On dit aussi avec le pronom personnel. S'oublier, dans le même sens. Vous oubliez qui vous êtes. Vous vous oubliez. La prospérité est souvent cause que l'on s'oublie. Il s'est oublié en parlant à ses supérieurs, pour dire, Il lui est échappé des expressions, des mouvemens qui ne conviennent pas à un inférieur.

On dit aussi, S'oublier, pour dire, Manquer à son devoir. Se seroit-il si fort oublié que de vous manquer de respect? Vous êtes-vous oublié jusqu'à ce point-là? Ce domestique s'est oublié au point de dire des injures.

On dit encore, S'oublier, pour dire, Négliger ses intérêts, ne se pas servir de l'occasion, n'en pas profiter. Il paye les autres, il ne s'oublie pas. En ce sens on dit proverbialement, Est bien fou qui s'oublie.

On dit par une espèce de formule, dans les prières qui se font à l'Eglise. N'oubliez pas les Pauvres, n'oubliez pas l'Œuvre, n'oubliez pas le Prédicateur, etc. pour dire, Donnez pour les Pauvres, pour l'Œuvre, pour le Prédicateur, etc.

OUBLIÉ, *EX.* participe.

On dit proverbialement, qu'une personne, qu'une chose est mise au rang des péchés oubliés, pour dire, qu'on n'y songe plus.

Tome II.

OUBLIETTES. *s. f. plur.* On appelloit ainsi autrefois Un cachot couvert d'une fausse trappe, dans lequel, à ce qu'on dit, on faisoit tomber ceux dont on vouloit se défaire secrètement. Il fut mis aux oubliettes. On l'a fait passer par les oubliettes.

OUBLIEUR. *s. m.* (On prononce Oublieux.) On appelloit ainsi un garçon Pâtissier qui alloit le soir par les rues crier des oublies. Appelez l'oublieur. La chanson de l'oublieur. Aujourd'hui c'est simplement le nom d'un marchand d'oublies.

OUBLIEUX, EUSE. *adj.* Sujet à oublier. Les vieillards sont ordinairement oublieux. Cette femme est extrêmement oublieuse. Vous êtes bien oublieux. Il est familier.

OUE

OUEST. *s. m.* La partie du monde qui est au soleil couchant. Cette Province a tant de lieues de l'Est à l'Ouest. Tirant à l'Ouest, vers l'Ouest. Un vent d'Ouest.

On dit, Le vent est à l'Ouest; il est Ouest, pour dire, qu'il vient du Couchant.

OUF

OUF. Interjection dont on se sert pour marquer une douleur subite. Il sert aussi à marquer l'étouffement, l'oppression.

OUI

OUI. Particule d'affirmation. Il est opposé à Non. Avez-vous fait cela? oui. Cela est-il vrai? oui. On l'oblige de répondre par oui ou par non. Il faut opiner par oui ou par non.

On dit, qu'un homme ne dit ni oui, ni non, pour marquer, qu'il ne veut pas s'expliquer sur quelque chose. Il ne m'a répondu ni oui, ni non.

Oui, s'emploie quelquefois d'une manière simplement affirmative; sans opposition directe à Non; et alors il ne se met guère qu'au commencement d'un discours, d'une phrase. Oui, je veux que tout le monde sache ce que j'en pense. Oui, puisque vous me promettez votre secours, je commence à bien augurer de mon effaire. Il se redouble quelquefois pour une plus grande marque d'affirmation. Oui, oui, je le ferai. Oui, oui, je m'en souviens.

Oui, se prend quelquefois substantivement, et se prononce comme s'il étoit aspiré. Le oui et le non, Il a dit ce oui-là à regret. Il a dit ce oui-là de bon cœur. Il ne faut point tant de discours, on ne vous demande qu'un oui ou un non.

On dit, qu'On veut savoir le oui ou le non d'une proposition qu'on a faite, pour dire, qu'On veut savoir précisément si celui à qui on l'a faite, veut l'accepter ou la refuser.

Oui, marque quelquefois la surprise, et signifie, Quoi, cela est vrai? Il a dit telle chose. Oui? En ce sens, il se prononce long, et il est suivi d'un point d'interrogation.

Oui, se joint quelquefois avec les adverbes Certes, vraiment, certainement, sans doute, etc.,

pour affirmer davantage. Oui certes. Oui vraiment. vraiment oui; Eh! mais oui. Ces deux sont familiers.

Il se joint aussi à la particule *Dà*; et l'on dit communément dans le style familier. Oui-dà, pour dire, De bon cœur, volontiers, oui.

OUI-COU. *s. m.* Boisson dont se servent les Sauvages de l'Amérique, et même les Européens, quand le vin manque. Elle est faite de manioc, de patates, de bananes, et de caumes de sucre.

OUI-DIRE. *s. m. indéclinable.* Ce qu'on n'a ni vu ni entendu soi-même, et qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne ou par le bruit public. Je n'en sais rien que par oui-dire. Il ne faut pas s'arrêter aux oui-dire. Ce n'est qu'un oui-dire.

OUIE. *s. f.* Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. Il ne se dit qu'au singulier. Avoir l'ouïe bonne. Avoir mauvaise ouïe. Avoir l'ouïe fine, l'ouïe subtile, l'ouïe délicate, l'ouïe dure. Les sons trop forts, trop aigus, blessent l'ouïe, offensent l'ouïe.

OUIES. *s. f. pl.* Il ne se dit qu'en parlant des poissons, et signifie, Certaines parties de la tête qui leur servent à la respiration. Prendre une carpe par les ouïes. Ce maquereau est frais, il a les ouïes toutes vermeilles.

On dit figurément et proverbialement d'un homme qui est abattu de maladie, ou qui a reçu quelque mortification, qu'il a les ouïes pûles.

OUIR. *v. s.* J'ois, tu ois, il oit; nous oyons, vous oyez, ils oient. Mais ni ce temps, ni l'imparfait j'oyois, ni le futur j'oirai, ne sont plus d'usage, non plus que les temps qui en sont formés. On ne se sert même aujourd'hui presque jamais de ce verbe qu'au prétérit de l'indicatif, j'ouïs, à celui du subjonctif, que j'ouïsse, à l'infinitif, et dans les temps formés du participe oui, et du verbe avoir. Entendre, recevoir les sons par l'oreille. Avez-vous oui ce grand bruit? Je l'ai oui prêcher. J'ai oui tous les bons Prédicateurs. Si on l'eût oui parler. Avez-vous oui dire cette nouvelle? Il est las de vous ouïr causer, d'ouïr tous ces caquets. Ouïr en confession. On dit, Ouïr la Messe, pour dire, Assister à la Messe.

Il signifie aussi, Donner audience, écouter, prêter attention. Le Prince n'a pas voulu ouïr leurs députés. Un juge doit ouïr les deux Parties. Il se fera bien ouïr. On l'a condamné sans l'ouïr.

Il signifie aussi quelquefois, Écouter favorablement, exaucer. Seigneur, daignez ouïr nos vœux. Daïgnez ouïr les prières de votre peuple.

On dit en termes de Pratique, Ouïr des témoins, pour dire, Recevoir leur déposition. On a fait ouïr tant de témoins. Il s'est fait ouïr en Justice. Les témoins ont été ouïs.

On dit d'un accusé qui est assigné pour répondre en personne devant le Juge, qu'il est assigné pour être ouï.

OUI, *ouïr.* participe. On dit en termes de Pratique: Oui le rapport d'un tel. Oui sur ce

OUR
le Procureur du Roi. Un jugement rendu Parties ouïes.

OUP

OUPÉLOTTE, s. f. Racine médicinale qui nous est apportée de Surate.

OUR

OURAGAN, s. m. Mot emprunté de l'Indien, et qui signifie, Le concours, le choc de plusieurs vents. Il se dit d'une tempête violente, accompagnée de tourbillons.

OURDIR, v. a. Disposer les fils pour faire la toile. *Ourler de la toile. Ourler la trame d'un drap.*

On dit figurément, *Ourler une trahison*, pour dire, Prendre des mesures pour trahir quelqu'un. *C'est lui qui a ourdi cette trahison.*

OURDI, *IE*. participe. On dit proverbial. *A toile ourdie Dieu envoie le fil*, pour dire, que La Providence fournit les moyens d'achever l'ouvrage qu'on a commencé.

OURLER, v. a. Faire un ourlet à du linge ou à quelque autre étoffe. *Ourler des rabats, ourler des serviettes, etc.*

OURLÉ, *ÉE*. participe.

OURLET, s. m. Le repli, le rebord que l'on fait à du linge, à des étoffes de laine ou de soie, soit pour ornement, soit pour empêcher qu'elles ne s'effilent. *Ourllet rond. Ourllet plat. Ourllet large. Gros ourlet. Faire un ourlet.*

OURS, s. m. Animal féroce et fort velu, qui habite ordinairement les Pays froids, et qui se retire dans les montagnes et dans les forêts. *Un grand ours. Ours noir. Ours blanc. Peau d'ours. Il fut dévoré par un ours. Les ours se soutiennent et marchent sur leurs pieds de derrière. Il est velu comme un ours. On dit que les ours lèchent long-temps leurs petits.*

On dit proverbiallement d'Un enfant qui n'a point de peur, qu'il a monté sur l'ours; d'Un enfant difforme et mal fait, ou d'un homme rustre, brutal, mal élevé, que C'est un ours mal léché; figurément, d'Un homme qui est fort velu, ou d'un homme qui fuit la société, que C'est un ours; d'Un homme qui est mal vêtu et mal bâti, qu'il est fait comme un meneur d'ours; et d'Un homme qui se laisse gouverner entièrement par un autre qui abuse de sa facilité, qu'il se laisse mener par les nez comme un ours.

On dit figurément et proverbiallement, qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris, pour dire, qu'il ne faut pas se flatter trop légèrement d'un succès favorable dans une entreprise difficile et hasardeuse.

OURSE, s. f. La femelle de l'ours.

On donne le nom d'*Ourse* à deux constellations de l'hémisphère boréal qui sont proches du pôle arctique, et dont l'une s'appelle La grande Ourse, et l'autre La petite Ourse, dans la seconde desquelles se trouve l'étoile polaire; et de là vient qu'en Poésie, *Ourse* se prend quelquefois pour le Septentrion. Du Midi jusqu'à l'*Ourse*.

OUT

OURSIN, s. masc. Nom d'une classe de coquillages de mer.

OURSON, s. m. Le petit d'un ours. On a pris deux oursons.

OURVARI, Terme de Vénérerie. Cri pour faire retourner les chiens, quand le cerf a fait un retour.

On dit figurément et familièrement, *Un grand ourvari*, pour dire, Un grand bruit, un grand tapage.

OUT

OUTARDE, s. f. Gros oiseau bon à manger, qui vit ordinairement dans les plaines. *Manger une outarde, une jeune outarde. Pâté d'outarde.*

OUTIL, s. masc. (On ne prononce pas la finale L.) Tout instrument dont les Artisans, les Laboureurs, les Jardiniers, etc. se servent pour leur travail. *Les outils d'un Menuisier d'un Charpentier. Outils de labourage. Le marteau est un outil de grand usage. Apportez vos outils.*

On dit proverbiallement, *Méchant ouvrier ne sauroit trouver de bons outils*; et, *Un bon ouvrier se sert de toutes sortes d'outils.*

OUTILLER, v. a. Garnir d'outils. On ne s'en sert guère que dans ces phrases: *Il a fallu l'outiller. On l'a outillé comme on a pu.*

OUTILLÉ, *ÉE*. participe d'Outiller. Qui a des outils. On ne l'emploie que comme adjectif et avec les adverbes bien ou mal. *Outillé tant bien que mal. Bien outillé, mal outillé.* Cela se dit figurément et familièrement d'Un homme bien ou mal pourvu de ce qui lui seroit nécessaire pour ce qu'il entreprend. *Vous n'êtes pas trop bien outillé pour cela.*

OUTRAGE, s. m. Injure atroce de fait ou de parole. *Grand outrage. Cruel outrage. Sanglant outrage. Quel outrage! Faire un outrage. Faire outrage à quelqu'un. On lui a fait outrage en sa personne, en son honneur. Recevoir un outrage. Souffrir un outrage. Se venger d'un outrage.*

OUTRAGEANT, *ANTE*. adj. Qui outrage. Il ne se dit que Des choses. *Paroles outrageantes. Procédé outrageant. Cela est outrageant.*

OUTRAGER, v. a. Offenser cru liement. faire outrage. *Il ne l'a pas seulement offensé, il l'a outragé. Il est dangereux d'outrager un homme de cœur. On ne s'est pas contenté de maltraiter ses domestiques, on l'a outragé dans sa personne. Il a été outragé en son honneur.*

OUTRAGÉ, *ÉE*. participe.

OUTRAGEUSEMENT, adv. Avec outrage, d'une manière outrageuse. *Il l'a traité outrageusement. Il signifie quelquefois, Avec excès, à outrance. On l'a battu outrageusement.*

OUTRAGEUX, *EUSE*. adj. Qui fait outrage. *Paroles outrageuses. Il est outrageux en paroles. On l'a traité d'une manière outrageuse.*

OUTRANCE, s. f. Il n'est en usage qu'en ces manières de parler adverbiales. *A outrance, à toute outrance*, pour dire, Jusqu'à l'excès.

OUT

Brave à outrance. Plaidoir, chicaneur à outrance. Disputer à outrance. Persécuter, poursuivre à outrance. Soutenir une opinion à toute outrance. Il est Platonicien, Epicurien à outrance. Ils se sont battus à outrance. On appeloit autrefois Combat à outrance. Un duel qui ne devoit se terminer que par la mort d'un des combattants.

OUTRE, s. f. Peau de bœuf accommodée pour y mettre des liqueurs, comme du vin, de l'huile, etc. *Une outre de vin, une outre d'huile.*

OUTRE, préposition de lieu. Au-delà. Il n'est en usage comme préposition de lieu, que dans certains mots composés, comme *Outre-Meuse, Outre-mer. Les Pays d'outre-Meuse. Les guerres d'outre-mer. Les voyages d'outre-mer.*

Il est aussi adverbial, et il s'emploie tant au propre qu'au figuré. *Il n'alla pas plus outre. La nuit qui survint l'empêcha de passer outre. Malgré les défenses et les oppositions, ils n'ont pas laissé de passer outre. Les Juges ont passé outre à l'instruction de son procès.*

D'OUTRE EN OUTRE, adv. De part en part. *Un coup d'épée qui le perçoit d'outre en outre.*

OUTRE, préposition; signifie aussi, Par-dessus. *On lui donna cent écus; et outre cela on lui promit.... Outre la somme de tant, il a reçu encore tant. Dans ce partage, dans ce marché, il y a lésion d'outre moitié du juste prix. Outre ce que je viens de dire, il faut encore remarquer que....*

Il se joint avec la particule *Que*. *Outre qu'elle est riche, elle est belle et sage. Outre que votre père vous le commande, l'honneur vous y oblige.*

OUTRE ET PAR-DESSUS, Façon de parler qui n'est d'usage qu'en matière de Pratique, de Finance et de Négocie. *Outre et par-dessus ce qui lui avoit été donné, on lui a encore donné tant. On lui avoit promis cent pistoles, et on lui en a encore donné dix outre et par-dessus.*

EN OUTRE, adv. De plus, davantage. *Je lui ai donné tant, et en outre je l'ai nourri.*

OUTRECUIDANCE, s. f. Présomption, témérité. Il est vieux.

OUTRECUIDANT, *ANTE*. adj. Présomptueux, téméraire. C'est un personnage très-outrecuidant. Proposition outrecuidante. Propos outrecuidans. Il est vieux.

OUTRECUIDÉ, *ÉE*. adj. Présomptueux, téméraire. *Vous êtes bien outrecuidé. Il est vieux.*

OUTRÉMENT, adv. D'une manière outrée. *Il l'a battu outrément. Il s'est fatigué outrément.*

OUTREMER, s. m. Couleur bleue faite avec le lapis pulvérisé. *Acheter de l'outremer. Employer de l'outremer.*

OUTRE MESURE. Voyez *MESURE*.

OUTRE-PASSE, s. f. Terme d'Eau et de Forêts. Abatis que fait l'Adjudicataire d'une coupe de bois au-delà des limites qui lui ont été marquées. *L'Ordonnanc. porte des dispositions relatives aux Outre-passes.*

OUTRE-PASSER. v. a. Aller au-delà de...
Outre-passer les ordres qu'on a reçus. Cet Ambassadeur a outre-passé ses pouvoirs.

OUTRE-PASSÉ. é. participe.

OUTREB. v. a. Accabler, surcharger de travail. C'est outrer des ouvriers, que de les faire travailler sans relâche. Il s'est outré à courir la poste. Il faut travailler, mais il ne se faut pas outrer.

On dit, *Outrer un cheval*, pour dire, Le pousser au-delà de ses forces. *Mener un cheval si loin au galop, c'est l'outrer.*

OUTRER, signifie aussi, Offenser quelqu'un grièvement, avec excès, et pousser sa patience à bout. *Vous l'avez outré. Vous l'avez tellement outré, qu'il ne vous le pardonnera jamais.*

OUTRER, signifie aussi, Porter les choses au-delà de la juste raison. *Les Stoiciens ont outré la Morale. Ces maximes sont bonnes, mais il ne faut pas les outrer. Outrer une pensée, un sentiment, une comparaison. C'est un homme qui outre tout. Il ne faut rien outrer. Il se met aussi absolument. Il ne faut jamais outrer.*

OUTRÉ, é. participe. C'est un homme outré de fatigue. *Cheval outré*, pour dire, Excédé.

On dit aussi, qu'un homme est outré, qu'il est outré de douleur, de dépit, de colère, etc. pour dire, qu'il est pénétré, transporté de douleur, de dépit, de colère, etc.

On dit aussi, Une pensée outrée, des sentiments outrés, sa morale est outrée; le caractère de ce personnage est outré, pour dire, qu'ils passent les bornes, les limites prescrites par la raison.

On dit encore, qu'un homme est outré, qu'il est outré en tout, pour dire, qu'en toutes choses il passe les limites de la raison.

OUV

OUVERTEMENT. adv. Hautement, franchement, sans déguisement. *Il s'est déclaré ouvertement pour moi. Il m'a déclaré ouvertement tout ce qu'il pense.*

OUVERTURE. s. fém. Fente, trou, espace vide, dans ce qui d'ailleurs est continu. *Grande ouverture. Petite ouverture. Large ouverture. Il y a une grande ouverture à la muraille. On dit, qu'une porte, qu'une fenêtre, n'ont pas assez d'ouverture, ou qu'elles ont trop d'ouverture, pour dire, que la baie d'une porte ou d'une fenêtre est trop grande ou trop petite.*

OUVERTURE, signifie aussi, L'action par laquelle on ouvre. *L'ouverture des portes. L'ouverture d'un coffre. L'ouverture d'un pdté. L'ouverture de la veine. L'ouverture d'un corps. L'ouverture d'une fosse. L'ouverture de la tranchée. L'ouverture de la Porte Sainte. L'ouverture de la malle d'un courrier. L'ouverture d'une dépêche. A l'ouverture de la lettre. L'ouverture d'un testament.*

On dit, *A l'ouverture du livre*, pour dire, En ouvrant le livre au hasard. *A l'ouverture du livre il a trouvé ce qu'il cherchoit.*

OUVERTURE, signifie figurément, Le commencement de certaines choses. *L'ouverture des États. L'ouverture du Concile. L'ouverture de*

l'Assemblée. Le discours d'ouverture. L'ouverture du Parlement. L'ouverture de la Campagne. L'ouverture d'un inventaire. L'ouverture de la foire, du théâtre. L'ouverture de la scène.

En parlant des Opéras, on appelle *Ouverture*, La symphonie par où commence le spectacle. *L'ouverture est belle. L'ouverture de cet Opéra est trop longue.*

On dit en termes de Jurisprudence, Il y a *ouverture à la substitution*, pour dire, Que la substitution commence d'avoir lieu en faveur de quelqu'un.

On dit, *Faire l'ouverture d'un avis*, pour dire, Proposer un avis; *Faire l'ouverture d'un expédient*, pour dire, Proposer le premier un expédient; et, *Donner une ouverture*, donner des ouvertures, pour dire, Fournir des expédients.

On dit aussi au pluriel, *Faire des ouvertures*, écouter des ouvertures, en parlant Des premières propositions relatives à une affaire, à une négociation, à un traité, etc. *Faire des ouvertures de poix. C'est lui qui m'a fait les premières ouvertures de ce mariage. Se prêter, se refuser, entendre à des ouvertures. C'est une ouverture que je vous donne. Et dans le même sens à peu près, on dit : Voilà une bonne ouverture pour vous faire sortir de cette affaire. Je ne vois aucune ouverture pour parvenir à mon but. Je profiterai de l'ouverture.*

En parlant d'un procès jugé en dernier ressort, on dit, qu'il y a *ouverture à requête civile*, à la requête civile, pour dire, qu'il y a lieu de se pourvoir contre l'Arrêt par requête civile.

En matière de fief, on dit, qu'il y a *ouverture de fief*, pour dire, que Le Seigneur de qui relève le fief est en droit d'en lever les fruits; et on appelle *Ouverture de rachat*, Le cas dans lequel le rachat d'une terre est dû au Seigneur dont elle relève. On dit dans le même sens, *Ouverture à la substitution.*

OUVERTURE, se prend quelquefois pour Occasion. *Je vous servirai, si je trouve quelque ouverture à parler de votre affaire.*

On dit, *Ouverture de cœur*, pour dire, Franchise, sincérité. *Il m'a parlé avec une grande ouverture de cœur. On dit à quelqu'un, Faire des ouvertures inutiles, indiscretes, pour dire, Faire des confidences, des aveux, inutilement, indiscrètement.*

On appelle *Ouverture d'esprit*, La facilité de comprendre, d'inventer, d'imaginer. *Il n'a aucune ouverture d'esprit. Il a beaucoup d'ouverture d'esprit pour les Mathématiques. Et on dit absolument, Il a beaucoup d'ouverture pour les sciences, pour dire, Il a beaucoup de disposition et de facilité pour apprendre les sciences.*

OUVRABLE. adject. des 2 genres. Il n'est d'usage que dans ces phrases, *Jour ouvrable, jours ouvrables*, pour dire, Les jours ou les Lois de l'Eglise permettent de travailler.

OUVRAGE. s. m. Oeuvre, ce qui est produit par l'ouvrier. *Grand ouvrage. Bel ouvrage. Merveilleux ouvrage. Ouvrage accompli, parfait, achevé, rare, exquis, immortel. Ouvrage de marqueterie. Ouvrage de menuiserie. Ou-*

vrage de mosaïque. Ouvrage de rapport. Faire un ouvrage. Travailler à un ouvrage. Achever, finir un ouvrage. Laisser un ouvrage imparfait. Embellir un ouvrage. Enrichir un ouvrage. Avancer son ouvrage. Entreprendre un ouvrage. Il est si appliqué à son ouvrage, qu'il y travaille continuellement. L'univers est l'ouvrage de Dieu, l'ouvrage de sa toute-puissance. Le Ciel est l'ouvrage de Dieu, l'ouvrage de ses mains. La cire, le miel est l'ouvrage des abeilles.

OUVRAGE, signifie aussi, La façon, le travail que l'on emploie à faire quelque ouvrage. *Vous ne regardez pas combien il y a d'ouvrage à ce vase, à cette taille-douce, à ce plafond, etc. Il y a de l'ouvrage pour plus d'un an. Ce qu'on en doit priser le plus, c'est l'ouvrage.*

On dit familièrement, *C'est un ouvrage de patience*, pour dire, Qui ne s'achève qu'à force de patience.

On dit proverbialement et familièrement, *C'est l'ouvrage de Pénélope*, pour dire, Une chose commencée cent fois, que l'on défait à mesure, qui ne finit jamais.

OUVRAGE, se dit aussi Des productions de l'esprit. *L'Enéide de Virgile est un très-bel ouvrage. Cet Auteur va donner ses ouvrages au public. Ouvrages posthumes.*

OUVRAGE, est aussi un terme de Fortification, qui signifie, Toute sorte de travaux avancés au-dehors d'une Place, et destinés à la fortifier. *Ouvrage à corne. Ouvrage à couronne. Ouvrage couronné. Ouvrages extérieurs.*

OUVRAGE. é. participe du verbe *Ouvrer*, qui n'est point en usage. Il ne se dit proprement que De certains ouvrages qui demandent beaucoup de travail de la main; comme sont les ouvrages de damasquinure, de filigrane et de broderie. *La garde de cette épée est fort ouvragée.*

OUVRANT, ANTE. adj. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, *A porte ouvvrante*, à la porte ouvvrante, à portes ouvvrantes, pour dire, Au temps que l'on ouvre la porte ou les portes d'une Ville.

On dit aussi quelquefois, *A jour ouvvrant*, pour dire, Dès que le jour commence à paroître.

OUVREAUX. s. m. pl. Ouvertures latérales, par lesquelles on travaille dans les fourneaux de Verrerie.

OUVRER. v. n. Travailler. Il vieillit; cependant il est encore de quelque usage. *Les Réglemens de Police défendent d'ouvrer les Fêtes et les Dimanches.*

On dit en termes de Monnoie, *Ouvrer la monnoie*, pour dire, Fabriquer, façonner des espèces. En ce sens il est actif.

Ouvré, é. participe. Il se dit d'une sorte de linge façonné, et fait ordinairement à petits carreaux, à petites fleurs. *Du linge ouvré. Des serviettes ouvrées. Des nappes ouvrées, etc.*

On dit aussi, *Du fer ouvré, du cuivre ouvré*, pour dire, Du fer, du cuivre façonné en ouvrages, et pour le distinguer du fer en barres, du cuivre en lames. *Les droits de Douane sur le fer et le cuivre ouvrés sont plus forts que*

ceux qui sont dus pour le fer et le cuivre non ouvrés.

OUVREUR, EUSE, s. Celui, celle qui ouvre. Il se dit proprement des personnes commises pour ouvrir les loges à la Comédie ou à l'Opéra. *L'ouvreur, l'ouvreuse de loges.*

OUVRIER, IÈRE, s. Celui, celle qui travaille de la main, et qui fait quelque ouvrage. *Habile-ouvrier. Excellente ouvrière. Méchante ouvrière. Ouvrier en soie. Il y a tant d'ouvriers qui travaillent à ce bâtiment. Payer des ouvriers.*

On dit qu'une chose est du bon ouvrier, pour dire, qu'elle est faite par l'ouvrier qui a le plus de réputation dans ce genre; et l'on dit aussi dans la même acception, qu'une chose est de la bonne ouvrière.

On dit proverbialement, *A l'œuvre on connoît l'ouvrier.*

On dit dans le langage de l'Écriture-Sainte, *La maison est grande, mais il y a peu d'ouvriers*, pour dire, qu'il y a beaucoup de gens à instruire, à convertir, mais qu'il y a peu de personnes pour y travailler. Et dans le même style, on appelle *Les méchants, Des ouvriers d'iniquité.*

OUVRIER, se dit aussi figurément et familièrement. De ceux qui font des ouvrages d'esprit. *Je ne sais pas de qui sont ces vers-là, mais ils sont d'un bon ouvrier.*

OUVRIER, IÈRE, adj. Il n'est d'usage que dans ces phrases: *Jour ouvrier*, que le peuple dit plutôt que *Jour ouvrable*; et, *Cheville ouvrière*, qui se dit d'une grosse cheville de fer, qui joint le train de devant d'un carrosse avec la flèche, ou avec les brancards.

OUVRIER, v. a. J'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, etc. J'ouvrais, J'ouvris. J'ouvrirai. Ouvre; ouvrez. Que j'ouvre, Que j'ouvrise. J'ouvrirois, etc. Faire que ce qui étoit fermé ne le soit plus. *Ouvrir une porte. Ouvrir une armoire. Ouvrir un coffre. Ouvrez ces fenêtres. Ouvrir une chambre. Ouvrir un jardin. Cette clef ouvre plusieurs serrures. Ouvrir un cadenas. Ouvrir une lettre. Ouvrir un livre. Ouvrir un chemin. Ouvrir des huîtres.*

Il se met quelquefois absolument, pour dire, *Ouvrir la porte. Qui est là? Ouvrez, c'est un tel. Ouvrirai-je? On va commencer l'Audience, on a ouvert.* Et l'on dit encore absolument, *Les Marchands n'ouvrent point les jours de Fête*, pour dire, N'ouvrent point leurs boutiques, n'étaient point les jours de Fête.

On dit, *Ouvrir boutique*, pour dire, Commencer à tenir boutique; *Ouvrir les ports, les mers, les chemins*, pour dire, Les rendre libres; *S'ouvrir un passage*, pour dire, Se faire passage.

On dit, *Ouvrir l'accès à quelque chose*, pour dire, Faciliter les moyens d'y arriver, de l'obtenir.

On dit, *Ouvrir une forêt*, pour dire, Y pratiquer des routes. *Ce bois veut être ouvert.*

On dit, *Ouvrir un Pays*, au sens d'en Ou-

vrir l'accès, de faciliter les moyens de s'en emparer. Cette conquête nous ouvrit la Flandre entière.

On dit, qu'un remède ouvre le ventre, pour dire, qu'il lâche, qu'il débouche le ventre; et qu'un mets, qu'un aliment ouvre l'appétit, pour dire, qu'il donne de l'appétit.

On dit, *Ouvrir les bras*, pour dire, Étendre les bras; et, *Ouvrir les jambes*, pour dire, Les écarter, ne pas les tenir serrées. *Ce jeune garçon n'ouvre pas assez les jambes, il ne dansera pas bien.*

On dit figurément, *Ouvrir les bras à quel qu'un*, au sens de l'Accueillir avec empressement. *Dès qu'il s'est repenti, je lui ai ouvert les bras.*

On dit figurément, qu'un homme n'ose ouvrir la bouche, pour dire, qu'il n'ose parler; qu'il commence à ouvrir les yeux, pour dire, qu'il commence à voir, à découvrir des choses qui lui avoient échappé auparavant, faute d'y avoir fait attention; et qu'on a ouvert les yeux à quelqu'un sur quelque chose, pour dire, qu'on lui a donné sur cela des lumières, des connoissances qu'il n'avoit pas auparavant.

On dit, que *Le Pape ouvre la bouche aux Cardinaux nouvellement créés*, en parlant de la cérémonie qu'il fait pour leur donner le pouvoir de parler dans les Consistoires.

On dit aussi figurément et familièrement d'une personne qui par quelque motif d'intérêt commence à écouter favorablement la proposition qu'on lui fait, qu'elle ouvre les oreilles, et qu'on ouvre de grandes oreilles, pour dire, qu'on écoute avec surprise, avec une grande curiosité.

On dit figurément, *Ouvrir la porte aux désordres, aux abus*, pour dire, Donner lieu, donner occasion aux abus, aux désordres; *Ouvrir sa bourse à quelqu'un*, pour dire, Lui offrir de l'argent; *Ouvrir son cœur à quelqu'un*, pour dire, Lui confier ses plus secrets sentimens; et, *S'ouvrir à quelqu'un*, pour dire, Lui déclarer ce qu'on pense sur quelque chose. *Il ne s'étoit jamais ouvert de cela à personne. Il faut que je m'ouvre à vous. Ce juge s'est trop ouvert. Il est bien dissimulé, il ne s'ouvrira pas.*

On dit figurément, *Ouvrir l'esprit*, pour dire, Rendre capable de mieux connoître, de mieux penser, de mieux raisonner, de mieux comprendre. *Deux ou trois ans d'étude lui ont ouvert l'esprit. Les conversations, l'usage du monde, ouvrent l'esprit.*

Ouvrir, signifie aussi, Entamer, fendre, faire une incision, percer. *Ouvrir un corps mort. Ouvrir un abcès. Ouvrir la veine. Il lui fallut ouvrir la tête.*

En termes de Marécherie, on dit, *Ouvrir les talons d'un cheval*, pour dire, Percer le pied d'un cheval. *Il faut ouvrir les talons à plat, et non en creusant.*

On dit dans la même acception, *Ouvrir un melon, ouvrir un pûé.*

Ouvrir, signifie aussi, Commencer à creuser, commencer à fouiller. *Ouvrir la tranchée.*

Ouvrir la terre pour faire un fossé. Ouvrir une mine. Ouvrir une carrière, pour dire, Commencer à en tirer de la pierre.

Ouvrir, se dit figurément pour Commencer. *Ouvrir la campagne par un siège, par une bataille. Ouvrir les États. Ouvrir le Parlement. Ouvrir la dispute. Ouvrir le Jubilé.* Dans cette pièce, c'est un tel personnage qui ouvre la scène. *Ouvrir un carrousel. Ouvrir le bal, la danse, etc.* Et en ce sens il est quelquefois neutre. *Le Parlement ouvre tous les ans à la Saint-Martin. La campagne ouvrira de bonne heure cette année-ci.*

On dit, *Ouvrir un avis*, pour dire, Être le premier à proposer un avis dans une délibération. *Ce fut un tel Conseiller qui ouvrit cet avis. Ce Juge ouvrait toujours les avis les plus rigoureux. Quand cet avis fut ouvert, tout le monde s'y rangea.*

On dit aussi au Breton et aux autres jeux de renvi, *Ouvrir le jeu*, pour dire, Faire la première vade.

Ouvrir, est aussi neutre. Cette porte n'ouvre jamais. *Les boutiques n'ouvrent point les jours de Fête. Le spectacle ouvre tard.*

Il se met aussi avec le pronom personnel. Cette porte ne s'ouvre pas aisément. *Les tombeaux s'ouvrirent à la mort de Notre-Seigneur. La terre s'ouvrit pour engloûtir Coré, Dathan et Abiron. La mer Rouge s'ouvrit pour laisser passer les Israélites.*

On dit, que *Les fleurs s'ouvrent au Soleil*, pour dire, qu'elles s'épanouissent.

On dit aussi, que *La foule, que la presse s'ouvrent devant quelqu'un*, pour dire, que la foule, que la presse se serra de côté et d'autre, pour le laisser passer.

On dit, en parlant à la multitude: *Ouvrez-vous devant le Roi. Le bataillon s'ouvrit pour laisser tirer l'artillerie.*

Ouvrir, **ENTR.** participe. *Porte ouverte. Livre ouvert. Recevoir à bras ouverts. Parler à cœur ouvert. C'est un homme ouvert. Air ouvert. Caractère ouvert. Il a l'âme ouverte à la joie. J'avois la bouche ouverte pour vous le dire. Dormir les yeux ouverts. Dès qu'il a les yeux ouverts, il demande à manger. Il a l'appétit ouvert dès le matin.*

On dit, *Chanter, jouer d'un instrument à livre ouvert*, pour dire, Chanter, exécuter toutes sortes de pièces de musique sur la note, sans les avoir étudiées auparavant; *Expliquer un Auteur à livre ouvert*, pour dire, Entendre parfaitement un Auteur; *Tenir table ouverte*, pour dire, Tenir une table de plusieurs convets, où l'on reçoit ceux qui se présentent, même sans avoir été priés.

On dit, qu'un port est ouvert à tous les Étrangers, pour dire, qu'ils peuvent venir y commercer librement et avec sûreté; et que *La porte d'une maison est ouverte à tous les honnêtes gens*, pour dire, que Tous les honnêtes gens y sont bien reçus.

On dit, que *Le pari est ouvert*, pour dire, que Chacun est reçu à parier, et qu'on est prêt à parier contre qui voudra.

OUV

On dit, qu'un Pays est ouvert, pour dire, qu'il n'y a ni rivières, ni montagnes, ni places fortes qui empêchent d'y entrer; qu'une Ville est ouverte, pour dire, qu'elle n'est point fortifiée; et qu'un homme a le visage ouvert, qu'il a la physionomie ouverte, pour dire, qu'il a l'air d'être franc et sincère.

On dit aussi, qu'un cheval est bien ouvert, pour dire, qu'il est bien traversé, qu'il a les jambes, et principalement celles de devant, éloignées comme il faut l'une de l'autre.

On dit, qu'une succession, qu'une substitution est ouverte, qu'elle est ouverte à quelqu'un, au profit de quelqu'un, pour dire, qu'il est dans le cas de recueillir la succession, d'entrer en jouissance de la chose substituée. Et l'on dit, qu'un fief est ouvert en faveur du Seigneur, faute de droits non payés, ou de devoirs non rendus par le vassal, pour dire, que dans ces sortes de cas le Seigneur est en droit de saisir féodalement, et de jouir du fief de son vassal.

On appelle en termes de Commerce, Compta ouvert, Celui qui n'est point arrêté, et auquel on ajoute journellement des articles.

On dit, Guerre ouverte, pour dire, Guerre déclarée; et, d force ouverte, pour dire, Les armes à la main, Il est entré à force ouverte dans le Pays ennemi.

On dit aussi, Tranchée ouverte. La place ne capitula qu'au bout de deux mois de tranchée ouverte.

OUVROIR. s. m. Lieu où quelques ouvriers

OVI

travaillent. Dans les Couvens il y a un lieu qui s'appelle l'Ouvroir.

OVA

OVAIRE. s. m. Terme d'Anatomie. On appelle ainsi la partie où l'on croit que se forment les œufs dans le ventre de la femelle des animaux. Ovaire de la femme.

OVALAIRE. adj. des 2 genres. Qui est de forme ovale. Il se dit en Anatomie, Du trou dont est percé l'os ischion.

OVALE. adj. des 2 genres. Qui est de figure ronde et oblongue, à peu près semblable à la figure d'un œuf. Une table ovale. Une figure ovale. Trou ovale.

Il est aussi substantif masculin, et signifie, Figure ronde et oblongue. Un grand ovale. Un ovale bien formé.

OVATION. s. f. Espèce de triomphe parmi les Romains, où le Triomphateur entroit dans la Ville à pied ou à cheval, et sacrifioit une brebis; à la différence du grand triomphe, où le Triomphateur étoit sur un char, et sacrifioit un taureau.

OVE

OVE. s. m. Terme d'Architecture, d'Orfèvrerie, etc. Ornement taillé en forme d'œuf.

OVI

OVIPARE. adj. des 2 genres. On appelle ainsi les animaux qui se reproduisent par des

OZE

213

œufs. Il y a des poissons qui sont vivipares, et d'autres qui sont ovipares.

OXY

OXYCRAT. s. m. Mélange d'eau et de vinaigre. Pour faire de l'oxycrat, on met d'ordinaire une cuillerée de vinaigre sur six cuillerées d'eau. Bassiner une inflammation avec de l'oxycrat. Se gargariser avec de l'oxycrat.

OXYGONE. adj. des 2 genres. Terme de Géométrie. Il se dit principalement d'un triangle qui a tous ses angles aigus. Triangle oxygone.

OXYMELE. s. m. Liqueur faite de miel et de vinaigre.

OXYRRHODIN. s. m. Liniment d'huile rosat, ou de quelque autre huile convenable, et de vinaigre rosat.

OXSACCARUM. s. m. Mélange de sucre et de vinaigre, dont il résulte une sorte de sirop.

OYA

OYANT, ANTE. adj. Terme de Pratique. Celui, celle à qui on rend un compte. Le compte se rend aux dépens des oyants.

OZE

OZÈNE. s. m. Ulcère putride du nez, qui exhale une odeur très-puante. L'ozène rouge quelquefois les cartilages des narines.

P

PAC

P. Lettre consonne, la seizième de l'Alphabet. Il est substantif masculin. Un grand P. Un petit p. Faire un p. Les mots qui commencent par un p.

Quand il suit la lettre P, ces deux consonnes se prononcent comme F. Ainsi on prononce Philosophe, Pharmacie, Œsophage, comme s'il y avoit, Filosofo, Farmacie, Œsofage, etc.

PAC

PACAGE. s. m. Lieu propre pour nourrir et engraisser des bestiaux. Pacage gras. Bons pacages. Un Pays de pacages. Mettre les bœufs dans le pacage, au pacage.

On appelle Droit de pacage, Le droit d'envoyer son bétail paître dans certains pâturages.

PACAGER. v. n. Terme de Coutume. Paître, pâturer.

PACANT. s. m. Terme populaire, pour signifier, Un manant, un homme du peuple.

PACE. Voyez IX.

PACHA. s. m. Titre d'honneur qui se donne en Turquie à des personnes considérables,

même sans Gouvernement. Les Pachas font, à ce titre seul, porter deux queues de cheval devant eux. Anciennement on disoit, et quelques-uns disent encore, Bacha.

PACIFICATEUR. s. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un État, les dissensions d'une Ville, d'une famille, les différends des particuliers. C'est le pacificateur de l'État. Le pacificateur des troubles. Il a été le pacificateur de leurs différends. Amiable compositeur et pacificateur. Il a fait office de pacificateur entre eux.

PACIFICATION. s. f. Le rétablissement de la paix dans un État agité par des dissensions intestines. Edit de pacification. Travailler à la pacification des troubles.

Il se dit aussi en parlant Du soin qu'on prend pour apaiser des dissensions domestiques, ou des différends entre des particuliers; et c'est dans ce dernier sens qu'on dit, C'est lui qui a travaillé à la pacification de leurs différends.

PACIFIER. v. a. Apaiser, calmer en établissant la paix. Pacifier un État. Pacifier les trou-

PAC

bles. Quand il eut pacifié toutes choses. C'est lui qui a pacifié leurs différends.

PACIFIÉ, ÉE. participe.

PACIFIQUE. adj. des 2 genres. Qui aime la paix. Un Prince pacifique. Un esprit doux et pacifique. Avoir une humeur pacifique.

Il signifie aussi, Paisible, tranquille. Le règne de Salomon fut un règne pacifique. Mener une vie pacifique.

On appelle Mer Pacifique, La mer qui est au couchant de l'Amérique, et qu'on nomme autrement Mer du Sud.

PACIFIQUEMENT. adv. D'une manière pacifique, tranquillement. Cette entrevue se passa fort pacifiquement. Vivre pacifiquement.

PACOTILLE. s. f. Petite quantité de marchandises, qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau, d'y embarquer pour leur propre compte. La pacotille est proportionnée au grade des Officiers.

PACTA CONVENTA. s. m. pl. Expression latine que l'usage a consacrée, pour signifier, Les conventions que le Roi de Pologne nouvellement élu, et la République, s'obligent mu-